

# PREMA

## F R A N C E



**Organisation Sri Sathya Sai France**

n° 117 - 2<sup>ème</sup> trimestre 2019

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

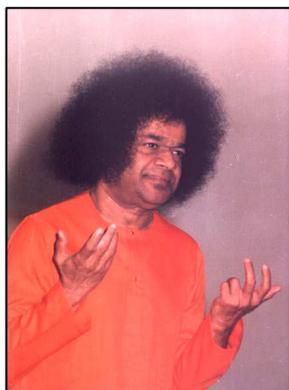
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 117**  
2<sup>e</sup> trimestre 2019

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

Ne gaspillez pas les ressources naturelles - <i>Amṛīta dhārā</i> (33) - <i>Sathya Sai Baba</i>	2
Le <i>dharma</i> est incompris - <i>Sathya Sai Baba</i>	8
Conversations avec Sai (8) - <i>Sathya Sai Baba</i>	10
Qu'est-ce qu'un véritable pèlerinage ? - <i>Sathya Sai Baba</i>	15

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

SOS : Swāmi <i>On Sādhana</i> – Cercle d'étude Radio Sai (5) - <i>Heart2Heart</i>	16
La vie est un jeu - jouez-le ! ... La Terre est notre terrain de jeu - <i>Heart2Heart</i>	21

### SAI ACTUALITÉS

Les festivités de début 2019 à Praśān̄thi Nilayam	25
---	----

### DE NOUS À LUI

« C'est Mon travail ; J'y veillerai » - <i>Mme Karunamba Ramamurthy</i>	27
L'assurance et l'accomplissement - <i>Mme Sharada Devi</i>	33
Les Perles de Sagesse de Sai (61) - <i>Professeur Anil Kumar</i>	36

### L'AMOUR EN ACTION

Comprendre l'amour dans toutes ses dimensions – Cercle d'étude Radio Sai (1) - <i>Heart2Heart</i>	41
---	----

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

La pièce cosmique - <i>Heart2Heart</i>	48
--	----

### MISCELLANÉES

Le cultivateur de maïs - <i>Heart2Heart</i>	54
---	----

### INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	56
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France...	61

# NE GASPILÉZ PAS LES RESSOURCES NATURELLES

*Amrita dhārā (33)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 18 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthy Nilayam

« Comment une éducation qui vous aide uniquement à assurer votre subsistance peut-elle permettre de développer une vision morale et spirituelle ? En fait, elle détruit les valeurs naturelles intrinsèques à l'homme. Ô étudiants ! N'oubliez pas cette vérité. »

(Poème telugu)

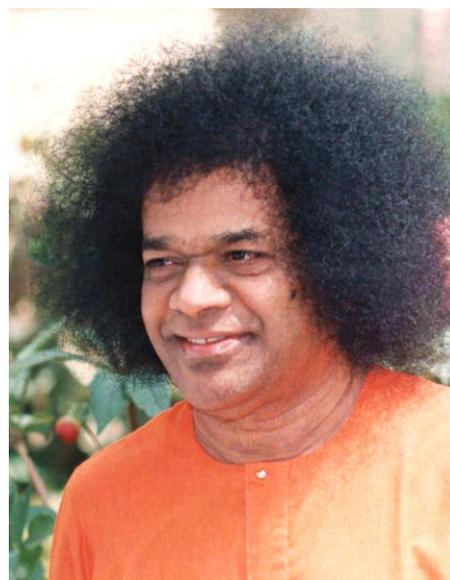
Faire un mauvais usage de l'argent est mal

L'éducation véritable est celle qui encourage la richesse morale, éthique et spirituelle chez l'homme. Mais, aujourd'hui, les étudiants oublient cette éducation éthique et sacrée, et cherchent à acquérir une éducation qui les aide seulement à se remplir le ventre.

## Telle action, tel résultat

De la fourmi à *Brahman*, tout a été créé par Dieu. Lorsque vous regardez la superbe, merveilleuse et sublime Création de Dieu, cela vous remplit de béatitude. Les êtres humains de ce monde sont constitués de cinq éléments, cinq principes de vie, cinq enveloppes et cinq sens. Ils sont dotés de toutes sortes de pouvoirs. Du matin jusqu'au soir, tout ce dont l'homme a besoin pour son bonheur dans ce monde lui a été fourni par Dieu. Il n'y a rien qui ne soit disponible ici-bas. Dieu a créé toute chose, de la poussière aux diamants, et a offert toutes sortes de confort et de commodités pour assurer le bonheur de l'homme durant sa vie. Il lui a accordé la liberté et a mis toute la Création à sa disposition. Dans cet univers et dans ce monde manifesté, l'homme peut jouir de toute chose sans crainte, et satisfaire ses désirs sans aucune limite ; il a la liberté de suivre n'importe quelle voie et d'accomplir n'importe quelle action.

Dieu a donné à l'homme le droit de profiter de toute Sa Création sans qu'il ait besoin de Lui en demandant la permission. Néanmoins, une règle a été prescrite par Dieu : « Vous pouvez faire ce que vous voulez, mais vous devrez faire face aux conséquences de vos actions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sacrées ou non. » Telle est la loi de la Création. Gardant cette loi bien présente à l'esprit, l'homme doit décider de la voie à suivre et des actions à accomplir. On récolte ce que l'on sème. De même, telle action, tel résultat.



*Ne construisez pas des châteaux en Espagne,  
en disant je vais faire ceci ou cela, et encore bien d'autres choses.  
Quel que soit le type de graine que vous avez semée,  
Vous récolterez le type de fruit correspondant.  
Comment pourriez-vous récolter un fruit différent  
De la graine semée ?*

(Poème telugu)

C'est à vous de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu n'intervient pas en cela. Il vous a donné la liberté de décider.

***Les gens sèment des graines amères et espèrent récolter ensuite des fruits sucrés. Il en résulte qu'au moment de devoir manger les fruits amers, ils protestent et Me reprochent leur souffrance.***

(Poème telugu)

Lorsque les gens sont obligés de souffrir suite à leurs mauvaises actions, ils accusent Dieu. Comment pouvez-vous accuser Dieu, alors qu'Il vous a donné la liberté de choisir entre ce qui est bien et ce qui est mal ? Lorsque vous exercez votre liberté de choix, vous devez également utiliser votre discernement afin de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal.

***Quand l'homme sort du ventre de sa mère,  
On ne trouve aucune guirlande autour de son cou.***

***Il n'y a ni bijoux faits de perles, ni ornements étincelants d'or.***

***Il n'y a pas de colliers sertis de pierres précieuses comme des émeraudes ou des diamants.***

***Mais il porte une guirlande particulière. Brahma assemble les conséquences de ses actions passées pour en faire une lourde guirlande qu'Il place autour de son cou au moment de sa naissance.***

(Poème telugu)

Que vous agissiez bien ou mal, Dieu n'intervient pas dans l'exercice de la liberté qu'Il vous a octroyée. Cependant, vous ne pouvez échapper aux conséquences de vos actions. Telle est la loi stipulée par Dieu. Ne peuvent trouver le bonheur dans la vie que ceux qui comprennent cette vérité et agissent en accord avec elle. Avant même d'accomplir la moindre action, l'homme devrait avoir présentes à l'esprit les valeurs éthiques, morales et spirituelles, et devrait utiliser son pouvoir de discernement pour décider s'il accomplit ou non cette action.

### **Accomplissez des actions méritoires**

Il était une fois un homme riche qui vivait avec ses parents âgés. En cette période moderne, les gens ne traitent pas leurs parents avec le respect qui leur est dû. Certains pensent qu'il est correct de placer leurs parents devenus vieux dans un foyer pour personnes âgées. C'est aussi ce que pensaient cet homme riche et sa femme. Considérant que garder leurs parents avec eux serait source d'ennuis, ils aménagèrent une petite chambre dans la véranda et les firent loger là. Vint le moment où un fils naquit chez cet homme riche. Le garçon prit l'habitude d'aller chez ses grands-parents du matin au soir, les écoutant raconter des histoires pleines de morale et parler des enseignements sacrés. L'homme riche essaya de dissuader son fils d'aller chez ses grands-parents, car il se disait : « Qu'advient-il de mon fils s'il écoute toujours les histoires pleines de morale que lui racontent ses grands-parents ? » Chaque jour, cet homme apportait à ses parents de la nourriture dans un plat en terre, sans même s'enquérir de leur bien-être. Le jeune garçon au cœur tendre observait tout cela en se demandant : « À qui appartient cette propriété dans laquelle mes parents vivent et jouissent de tous les confort et commodités ? Elle appartient à mes grands-parents, et c'est seulement grâce à eux que mes parents ont une bonne renommée dans la société. Il n'est pas juste que ceux-ci traitent aussi mal mes grands-parents alors qu'ils jouissent de tous leurs biens ! »

Afin de donner une leçon à ses parents, ce jeune garçon s'empara du plat en terre et le cacha quelque part. Le lendemain, les parents cherchèrent partout ce plat afin de servir la nourriture aux grands-parents. « Que cherchez-vous ? » demanda le garçon. « Nous ne retrouvons pas le plat en terre dans lequel nous servons la nourriture à tes grands-parents », répondirent-ils. Prenant son courage à deux mains, le garçon déclara : « Ne cherchez plus, c'est moi qui l'ai caché. » En colère, le père répliqua : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Le fils répondit : « Je l'ai fait afin de pouvoir vous servir la nourriture dans ce même plat lorsque vous serez âgés ! »

Voyez vous-même le résultat d'une mauvaise action. Vous serez traités par vos enfants de la même manière dont vous traitez vos parents maintenant. Si vous trompez vos amis, vous aussi serez trompés. Si vous respectez vos frères, ils vous respecteront aussi. « *Yad bhāvam tat bhavati* » – « Tels sentiments, tel résultat. » Vous ne pouvez échapper aux conséquences de vos actions.

Dieu a créé ce monde magnifique et a donné à l'homme toute la liberté de profiter de Sa Création. Il l'a doté de tous les types de pouvoirs. Dieu n'intervient pas dans vos actions. Vous pouvez faire tout ce que

vous voulez. Toutefois, si vous gardez à l'esprit que vous devrez affronter les conséquences de vos actions, vous ne vous engagerez pas dans des actes malsains et immoraux. Vous sanctifierez votre temps en accomplissant des actions sacrées et méritoires.

### **L'éducation a pour but de servir la société**

Les valeurs morales, éthiques et spirituelles font défaut dans l'éducation moderne. Aujourd'hui, les étudiants n'ont aucune notion de ce qu'est la moralité. Les valeurs éthiques ont été complètement mises de côté. Personne ne sait où est passée la spiritualité ; les gens ne s'en soucient simplement pas. Dans une telle situation, quel bénéfice pouvez-vous retirer de l'éducation moderne ? Cette éducation vous aide seulement à obtenir un emploi et à gagner votre vie ; elle ne favorise pas le développement des vertus. Pourquoi poursuivre une éducation qui ne vous inculque pas les vertus ?

***Abandonnez la folie de croire que le but de l'éducation  
est de vous permettre d'acquérir des diplômes.  
Débarrassez-vous de cette mentalité servile.  
Poursuivez votre éducation en gardant toujours à l'esprit  
le bien-être et la prospérité de votre patrie.***

(Poème telugu)

Vous devez comprendre que l'éducation a pour but le service à la société. Vous êtes nés dans la société, vous êtes élevés dans la société et vous finissez votre vie dans la société. Qu'espérez-vous réaliser en oubliant cette société qui a tant fait pour vous ? Consacrez toute votre éducation, votre intelligence et votre énergie à son service.

Aujourd'hui, l'homme développe la ruse plutôt que l'intelligence. Cette ruse est sa plus grande ennemie. Vous devez chercher à faire un usage correct de tous vos pouvoirs. Vous connaissez les difficultés auxquelles la société doit faire face de nos jours ; celle-ci est dans un état d'effondrement effarant. Ceux qui ont recours au mensonge, à l'injustice, à une attitude injuste, occupent des postes importants. Dans la société moderne, aucune place n'est laissée à ceux qui adhèrent à la Vérité, à la Droiture et au Sacrifice. Cependant, ce n'est qu'un revers temporaire pour les personnes qui sont bonnes. Dieu finira incontestablement par les récompenser. Par conséquent, vous ne devez jamais renoncer à la Vérité et à la Droiture. C'est ce qu'enseignent les *Veda* en énonçant le Principe « *satyam vada dharmam cara* » – « Dites la Vérité, pratiquez la Droiture ». Ceux qui renoncent à la Vérité et à la Droiture prennent la voie de l'injustice et de l'impiété, et devront inévitablement en affronter les conséquences.

***Ô homme, ne t'enorgueillis pas de ta beauté,  
de ta jeunesse et de ta force physique.  
Très vite, tu seras vieux.  
Tes cheveux grisonneront, ta peau se ridera,  
et ta vue sera floue.  
Les enfants se moqueront de toi, te traitant de vieux singe.  
Tu n'es rien de plus qu'une marionnette de peau.  
Efforce-toi de comprendre le mystère  
qui se cache derrière ce spectacle de marionnettes.***

(Chant telugu)

Qu'en est-il de cette beauté ? Qu'en est-il de cette jeunesse ? Toutes deux sont éphémères, comme des nuages qui passent. Se laisser emporter par la jeunesse et la beauté, c'est comme tenter de traverser une rivière dans un bateau en pierre. À coup sûr, vous vous noierez ! Utilisez plutôt le bateau du Nom divin, qui vous fera traverser sans risque l'océan du *samsāra* (la vie terrestre). Vous devez mener votre vie en adhérant aux Principes de Vérité et de Droiture, ainsi qu'aux Valeurs humaines, et en respectant les parents, les professeurs et les aînés.

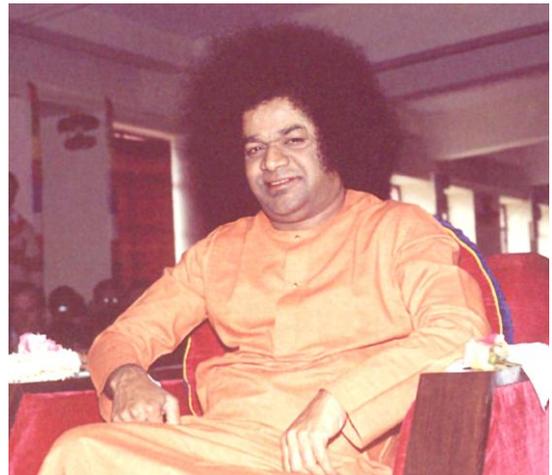
De nos jours, les enfants ne savent pas ce que respecter les aînés veut dire. Si vous entendez un père et un fils se parler, vous vous demandez s'ils sont réellement père et fils. Les enfants ne témoignent pas l'amour et le respect qu'ils devraient témoigner à leurs parents. Si un fils est assis sur un canapé, il ne se lève pas en signe de respect lorsque son père arrive vers lui. Non, il va même lui demander avec insolence : « Pourquoi viens-tu ici ? » Est-ce là le respect que les enfants doivent témoigner à leurs

parents ? Si vous traitez vos parents de manière aussi irrespectueuse, comment vos enfants vous respecteront-ils plus tard ? Telle nourriture, telle érucation. Telle farine, tel gâteau. Vous devez apprendre à respecter vos aînés dès votre plus jeune âge. Le fait d'être instruit ne vous autorise pas à être arrogant. La véritable éducation est celle qui annihile l'ego et la jalousie. Ne laissez pas de place au faste et à l'ostentatoire. Menez votre vie avec humilité et obéissance, et gagnez le respect des aînés. J'ai souvent dit aux étudiants : « Votre nourriture, votre sang, votre tête et votre argent (*duddu*) sont des cadeaux de vos parents. » Par conséquent, en premier lieu, témoignez-leur votre gratitude. Vénérez vos parents avant Dieu Lui-même, car ce sont eux qui vous ont donné naissance et vous ont élevé.

Dieu crée l'argile et l'eau, mais c'est le potier qui, en mélangeant les deux, façonne les pots et les plats. De manière similaire, Dieu a créé *jada* et *caitanya*, la matière et le Principe de vie, mais ce sont vos parents qui combinent les deux et font naître une forme. Ainsi, ce sont eux qui vous ont donné ce corps. C'est pourquoi nos Écritures énoncent le Principe « *matru devo bhava, pitru devo bhava* » – « Vénérez votre mère et votre père comme Dieu ». Il peut exister des mauvais fils, mais il ne peut exister de mauvaises mères. Vos parents vous élèvent avec beaucoup d'amour. Vous devriez toujours vous souvenir de leur amour et mener une vie empreinte de droiture.

### Vivez de manière sacrée

Regardez comme ce monde est beau ! Alors que vous êtes nés dans un monde si beau et que vous êtes dotés d'un corps si magnifique, il serait honteux d'entretenir de mauvais sentiments ! Prenons l'exemple du corps humain. Voyez à quel point Dieu a magnifiquement conçu ce corps avec ses divers membres bien proportionnés ! Sa taille, son poids, etc., tout est organisé de manière adaptée. Aujourd'hui, ce monde compte six milliards d'habitants. Peut-on trouver deux individus parfaitement semblables ? Chacun possède une forme unique. Que la création de Dieu est mystérieuse ! Des jumeaux qui naissent d'une même mère ne seront pas identiques sous tous les aspects. Il existera quelques différences entre eux. Je vous mets au défi de Me présenter deux individus semblables en tous points. Je vous donnerai tout ce que vous souhaitez. Il n'est même pas besoin d'aller jusque-là. Observez cet arbre couvert de feuilles, vous verrez que chacune est différente des autres.



Telle est la mystérieuse et merveilleuse Création de Dieu. Il serait honteux de vous conduire en étant animés de mauvais sentiments, alors que vous faites partie d'une si belle et étonnante Création divine ! Vivant dans cette Création sacrée, vous devriez également être rempli de sentiments sacrés. Nul ne sait quand le corps périra.

*Le corps composé de cinq éléments est faible  
et se désintégrera assurément.  
Bien qu'une centaine d'années lui soit prescrite,  
on ne peut en être certain.  
On peut quitter son corps mortel à tout moment,  
dans l'enfance, la jeunesse ou la vieillesse.  
La mort est une certitude.  
Aussi, avant que le corps ne périsse,  
l'homme doit s'efforcer de connaître sa véritable nature.*

(Poème telugu)

Vous devez réaliser qui vous êtes, avant que votre vie n'arrive à son terme. Partout, les gens demandent aux autres : « Qui es-tu ? Qui es-tu ? » Mais ils ne se posent pas la question : « Qui suis-je ? » À quoi sert de connaître toute chose, alors que vous ne savez pas qui vous êtes ? Le corps est une bulle d'eau. Vous n'êtes pas le corps. Le mental est un singe fou. Vous n'êtes pas le mental. Alors, qui êtes-vous ? Vous êtes le maître du corps et du mental. Mais, malgré cela, si vous n'avez pas conscience de cette vérité, comment pouvez-vous déclarer que vous êtes maître ? Le terme « maître » est utilisé pour décrire une personne qui détient un poste d'autorité. Les maîtres sont nombreux en ce monde : maître de poste, maître

(chef) de gare, etc. Certaines personnes s'adressent à Moi en tant que Maître divin. À vrai dire, le mot « maître » ne devrait pas s'appliquer à Dieu, car Dieu est le serviteur de tous. Tout est créé par Dieu, il n'est donc pas correct de L'appeler « Maître ». Il a un plan directeur<sup>1</sup>, mais Il n'est pas le Maître. Vous devez suivre le plan directeur de Dieu.

### Faites un usage correct des ressources naturelles

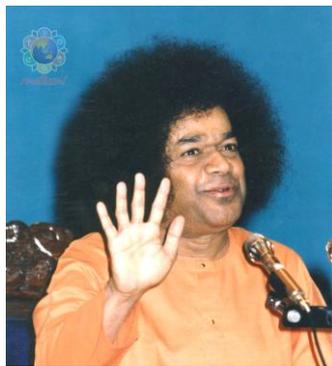
La Création de Dieu est extrêmement sacrée. Vous ne devez pas la polluer. Ô combien sacrés sont les cinq éléments donnés par Dieu ! Hélas, aujourd'hui, l'air que nous respirons, les aliments que nous mangeons, l'eau que nous buvons, les sons que nous entendons, tout est pollué. L'homme a profané ces cinq éléments sacrés. C'est pourquoi le monde actuel est affligé par tant de maladies. Celui qui fait un usage sacré des cinq éléments est un être humain véritable. Ne gaspillez jamais les ressources naturelles.

Il y a quelque temps, un petit incident s'est produit. Alors que Je parlais avec Śiva Śankar Sai, le responsable du foyer de nos garçons seniors, celui-ci Me dit : « Swāmi, vos yeux sont tout rouges ! » Je lui répondis : « C'est de Ma faute. Je ne gaspille pas l'eau comme vous autres. Quand vous vous lavez le visage, vous laissez le robinet ouvert en continu. Lorsque vous vous savonnez la figure, vous gaspillez l'eau qui continue à couler. Je n'agis pas ainsi. J'ouvre le robinet seulement quand cela est nécessaire et Je le ferme immédiatement. Après M'être savonné le visage, J'ai ouvert les yeux pour tourner le robinet, et un peu de savon est entré dans Mes yeux ; voilà pourquoi ils sont rouges. » Je ne gaspille pas une seule goutte d'eau, car l'eau est Dieu. L'air est également une forme de Dieu. C'est pourquoi J'éteins le ventilateur quand cela n'est plus requis. Certaines personnes gardent la lumière allumée toute la nuit, même si ce n'est pas utile. Mais Moi, J'allume la lumière quand cela s'avère nécessaire, et Je l'éteins une fois qu'il n'y en a plus besoin. Ce n'est pas de l'avarice. Je ne suis pas avare ; Je suis l'Incarnation du sacrifice. Mais Je n'aime pas gaspiller quoi que ce soit. Utilisez chaque chose dans la mesure du nécessaire. Malheureusement, aujourd'hui, les gens font un mauvais usage des cinq éléments.

### Ne gaspillez jamais l'argent

J'aimerais faire remarquer un autre point à nos étudiants. De nos jours, les étudiants gaspillent beaucoup d'argent. Ils devraient avoir conscience que leurs parents endurent bien des épreuves pour gagner de l'argent. Ils travaillent dur et vont même parfois se priver de nourriture pour économiser la somme qu'ils vous envoient. Je ne parle pas ici des parents qui sont bien nantis, mais de ceux bien moins nantis qui travaillent dur pour que vous soyez heureux et viviez confortablement. Aussi, considérez chaque *paisa* que vous recevez de vos parents comme une goutte de leur sang. Ne gaspillez jamais l'argent. Si vous gaspillez l'argent, cela revient à gaspiller le sang de vos parents. Utilisez le strict nécessaire. Ne soyez pas dépensiers.

Il faut voir la quantité d'argent dépensée par les étudiants aujourd'hui ! Dans les institutions à l'extérieur, contrairement à notre Institut, beaucoup d'argent est dilapidé par les étudiants lors des élections universitaires. On se demande même s'il s'agit d'une élection à l'université ou à l'Assemblée ! Combien de temps dure le mandat d'un leader syndical ? Doit-on dépenser autant d'argent pour être élu membre du syndicat des étudiants pour si peu de temps ? De plus, quand les étudiants partent en pique-nique, ils gaspillent beaucoup d'argent. Ils organisent des dîners dans des hôtels de grand standing. *Chi ! Chi ! Chi !* C'est une honte ! Ce n'est vraiment pas correct de faire un si mauvais usage de l'argent. Vous devriez avoir une pensée pour la situation financière de vos parents et pour votre propre avenir. Il ne faut pas dépenser l'argent à votre guise, simplement parce que vos parents vous l'ont envoyé. C'est d'ailleurs pour cette raison que J'insiste toujours sur la pratique de la limitation des désirs.



***Ne gaspillez pas le temps. Gaspiller son temps, c'est gaspiller sa vie.  
Ne gaspillez pas la nourriture. La nourriture est Dieu.  
Ne gaspillez pas l'argent. Gaspiller l'argent est un péché.  
Ne gaspillez pas l'énergie. L'énergie est Dieu.***

Vous voyez, entendez, parlez, sentez et accomplissez toute action uniquement grâce à l'Énergie divine. Vous ne devriez pas gaspiller votre

<sup>1</sup> En anglais : *master-plan*

Énergie divine en faisant un mauvais usage de vos sens. Si vous utilisez votre Énergie divine de manière sacrée, vous pourrez atteindre le caractère sacré de la Divinité. Mais si vous gaspillez cette Énergie, vous serez victime de nombreuses maladies.

### Faites un usage sacré de vos sens

Vous pouvez constater par vous-même que le caractère sacré est à l'origine de l'énergie de ce Corps. Savez-vous quel âge a ce Corps ? Il a soixante-dix ans et demi. Je suis plein d'énergie ! Même à cet âge, Je peux courir très vite et arriver premier. Même un garçon de seize ans ne peut accomplir autant de travail que Moi. Je travaille beaucoup. Chaque jour, Je reçois des paquets de lettres en mains propres et par la poste. Après les *bhajan*, Je rentre lire toutes ces lettres. Je connais le contenu de chacune, mais pour la satisfaction des fidèles, Je les lis. Et cela, jusqu'à ce que Je revienne à 15 h 45. Quel est l'état de Ma vue ? Je peux voir les choses clairement, même de loin. Cela ne relève pas du Pouvoir divin, mais de Mon pouvoir naturel. Cela est dû à Ma pureté. Je ne souffre ni de myopie ni d'hypermétropie. Je peux lire de très petits caractères. Vous pourrez imaginer la puissance de Mes oreilles, si Je vous dis que J'entends le bruit des pas d'une fourmi ! Tous mes sens sont en parfait état. Je suis très triste quand Je vois des jeunes enfants porter des lunettes. De nos jours, des enfants de six, dix ou seize ans portent des lunettes. Quelle en est la raison ? Le problème se situe dans leur sang. Vous pouvez vivre longtemps si vous faites un usage correct de vos sens. Par conséquent, développez votre caractère sacré. Je peux travailler davantage qu'un jeune garçon, parce que l'usage sacré que Je fais de Mes sens Me permet de posséder une grande énergie. Il ne s'agit pas du Pouvoir divin ou d'une chose acquise, mais de Mon pouvoir naturel.

Vous allez être surpris de savoir ce que Je mange. Le matin, Je prends uniquement du *Ragi Sankati*, alors que vous, vous mangez divers aliments comme du *korma*, du *burma*, etc. Je Me demande comment les gens peuvent manger et digérer ces choses ! Bien sûr, les plus jeunes doivent bien se nourrir et entretenir leur corps. Cependant, vous ne devriez pas manger avec excès. De nos jours, les gens n'ont aucun horaire pour manger et n'observent pas un intervalle correct entre chaque repas. Ils mangent tout le temps quelque chose. Ils déjeunent à midi et dînent le soir ; entretemps, ils continuent à se remplir le ventre avec des encas et des boissons. Vous devriez vous demander ce qu'il faut manger ou non. Ne mangez pas n'importe quoi et n'importe où. Observez une discipline correcte quant à vos habitudes alimentaires. Un jour, Je vous parlerai de la façon correcte de se nourrir. *Telle nourriture, tel mental*. La nourriture, le mental et Dieu sont étroitement liés.

### Ne lisez jamais de mauvais livres

Ne gaspillez pas votre temps. Étudiez bien. Certains garçons lisent de mauvais romans qu'ils cachent dans leurs livres scolaires. Ils font semblant de lire leurs manuels scolaires, mais quand quelqu'un s'approche d'eux, ils dissimulent immédiatement cette mauvaise littérature. Ne lisez jamais ce genre de livres. Tel *pustaka* (livre), tel *mastaka* (mental). Aujourd'hui, on trouve beaucoup de mauvais livres sur le marché. C'est uniquement pour l'argent que des gens se livrent à cette pratique malsaine d'écrire de mauvais livres. Mais s'ils les écrivent, c'est parce qu'il y a des personnes pour les acheter. Si vous ne les achetez pas, ils ne les écriraient pas. Ne lisez donc pas cette mauvaise littérature, ne vous joignez pas à la mauvaise compagnie, et ne portez jamais de vêtements inconvenants.

À Madras (Chennai), J'ai vu des personnes porter des chemises de couleur noire et rouge. Cela ressemble en fait à un tapis ! Même les animaux s'enfuiraient de peur à la vue d'une telle chemise. Comme les vêtements d'un blanc pur sont élégants ! Quel bonheur de les porter ! Quand ils voyagent en bus ou en train, nos garçons portent eux aussi un pantalon noir et une chemise noire. Ils Me disent : « Swāmi, nous mettons ces vêtements uniquement lorsque nous voyageons. » Mais, en les voyant ainsi vêtus, certaines personnes peuvent penser que ces garçons vont à Sabarimala [au Kerala]. Ne portez pas de telles tenues. Portez seulement des vêtements corrects et soignés. Votre corps, votre mental ainsi que vos vêtements doivent être propres et soignés. Développez la pureté de cette façon.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Ranga Vitthala Panduranga Vitthala...* »

Traduit du *Sanathana Sarathi*,  
la revue officielle mensuelle éditée à *Praśān̄thi Nilayam*.  
(Avril 2012)



# LE DHARMA EST INCOMPRIS

(The Prasanthi Reporter - Mardi 25 juin 2013)



Qu'entend-on par *dharma* ? Quelle est l'essence du *dharma* ? Les gens ordinaires peuvent-ils mener une vie heureuse et survivre s'ils respectent le *dharma* ? Naturellement, au cours de la vie, ces doutes troublent le mental, explique Bhagavān en évoquant les nuages sombres qui menacent le tissu moral de la société... Bien que Dieu l'explique Lui-même dans un langage inédit, les hommes d'aujourd'hui n'ont pas appris les bonnes leçons... Le monde qui nous entoure, les événements, montrent que l'homme continue d'ignorer l'Appel du Divin... encore et encore... prêtons-y attention...

Qu'entend-on par *dharma* ? Quelle est l'essence du *dharma* ? Les gens ordinaires peuvent-ils mener une vie heureuse et survivre s'ils respectent le *dharma* ? Naturellement, au cours de la vie, ces doutes troublent le mental. Les résoudre est nécessaire, voire urgent.

**BHAGAVĀN AU SUJET DU DHARMA :**  
**Le *dharma* est-il en danger ?**  
**La pure expression du *dharma* a été ternie jusqu'à devenir méconnaissable...**

**Chacun doit se familiariser avec les grandes lignes du *dharma* exposées dans les *Veda*, les Écritures et les *Purāna*.**

Dès que l'on parle de *dharma*, une personne ordinaire s'imagine que cela signifie : donner l'aumône, nourrir et loger les pèlerins, adhérer à une profession traditionnelle ou un métier, respecter la nature, faire la distinction entre le bien et le mal, suivre sa nature innée au détriment des caprices de son mental, réaliser ses désirs les plus chers, etc. Bien sûr, cela fait très, très longtemps que la pure expression du *dharma* a été ternie jusqu'à devenir méconnaissable.

## Le déclin du *dharma* passe inaperçu aux yeux de l'homme, qui est esclave du monstre à six têtes des ennemis intérieurs...



Des champs et des plantations magnifiques sont laissés à l'abandon et se transforment rapidement en une brousse et une jungle épineuse méconnaissables. De jolis arbres sont abattus par des gens cupides, et la configuration du paysage est modifiée. Avec le temps, les gens se sont habitués à ce nouvel état de choses et ne remarquent pas la transformation, le déclin. Même le *dharma* a été touché.

Chacun doit se familiariser avec les grandes lignes du *dharma* exposées dans les *Veda*, les Écritures et les *Purāna*. Mal interprétées en raison d'une intelligence incompetente, d'émotions incontrôlées et d'un raisonnement impur, ces œuvres ont été largement diluées, et leur gloire en a terriblement souffert.



Tout comme les gouttes de pluie du ciel bleu limpide se colorent et se souillent en tombant sur le sol, les messages purs des anciens sages (*rishi*), l'exemple de leurs actes remarquables et la motivation claire et irréprochable de chacune de leurs actions sont transformés en d'exécrables caricatures de leur grandeur originelle par des interprètes et des érudits incultes.

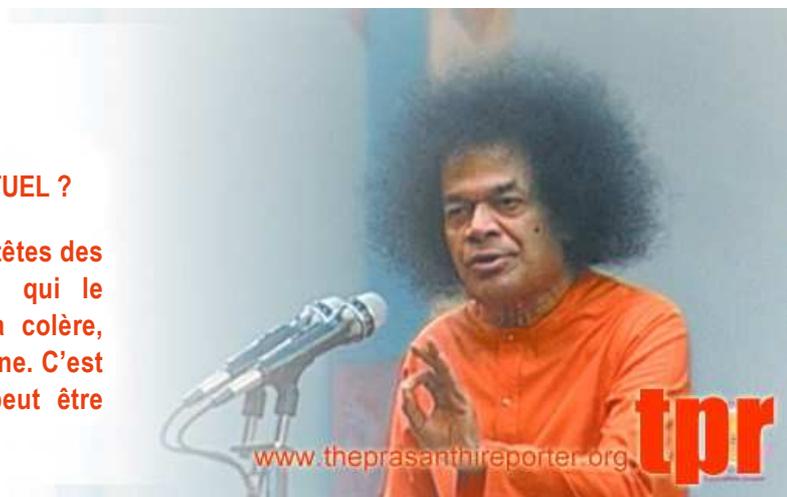
Les livres pour enfants contiennent des illustrations afin de clarifier le sens du texte ; mais les enfants sont captivés par les images et oublient ce qu'elles sont censées clarifier. De la même façon, les non-avertis et les gens sans éducation se méprennent sur les rituels, qui sont destinés à illustrer les grandes vérités, en les considérant comme totalement réels en eux-mêmes et ils ignorent la vérité qu'ils étaient supposés dévoiler. Des voyageurs qui cheminent le long de la route se reposent un moment dans des abris qui la bordent, mais, lors de leur halte, ils abîment par négligence ou mauvais usage la structure même qui leur permet de se reposer. De la même façon, le sot et le pervers altèrent l'expression de la morale védique et trompent le monde en lui faisant croire que leur 'œuvre' constitue l'enseignement des *Veda* !

Lorsque par le passé le *dharma* fut ainsi dénaturé, que le visage du *dharma* fut défiguré par les ennemis de Dieu, le Seigneur répondit à l'appel des dieux et des saints, et sauva le monde de la ruine en restaurant le Bien et la Vérité dans le domaine du *dharma* et du *karma*, c'est-à-dire à la fois dans l'idéal et la pratique.

## Qui

### PEUT GUÉRIR L'AVEUGLEMENT ACTUEL ?

L'homme doit tuer le monstre à six têtes des ennemis intérieurs (*arishadvarga*) qui le conduit à la ruine : la luxure, la colère, l'avidité, l'illusion, l'orgueil et la haine. C'est seulement ainsi que le *dharma* peut être restauré.



Mais qui peut guérir l'aveuglement actuel ? L'homme doit éliminer le monstre à six têtes des ennemis intérieurs (*arishadvarga*) qui le conduit à la ruine : la luxure, la colère, l'avidité, l'illusion, l'orgueil et la haine. C'est seulement ainsi que le *dharma* peut être restauré.



Celui qui maîtrise son égoïsme, qui vainc ses désirs personnels, qui détruit ses sentiments et instincts primaires et qui met un terme à sa tendance naturelle à s'identifier au corps, celui-là est certainement sur la voie du *dharma*. Il sait que le but du *dharma* est de se fondre comme une vague dans l'océan, de fondre le moi dans le Soi suprême.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Dharma Vāhinī* – Chap. 1)

# CONVERSATIONS AVEC SAI

## 8<sup>e</sup> Partie

(Tiré de Heart2Heart de décembre 2005 et janvier 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

### Les désirs créent notre monde

**Hislop :** Swāmi pourrait-il expliquer ce qu'il veut dire par « Le monde est un miroir » ?

**SAI :** Le monde est un miroir et la vie est le reflet de Dieu. Si le miroir est pur, on voit uniquement Dieu, on ne voit plus les opposés, le bien et le mal. Il n'y a que Dieu. Si on ne voit pas le monde, il n'y a ni miroir ni reflet. Nous nous faisons une idée du monde à cause de l'effet-miroir. Le miroir (le monde) existe aussi longtemps que nos désirs existent. « Le monde » signifie le monde des sens intérieurs.

Nous saisissons le monde à travers les sens. Ces sens sont vus à « l'extérieur ». C'est à cause de l'illusion donnée par les sens que le corps semble exister. Un cadavre brûle lorsque le bois a pris feu. Les sens intérieurs correspondent au bois. Lorsqu'ils sont brûlés par la recherche et par la pratique spirituelle, le corps disparaît automatiquement. Il faut à la fois la recherche et la pratique.

**Hislop :** Mais, Swāmi, notre expérience nous dit que les objets existent indépendamment de la conscience que nous avons d'eux.

**SAI :** Pour nous, le monde n'existe que dans la mesure où nous pouvons le voir. Si nous sommes aveugles, nous ne le voyons pas. Si nous sommes évanouis, il n'existe pas non plus. Pour nous, le monde est tel que nous le voyons. Il prend forme selon notre point de vue. Si notre point de vue est que tout est Dieu, alors tout est Dieu. Vous prenez une photo avec un appareil. Est-ce que les arbres passent par la lentille et s'impriment eux-mêmes sur le film, ou est-ce l'appareil photo qui s'avance vers les arbres et les saisit ?

**Hislop :** Les arbres s'impriment eux-mêmes dans l'appareil.

### Le cœur est comme un appareil photo

**SAI :** Faux ! Je prends la photo de quelqu'un qui ne veut pas être photographié ; est-ce que ce refus empêche la photo ? Prenons un autre exemple : une personne veut qu'on la prenne en photo : en résultera-t-il une photographie ? Le cœur est comme un film susceptible de saisir l'image de Swāmi. Si le film est propre, il peut capter Swāmi, même si celui-ci n'est pas d'accord. Mais si le film présente des défauts, si le cœur est impur et obscurci, alors l'image de Swāmi ne peut apparaître même s'Il le désire. Le corps représente l'appareil photo, le mental représente la lentille, l'intelligence est le bouton déclencheur et l'amour est le film.





**Hislop :** Mais l'image de Swāmi dans notre cœur est celle de Sa forme. Krishna dit : « Il suffit que le fidèle se représente *Paramātmān* comme étant non visualisable. » Qu'est-ce que cela signifie et comment cela peut-il s'appliquer à l'image de Swāmi dans notre cœur ?

**SAI :** L'image n'a pas besoin d'être celle de Swāmi. **L'amour aussi représente Swāmi.** D'abord, on reconnaît Dieu sous une forme. On Le voit partout sous cette forme. Ensuite, on perçoit Dieu sans forme, réalisant ainsi que toutes les formes sont éphémères. Un enfant voit la statue d'un éléphant sur laquelle il est écrit : « éléphant », mais supposez que l'enfant ne sache pas lire. Il apprend ce qu'est un éléphant en entendant prononcer son nom. Une fois qu'il aura appris à lire, il ne reste que le mot et, à partir de

là, il comprend ce que signifie « éléphant ». Les statues et les formes sont éphémères, mais les mots restent tant que dure le langage. Le mot « éléphant » représente la notion d'éléphant, notion dépourvue de forme. De même, une fois que le fidèle a appris le langage de la divinité, il n'a plus besoin de l'image de Dieu. Le mot suffit. Mais on apprend à connaître Dieu à travers la forme et le nom.

**Hislop :** Ici, nous voyons Dieu sous la forme de Swāmi. Comment devons-nous comprendre cette forme ? Dieu n'apparaît-Il que sous cette seule forme ? Si ma question est incongrue, n'en tenez pas compte, je vous prie, Swāmi.

**SAI :** La question est bonne. Il y a des fils électriques partout dans la pièce, mais une seule ampoule est connectée à ces fils. On ne voit qu'une seule source lumineuse se manifester, et pourtant le même courant traverse tous les fils électriques. L'Avatar est unique et ce corps est investi par l'Avatar. Bien sûr, une brillante lumière se diffuse en rayons, mais les rayons ne diffèrent nullement de la lumière.

### Le secret de la forme et du sans-forme

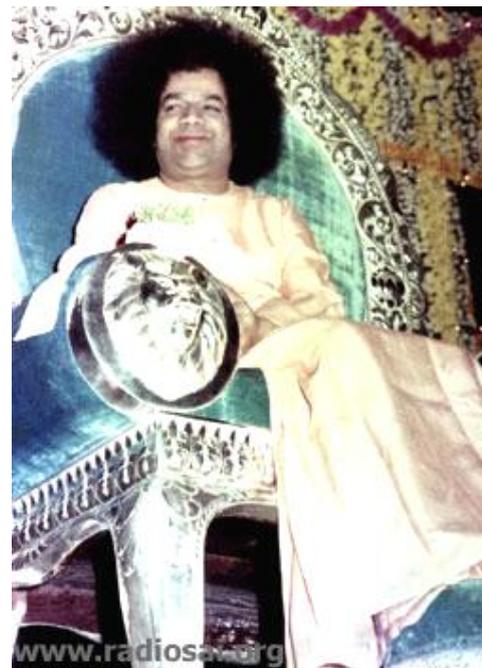
**Hislop :** Swāmi, je vous prie, approfondissez la question de la « forme » et du « sans-forme ».

**SAI :** Le corps n'a pas la réalité que nous lui attribuons. Prenons un exemple : pendant trente ans un homme vénère sa mère qui l'a mis au monde. Il lui masse les pieds, se prosterne devant elle, la regarde avec amour, écoute sa voix ; il se sent réconforté et heureux de son affection et de son regard rempli d'amour. À l'âge de soixante ans, la mère meurt. Le fils est éploré : « Mère, mère, pourquoi m'as-tu laissé ? » Pourquoi pleure-t-il ? Le corps qu'il vénérât est là, les pieds qu'il massait journellement sont là. Il pleure et s'écrie que sa mère n'est plus là, qu'elle l'a quitté. Nous devons en conclure que, même si pendant trente ans il a considéré sa mère et son corps comme une seule et même chose, lorsque sa mère meurt, il sait instantanément que « mère » n'était pas ce corps et qu'elle est partie, même si son corps reste. Quelle valeur a donc ce corps qui n'a jamais été sa mère, même si pendant un certain temps il l'a identifié à elle ?

Considérant ce mystère, il est évident que sans l'expérience du corps il n'aurait pas pu connaître sa mère. C'est par l'intermédiaire du corps que cet homme a pu faire l'expérience de la merveilleuse tendresse de sa mère, et la connaître par l'amour qui est né dans son cœur à lui. **Il ne pouvait connaître la réalité informelle et éternelle de sa « mère » qu'à travers une forme éphémère.**

**Hislop :** Swāmi ! C'est merveilleux Cela explique la vraie signification de toute forme.

**SAI :** C'est vrai aussi pour ce qui est transcendant, sans forme, divin. Pour nous, ce qui est dénué de forme n'existe pas. **Nous faisons connaissance avec le divin à travers la forme.**

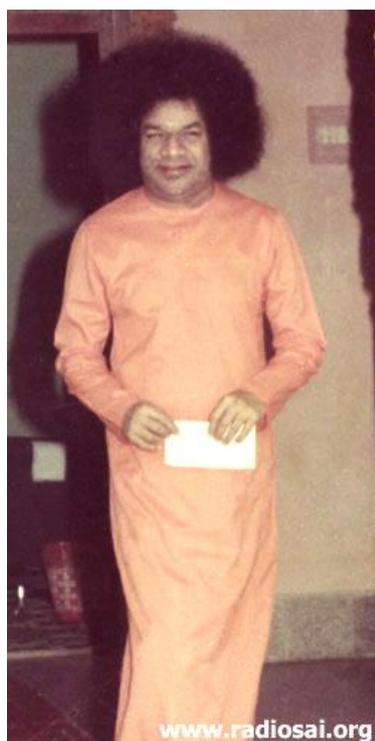


**Hislop :** Sai nous a donné le secret de la forme et du sans-forme. Comment se fait la transition entre la vénération de Dieu sous une forme et celle du divin sans forme ?

**SAI :** La transition se fait lorsque Dieu que nous adorons dans Sa forme est vu dans chaque être : ensuite, on voit Dieu partout et ainsi naît facilement et naturellement l'amour du prochain.

**Hislop :** Lorsque Swāmi est présent, on peut facilement voir Sa forme et la vénérer ; mais lorsque la personne physique de Swāmi est absente, doit-on se former une image mentale de Lui, de façon à ce qu'on puisse continuer à voir Sa forme ?

### Absorbés le mental dans l'image mentale



**SAI :** Oui. On devrait avoir dans son mental une image pleinement développée de la forme divine et laisser le mental être absorbé par cette forme. Lorsque l'image de Dieu est vue à l'extérieur, on dit qu'il y a dualisme. Lorsqu'elle est vue dans le mental, on dit qu'il y a monisme. Lorsque la forme est absorbée dans le Soi, c'est l'*Advaita*, le non-dualisme. Les deux stades préliminaires ne sont pas des étapes séparées ; ils sont compris dans *Advaita*, de même que le petit lait et le beurre sont contenus dans le lait. L'image extérieure de Dieu doit être absorbée dans le mental, puis dans l'âme.

**Hislop :** Quel est le meilleur moyen pour se former une image mentale de Dieu ?

**SAI :** Si vous voulez, vous pouvez prendre la forme que vous voyez. Ou bien vous pouvez prendre une photographie.

**Hislop :** Il faut certainement rester concentré sur l'image choisie, que ce soit une photo de Swāmi ou Sa forme telle que nous la voyons.

**SAI :** On doit fixer le mental sur l'image choisie de Dieu. Lorsqu'une image est en argent, tout est en argent : les yeux, les cheveux, la bouche, la peau ...

**Hislop :** Pouvez-vous répéter, s'il vous-plaît ?

**SAI :** Le mental est absorbé dans le moule de l'image, de sorte qu'il devient l'image de Dieu.

**Hislop :** Je vois. C'est très clair ! Mais, Swāmi, nous nous sentons plus heureux en présence de Swāmi et moins heureux quand Swāmi est parti.

**SAI :** Vous vous identifiez à votre forme physique et vous voyez les autres de la même façon. **Lorsque vous serez moins attaché à la forme physique, votre bonheur sera plus constant.**

### Comment Swāmi travaille-t-Il ?

**Hislop :** Nous nous considérons comme les enfants de Swāmi. Swāmi est comme une mère et nous nous confions à Lui, directement si c'est possible, ou bien par la prière ou en Lui écrivant.

**SAI :** Il y a un flot sans fin de lettres qui viennent chez Swāmi. Swāmi lit toutes les lettres et, vers dix heures du matin, Il les brûle. Swāmi fait tout Lui-même ; ainsi tout est bien fait. Swāmi ne dort jamais. Au milieu de la nuit, Il éteint la lumière et se repose dans son lit parce que, s'Il laisse la lumière, les fidèles arrivent. Swāmi n'a pas besoin de dormir, mais les hommes ont besoin d'un minimum de quatre heures de sommeil ; cela est primordial pour eux. Les gens pensent que Baba se repose jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Mais Il ne se repose jamais. Il n'est jamais fatigué. Il travaille sans cesse. Les gens sont perturbés lorsqu'ils ont trois ou quatre visiteurs. Mais le nombre de ceux qui viennent voir Baba est incalculable. Baba veille à tous les détails concernant Ses écoles, Ses collèges et Ses millions de fidèles. Pour la plupart des personnes, leur responsabilité dans le travail est limitée. Mais la responsabilité de Baba porte à la fois sur le travail et sur les résultats.

**Hislop** : Baba est-Il également responsable des autres mondes ?

**SAI** : Oui. Pour ce qui est des saints, des *rishi*, des yogis : Swāmi s'occupe de les guider, de les protéger, il veille à leur bien-être où qu'ils soient.

**Hislop** : Je veux dire, Swāmi est-Il responsable de l'Univers tout entier et non seulement de ce monde ?

**SAI** : Je vous explique : Swāmi est le commutateur. Quand le commutateur est enclenché, tout se déroule automatiquement. Quand on tourne la clef de contact sur une voiture, toutes les parties de la voiture travaillent automatiquement. De même, l'Univers est réglé automatiquement. Ce qu'on appelle des « miracles » ne sont pas des miracles et ne sont pas des preuves de divinité. Le travail infini de Baba dans tous les mondes est facile, nullement pesant, toujours accompli dans la joie : là est le miracle.

### L'état de Béatitude de Swāmi

**Hislop** : En considérant les incessants problèmes que Swāmi affronte dans ce monde, il paraît surprenant qu'Il soit toujours heureux, dans la béatitude.

**SAI** : Quelles que soient les circonstances, Swāmi est toujours heureux, toujours dans la félicité.

**Hislop** : Excusez cette question qui peut paraître impolie : Swāmi semble être d'humeur changeante. Qu'est-ce que cela signifie ?

**SAI** : Un bateau glisse sur l'eau mais ne laisse pas l'eau entrer. Tout comme on est en paix sur un bateau où l'eau n'entre pas, aucun souci, aucune inquiétude n'interfère dans la béatitude de Baba. Mais le commun des mortels ne fait pas comme Baba. Il permet à « l'eau », c'est-à-dire à toutes sortes de soucis et de craintes, d'entrer dans le bateau ; alors il n'y a ni bonheur, ni béatitude, ni paix mentale. La béatitude de Baba est toujours présente, indépendamment de ce qui se passe dans le monde.

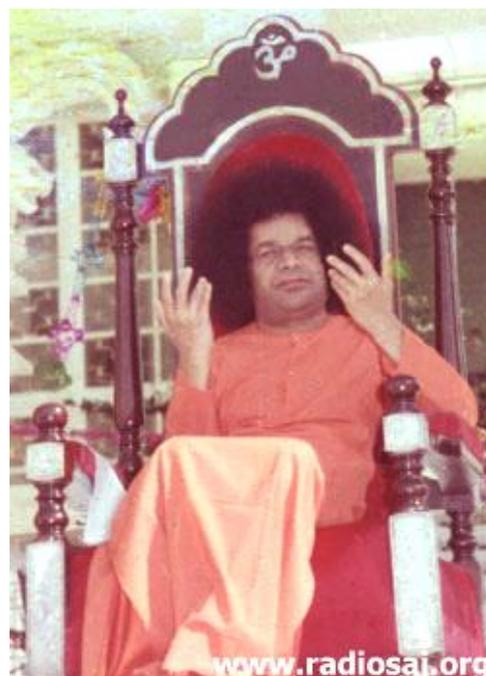
Songez que Baba doit, tous les mois, faire face à des dépenses budgétaires de centaines de milliers de roupies. Tout ce qui concerne les écoles, l'ashram, les personnes vivant dans Son environnement, les entretiens, les pétitions, la correspondance et les problèmes, repose sur Ses épaules. Cela pour ce qui concerne le plan physique.

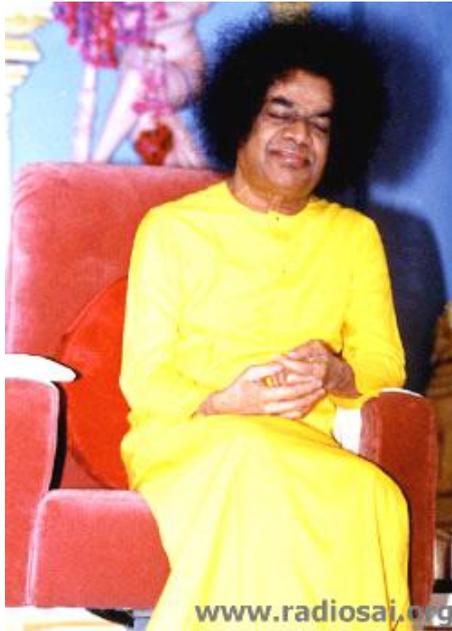
En même temps, sur le plan mental, Baba est avec ceux qui cherchent Dieu, peu importe où ils se trouvent - les saints, les yogis, les *rishi*, les aspirants spirituels - veillant sur eux, les guidant, les fortifiant dans chaque élan du cœur ou du mental vers Dieu.

**Mais Baba demeure intouché par tout cela. Sa béatitude est constante, immuable. Extérieurement aussi, Sa béatitude est constante**, même s'Il paraît fâché, impatient, détaché ou distant. La « colère » survient lorsqu'un ton coléreux est nécessaire pour redresser certaines situations. Il en est de même lorsqu'Il paraît distant ; c'est parce que cela est approprié au moment et à l'endroit. En fait, l'amour de Baba est constant et immuable, de même que Sa félicité.

**Hislop** : La tâche de Baba vis-à-vis de l'Univers tout entier est immense et inconcevable. Comment peut-Il se permettre de passer Son temps à parler avec des gens comme nous.

**SAI** : Avec Ses corps sans limites, Baba est partout, accomplissant Ses devoirs avec « mille têtes, mille mains et mille pieds » (seul le corps est assis là, en train de vous parler). Telle est l'omniprésence de Baba. L'Avatar, Lui, est au-delà des cinq éléments. Il est le Créateur. Arjuna était le « Contrôleur ». Krishna est le Créateur. La science est à l'extérieur, la sagesse est à l'intérieur. L'homme se tourne vers l'extérieur et crée des machines, mais son pouvoir s'arrête là. La mort des trois astronautes, il y a





quelques mois, en est la preuve<sup>1</sup>. Dieu n'est soumis à aucune limitation. Il est le créateur des éléments, leur modificateur, leur préservateur et leur destructeur.

**Hislop** : L'Avatar est au-delà de la naissance et de la mort, mais Il semble prendre naissance dans un corps qui grandit de façon normale jusqu'à sa taille adulte. Les corps que nous voyons sont éphémères et Baba ne semble pas être différent des autres corps mortels.

**SAI** : L'Avatar prend un corps tel que vous l'avez décrit. La différence est que les hommes entrent dans leur corps avec certaines tendances et avec les résultats de leurs actions passées. **Baba prend ce corps sans aucune tendance, parfaitement libre, sans désirs, sans attachements, toujours heureux.**

**Hislop** : Lorsque nous voyons Baba dans Sa forme au milieu de tous ces corps périssables, ne pouvons-nous pas Le désigner comme l'unique Réalité parmi toutes ces formes éphémères semblables à un rêve ?

**SAI** : Oui. Baba est la Réalité unique. « **Baba** » signifie : **Être, Conscience, Béatitude, le Soi, la Réalité unique.**

**Hislop** : Que voulait dire Swāmi à propos des rayons spirituels qui composent l'être humain et qui doivent être projetés dans l'Univers et non dans l'ego limité ?

**SAI** : Lorsque le monde disparaît, lorsque vous ressentez de la béatitude ou même un sentiment de bonheur passager, accrochez-vous à cet état, restez-y et ne vous laissez pas retomber dans l'ego, les émotions, les pensées. L'homme dégage des rayons spirituels qui sont bonheur et béatitude. Tout ce qu'il a à faire est de manifester cette béatitude. C'est une erreur de penser qu'il faut chercher. Chacun connaît déjà la Vérité. Ce qu'il faut c'est mettre en pratique cette Vérité, la manifester. L'humanité de l'homme n'est rien d'autre que ce rayonnement spirituel de bonheur. Il est très facile d'écraser une fleur ou de cligner des yeux ; la réalisation de Soi est aussi facile que cela.

**Hislop** : Swāmi dit que c'est le devoir de l'homme d'être heureux.

**SAI** : Le bonheur est essentiel pour réaliser Dieu. C'est une des principales portes vers la divinité. Ce n'est pas une simple faute de ne pas être heureux : c'est une des plus graves parmi toutes les fautes. La plupart du temps les gens sont malheureux à cause de leurs préoccupations, attachements et plaisirs terrestres. Ils sont trop intéressés par le monde. Pour se libérer de cette erreur, il faut leur parler de la gravité de l'erreur. **Il faut prendre conscience que le désir est sans fin, comme les vagues de l'océan.**

**Hislop** : Swāmi dit que le plaisir ou le bonheur est un intervalle entre deux chagrins. Qu'est-ce que cela signifie ?

### La cause de la tristesse

**SAI** : Le plaisir est un intervalle entre deux chagrins. Enlevez le chagrin, il ne restera que le plaisir. Mais personne ne se soucie de trouver la cause du chagrin. C'est



<sup>1</sup> L'entretien prit place peu de temps après l'accident de la navette de la Nasa, qui avait coûté la vie à trois astronautes.

comme la dame qui cherche sous le lampadaire de la rue l'aiguille qu'elle a perdue, parce qu'elle n'a pas de lumière dans la maison où elle l'a égarée. La maison est éclairée par la lumière de la sagesse. On ne retrouvera ce qu'on a perdu qu'à l'endroit où on l'a perdu. En réalité, le chagrin et la douleur résultent du désir. Pour en guérir, il faut orienter ce même désir, cette aspiration vers Dieu ; il faut désirer Dieu. La souffrance cessera instantanément parce que la cause qui vous détournait de Dieu pour des désirs terrestres aura été éliminée. Les incidents qui avaient engendré la douleur cesseront de provoquer du chagrin. Lorsqu'une personne s'identifie à ce qui est « à elle », elle en souffre et un chagrin survient aussitôt. Mais, lorsque le désir est uniquement dirigé vers Dieu, tout chagrin cesse.

**Hislop :** Mais on souffre aussi du chagrin dont quelqu'un d'autre souffre...



**SAI :** La souffrance que l'on ressent pour ceux qui souffrent vient de votre imagination. La souffrance due à la compassion disparaît, mais la compassion demeure. La compassion est faite d'amour coulant à flots de façon ininterrompue. L'amour personnel reste fixé sur le mari, la femme, les enfants, etc. La dévotion est ce même flot d'amour pour Dieu, se répandant sans restriction.

### Éviter trop de familiarité

**Hislop :** L'autre nuit, en parlant aux étudiants, Swāmi a dit quelque chose de très surprenant, à savoir que les péchés d'une personne peuvent être communiqués à une autre personne par le toucher.

**SAI :** C'est pour cette raison que certains Swāmi ne permettent pas aux fidèles de toucher leurs pieds. Comme on ne peut pas savoir avec certitude qui est bon et qui est mauvais, il vaut mieux restreindre les attouchements.

**Un visiteur :** Est-ce pour cela que les hindous utilisent ce genre de salut (les mains jointes), au lieu de se donner la main comme on le fait en Occident ?

**SAI :** Non. Ce n'est pas pour cette raison.

**Hislop :** Est-ce que Swāmi veut dire que si je touche une personne, je commets les mêmes péchés qu'elle ?

**SAI :** Lorsqu'une tendre pousse de dévotion commence à grandir, il faut la protéger.

Lorsqu'un jeune arbre est en pleine croissance, certains animaux peuvent le manger et le tuer. Pour éviter cela, on met une clôture autour de l'arbrisseau, afin de le protéger, mais une fois que l'arbre est devenu grand, il n'a plus besoin de protection. Ces mêmes animaux qui l'auraient auparavant détruit viennent alors y trouver de l'ombre et se réfugient sous ses branches. Lorsque la dévotion est devenue puissante et intense, elle brûle tous les péchés. Avant de parvenir à ce stade, celui qui débute dans la dévotion doit voir le mal en tant que mal et le bien en tant que bien. Lorsqu'il a renforcé sa dévotion, il peut voir le mal en tant que bien et même ne plus voir que le bien. Le danger ne réside pas seulement dans le contact physique, mais aussi dans l'intimité mentale où des influences néfastes peuvent se transmettre d'une personne à une autre. Vos enfants ne sont pas vos enfants, ce sont les enfants de Dieu. Vous devez les aimer, mais pas leur transmettre vos pensées.

Il existe une parenté physique entre l'enfant et sa mère qui lui a donné un corps et aussi avec sa grand-mère, qui a donné naissance à sa mère. Les frères et sœurs doivent être traités avec respect. Mais il n'y a pas de parenté physique avec les autres personnes.

(À suivre)



## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### QU'EST-CE QU'UN VÉRITABLE PÈLERINAGE ?

En 1967, au cours d'un discours, Swāmi relata un épisode intéressant de la vie d'un empereur.

Un jour, l'empereur des Chola (une dynastie tamoule qui régna sur une partie de l'Inde du sud du troisième siècle avant Jésus-Christ au treizième siècle après Jésus-Christ) voulut visiter le temple de Śrīrangam Gopuram dont il avait beaucoup entendu parler. Il fit plusieurs tentatives pour s'y rendre en pèlerinage, mais à chaque fois, au début de son voyage, le même scénario se reproduisait : un ermite vêtu de la robe orange, arborant un rosaire autour du cou et entouré d'un halo divin, faisait arrêter son char. Lorsque l'empereur en descendait pour honorer le moine et s'entretenir avec lui, il était si enchanté par ces conversations qu'il finissait par en oublier et son voyage et sa destination.



Un jour, alors qu'il se plaignait de son incapacité à réaliser son souhait d'aller contempler la grandeur de Śrīrangam, le Seigneur en personne apparut devant lui et lui dit : « Pourquoi te lamentes-tu ? Je suis le Maître venu te voir à chacune de tes tentatives pour partir à Śrīrangam. »

Swāmi conseilla l'empereur en ces termes : « **Le véritable pèlerinage à Śrīrangam, c'est Me voir en tous les êtres.** Considère tous ceux que tu croises comme le Seigneur de Śrīrangam, ton Maître. Manifeste un pur amour (*prema*) envers ceux qui viennent à toi. »

Il ajouta : « À quoi sert l'océan avec toute sa masse d'eau ? Il ne peut pas éteindre la soif d'un seul être humain. À quoi cela sert-il qu'un avare vive jusqu'à cent ans ? Voici Mon message pour aujourd'hui : ne manifeste ni colère, ni chagrin, ni douleur. Sois heureux et répand le bonheur autour de toi... **La seule offrande chère à Dieu, c'est la douceur.** »

**Sathya Sai Baba**

Praśān̄thi Nilayam, Uttharāyana, 14-1-1967

<http://sssbpt.info/ssspeaks/volume07/sss07-02.pdf>

Les gens voient Dieu dans un tableau, une icône, ou une statue en plâtre de Paris, mais Dieu est plus évident dans le *dharma*. Seuls ceux qui croient dans le *dharma* peuvent être appelés 'fidèles' ; ceux qui n'y croient pas sont de véritables athées, bien qu'ils s'évertuent à employer le mot 'Dieu'. Ils dépensent parfois des sommes énormes pour faire des pèlerinages et pour des rituels et des cérémonies, mais cela ne les rapprochera pas pour autant de Dieu. Quel profit peuvent-ils retirer dans le domaine spirituel s'ils adorent Dieu et qu'en même temps ils insultent et injurient leurs congénères ?

**SATHYA SAI BABA**

(*Sathya Sai Speaks - Volume XIV – Chap. 26*)

# CERCLE D'ÉTUDE RADIO SAI

## SOS : Swāmi On<sup>1</sup> Sādhana

(Tiré de Heart2Heart du 3 janvier 2013,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

5<sup>e</sup> partie

### FACTEURS ESSENTIELS DE RÉUSSITE POUR UNE SĀDHANA FRUCTUEUSE

**KMG :** La patience et la persévérance sont très importantes. Bhagavān dit qu'il existe trois approches par lesquelles un aspirant spirituel cherche à atteindre Dieu. La première est l'approche de l'aigle. Celui-ci fond à très grande vitesse sur sa proie et la saisit rapidement. En raison de sa vitesse, il peut endommager sa cible, ou encore la manquer. C'est ce que font de nombreux fidèles – toute une nuit de *Maha Yajña*, ou alors subitement d'intenses *tapas*.

**GSS :** Nous connaissons tous cela.

**KMG :** Ou encore le sentiment qu'un acte de dévotion sporadique va plaire au Divin. Ce n'est pas le chemin prescrit par Bhagavān. La deuxième approche est celle du singe, qui a l'idée fantasque de sauter d'une chose à une autre. Il est instable et toujours insatisfait. De même, un fidèle peut vénérer une forme de Dieu un jour, une autre forme le lendemain, et le troisième jour il arrête sa *sādhana*. Une semaine plus tard, il recommence. Comme le singe, il manque fondamentalement de conviction et de solidité.

**GSS :** Ce que tu dis me rappelle mes efforts !

**KMG :** Pour la plupart d'entre nous, cela fait penser à notre propre cas. Mais la troisième approche est celle que Bhagavān recommande – celle de la fourmi qui fait de minuscules mais fermes pas de conviction vers le but qu'elle a choisi. Seule une *sādhana* constante et solide peut attirer la grâce du Seigneur.



<sup>1</sup> « On » : proposition anglaise signifiant « sur », « à propos de ».

**GSS :** Magnifique !

**SG :** En fait, Ganesh, si l'on considère l'exemple du singe, Swāmi disait qu'il est très important, afin de trouver de l'eau, de ne pas creuser de puits partout. Certaines personnes forent à un endroit en pensant que c'est le meilleur pour trouver de l'eau. Après avoir creusé sur 300 à 450 mètres de profondeur, ils changent d'endroit et recommencent. Swāmi dit que cela créera des centaines de trous, mais pas de puits.

De même, Swāmi étend cette analogie du puits à la fois au *guru* et au type de *sādhana*. **Il explique que vous ne choisissez pas votre *guru*, mais qu'un *guru* véritable choisit Son disciple. Et une fois que le disciple est choisi, celui-ci a le devoir, quelles que soient les circonstances, de s'accrocher fermement à ce *guru*.**

Le *guru* est celui qui décide ce qui est le mieux pour vous et il vous conseillera la *sādhana* qui vous convient, car il possède une vue d'ensemble. Il sait exactement ce qui est bon pour vous et vous demandera de n'accomplir que cette chose précise. Mais, parfois, dans notre ignorance et manque d'efficacité, nous mettons en doute les conseils du *guru* et commençons à vouloir creuser d'autres puits ailleurs. C'est alors que nous rencontrons des écueils dans la vie ou des échecs dans la *sādhana*.

**BP :** Swāmi donne une autre comparaison à propos des facteurs essentiels de réussite de la *sādhana*. Il demandait souvent pourquoi nous utilisons une moustiquaire. Nous nous en servons pour nous protéger des moustiques. Supposons que des moustiques soient déjà présents à l'intérieur de la moustiquaire lorsque vous la fermez.



**GSS :** Ils nous piqueront.

**BP :** Ce qui est contre-productif. Swāmi dit que la *sādhana* est ainsi – si nous continuons à accomplir une *sādhana* en allant par exemple dans des lieux sacrés et, comme l'a mentionné Ganesh, en exprimant un enthousiasme momentané avec un brusque accès d'intense *sādhana* mais sans nettoyer les impuretés du

mental, il ne sert absolument à rien d'effectuer cette *sādhana*. Chercher à se baigner dans une rivière sacrée est totalement inutile si l'on est rempli d'impuretés.

**GSS :** Cela va polluer la rivière !

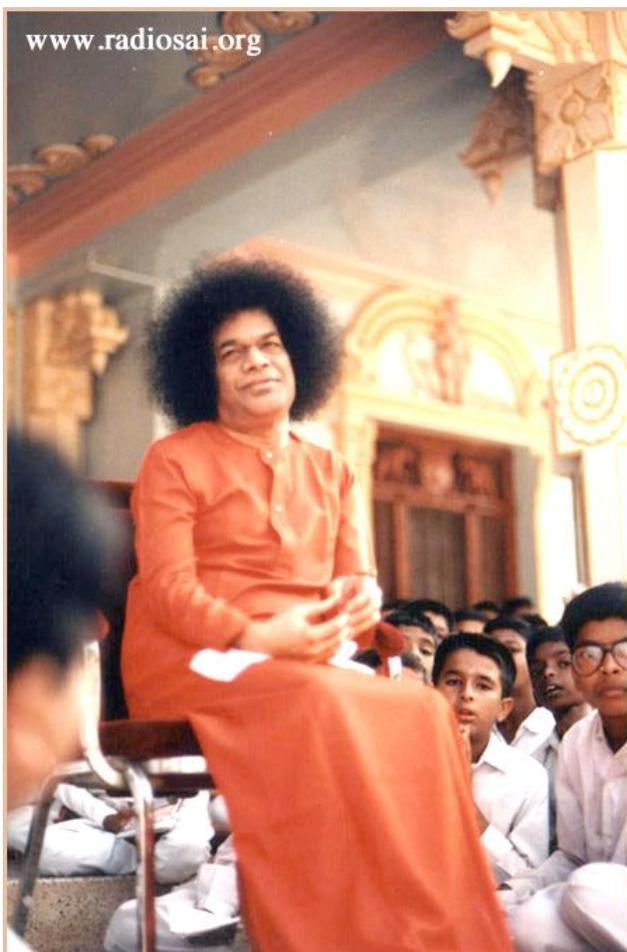
**BP :** En effet, cela n'aide pas.

**KMG :** La plupart de ceux qui parmi nous accomplissent une *sādhana* vivent dans des compartiments étanches. Je joue le rôle d'un fils, d'un employé, d'un étudiant, d'un ami, d'un mentor ou d'un sportif. Je peux même prendre un congé pour aller faire du *sevā* à Praśān̄thi Nilayam. Nous sommes une catégorie de personnes différente selon le type de rôle que nous jouons. Mais nous ne parvenons pas à nous concentrer. Lorsque je médite, je ressens la paix pendant quelques minutes. Lorsque je chante des *bhajan*, je suis paisible. Lorsque j'accomplis du *sevā* ou un *satsang*, je sens que mon cœur s'ouvre. Toute cette tranquillité et cette expansion semblent momentanées. Je suis incapable de les conserver tout au long de la journée. Cela nécessite une pleine conscience et de la concentration. Comment y parvenir ?

Dans le *Mahābhārata*, Krishna dit à Arjuna de combattre alors même qu'il pense au Seigneur Krishna. Bhagavān a expliqué cela à l'aide d'une très belle analogie. Un chauffeur qui conduit sur une route embouteillée peut très bien parler, écouter une chanson ou même quelquefois regarder à l'arrière, mais il reste attentif à ce qui se passe sur la route. **De la même façon, un aspirant spirituel doit toujours être attentif à intégrer dans son travail les puissants instants de *sādhana*.**

**BP :** Oui, tu as raison.

**KMG :** La *sādhana* ne peut s'effectuer à mi-temps, ce doit être à temps complet !



**BP :** Absolument. D'ailleurs, au sujet de cette nécessité d'être attentif et d'entraîner le mental, Swāmi a dit un jour qu'un train qui roule à très grande vitesse ne peut être arrêté, pas même par des millions de mains, mais qu'il est possible de le stopper en appuyant sur un seul bouton. Grâce à cette unique pression, vous pouvez arrêter le train. Swāmi affirme que la *sādhana* est semblable à cela. **Vous devez développer le mécanisme pour vous tourner vers l'intérieur. Si vous êtes capables d'accomplir cela, je pense que vous progressez sur votre chemin spirituel.**

**AD :** Un jour, un fidèle demanda : « Swāmi, comment puis-je savoir si je progresse dans ma *sādhana* ? » Swāmi donna un merveilleux exemple. Lorsque vous êtes assis dans un avion et que celui-ci décolle, surveillez-vous sans cesse par le hublot ? Ne faites-vous pas pleinement confiance au pilote ? De même, tout ce que vous avez à faire, c'est d'abord monter dans l'avion avec le Seigneur. Faites ce premier pas de la foi et montez dans Son avion. Vous avez uniquement besoin de Lui dire : « Swāmi, je m'abandonne à Vous, prenez soin de ma *sādhana*. »

**BP :** Vous n'avez pas à vous demander si vous progressez ou non.

**GSS :** Je pense que nous avons vraiment trouvé de bons conseils concernant les facteurs essentiels de réussite de la *sādhana*.

Nous avons commencé en disant que notre effort ne devait pas être sporadique comme chez l'aigle ni instable comme chez le singe, mais constant comme chez la fourmi. Nous avons aussi parlé du fait de creuser en de multiples endroits pour trouver de l'eau au lieu de se concentrer sur un seul. Bishu a mentionné l'exemple de la moustiquaire et comment nous ne devons pas nous enfermer dans cette moustiquaire avec des moustiques à l'intérieur.

Ganesh a évoqué le fait de rester concentré et a donné l'exemple du train que l'on arrête avec un seul bouton à presser. Amey nous a très joliment expliqué que nous ne devons vraiment pas chercher à mesurer nos progrès car, lorsque nous avons confiance dans le fait que nous sommes dans l'avion piloté par Bhagavān, il est pris soin de tout.

Je me souviens d'un épisode avec Bhagavān alors que j'étais étudiant en gestion. Swāmi était très fâché contre nous. Alors, nous nous sommes tous rassemblés autour de Lui en suppliant : « S'il Vous plaît, Swāmi ; s'il Vous plaît, Swāmi. » Ce que nous voulions dire, c'était : « Parlez-nous, s'il Vous plaît, Swāmi. »

Mais « parlez-nous » avait tout simplement disparu et il ne restait que « s'il Vous plaît, Swāmi ».

Soudain, Il nous regarda en disant : « Comment ça ? S'il Vous plaît, Swāmi. »

**Et Il ajouta : « Faites plaisir à Swāmi. » Ainsi, alors que nous nous demandions pourquoi Swāmi répétait ce que nous disions, Swāmi nous indiquait d'une façon magnifique que nous devons Lui faire plaisir – « Please Swāmi »<sup>2</sup>.**

**BP :** Nous devons faire plaisir à Swāmi.

**GSS :** Nous devons rendre Swāmi heureux. Alors, Il nous parlera. Je pense donc que le sens général de tout cela est qu'il faut faire plaisir à Dieu et que ce n'est possible que si nous suivons et aimons réellement Bhagavān.

**Par conséquent, la *sādhana* consiste en quelque sorte à s'attacher à Dieu, par tout moyen que l'on pense être le bon pour soi. Et à avoir une bonne compagnie, car celle-ci crée une grande différence et c'est là que l'on peut exercer quelque contrôle.**

Une fois que cela est fait, nous entrons dans le véritable processus de la *sādhana*, qui commence avec *nāmasmarana* et ne s'arrête que si nous cherchons Dieu en nous. À la fin, il s'avèrera que nous aurons atteint un état dans lequel nous nous abandonnons véritablement à Bhagavān et réalisons que c'est Lui qui fait tout. Ce processus peut débiter avec une incompétence inconsciente. Il arrive souvent que l'on ne soit même pas conscient que l'on est sur le chemin de la *sādhana* – c'est de l'incompétence inconsciente.

Nous évoluons lentement vers l'incompétence consciente en réalisant peu à peu ce que nous devons faire – identifier le vide dans notre vie et le besoin de nous rapprocher de Dieu. Puis, nous nous dirigeons vers le stade de la compétence consciente, où nous réalisons ce que nous sommes en train de faire.

Nous devrions tous progresser vers ce stade. Prions Bhagavān afin d'être capables d'effectuer cela efficacement pour L'atteindre.

---

<sup>2</sup> En anglais, « *please Swāmi* » signifie à la fois « s'il Vous plaît, Swāmi » et « faites plaisir à Swāmi ».



**KMG :** Les gens peuvent avoir cette petite idée erronée selon laquelle les gens qui s'engagent dans une *sādhanā* font beaucoup de promesses, se chargeant ainsi de beaucoup d'obligations et de fardeaux.

**SG :** *Sādhanā* comme *sad hona* (Tu es triste, n'est-ce pas ?).

**KMG :** Cela signifie-t-il qu'une personne qui effectue une *sādhanā* soit triste ? Pourtant, les véritables *sādhaka* sont joyeux.

**GSS :** Swāmi dit toujours que nous ne devrions pas faire « une tête de déterré », mais être toujours joyeux.

**KMG :** Il nous a répété maintes fois d'être heureux. En fait, être véritablement heureux est une forme de *sādhanā*.

**BP :** Le bonheur est ce que chacun souhaite, et la *sādhanā* est le moyen de l'atteindre.

**GSS :** Par ailleurs, Swāmi déclare que le bonheur, c'est l'union avec Dieu. La *sādhanā* est le chemin qui y mène.

**BP :** Tout à fait !

Terminons cette séance avec le *Śānti mantra*.

*Om Śānti, Śānti, Śānti*

**L'équipe de Radio Sai**

« Tout le monde souhaite être heureux, tout le monde veut travailler moins et avoir plus, donner peu et recevoir beaucoup, mais personne n'expérimente l'autre méthode – c'est-à-dire désirer moins et donner plus. Réduisez vos désirs et vivez simplement. C'est le chemin qui mène au bonheur. »

**SATHYA SAI BABA**

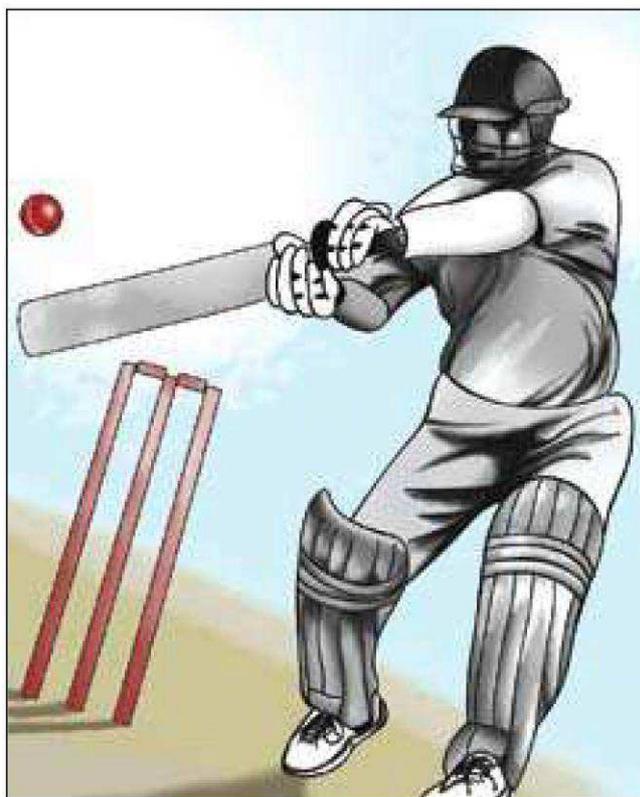
*(La voix de l'Avatar, 1<sup>ère</sup> partie, chapitre 7)*

# LA VIE EST UN JEU - JOUEZ-LE !

*... La Terre est notre terrain de jeu*

(Tiré de Heart2Heart du mois d'avril 2008,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**I**maginez que vous regardiez un match de cricket et qu'à un moment crucial votre joueur préféré, un batteur, qui a jusqu'alors très bien joué, soit sorti (parce que ses envois ont été interceptés). Vous pourriez être déçu, mais pensez-vous vraiment que le président de la fédération de cricket peut intervenir et réintégrer votre batteur préféré sous le prétexte qu'il jouait jusqu'alors très bien ? Ou que l'arbitre de la partie change les règles momentanément afin qu'il ne sorte pas ?



Non, parce que nous comprenons bien qu'un jeu sans règles est sans intérêt et que changer ou transgresser les règles en plein match tue l'esprit du jeu.

Le mental humain, qui apprécie mais aussi veut des divertissements excitants, avec des rebondissements, fait de même dans la vie ; il remet en question l'existence de Dieu.

Dans un entretien donné au Blitz Magazine de septembre 1976, le journaliste demanda à Bhagavān Baba : « Pourquoi Dieu ne vient-Il pas au secours des gens en détresse en déclenchant des pluies pendant les périodes de sécheresse ou pourquoi ne crée-t-Il pas de nourriture en période de famine pour les nourrir au moyen de Ses pouvoirs divins ? Un Avatar ne peut-Il aider l'humanité et éviter les calamités telles que les tremblements de terre, les inondations, les sécheresses, les famines, les épidémies ?

Baba répondit : « Toute solution immédiate irait à l'encontre de la qualité fondamentale de la Nature et de la loi karmique des

causes et des effets. La souffrance et le malheur sont des conséquences inévitables du Drame (ou pièce de théâtre) Cosmique. Dieu ne crée pas ces calamités, c'est l'homme qui les invite comme conséquences de ses mauvaises actions. C'est cette punition correctrice qui pousse les hommes à se détourner du mauvais chemin. Je travaille en eux, J'éveille le Dieu qui réside en eux et les élève à une réalité supérieure pour leur permettre de maîtriser la loi et les forces de la Nature afin qu'ils évitent par eux-mêmes les calamités. »

Nous devons donc respecter certaines règles dans le jeu de la vie, règles qui régissent la Nature. Nous avons des devoirs envers Mère Nature et devons faire notre maximum pour préserver l'environnement, en demandant la grâce de Dieu et en faisant notre part.

À l'inverse, si nous agissons en perturbant l'équilibre de la nature, nous sommes certains de récolter le chaos. Cette Nature qui fournit généreusement à l'homme ses ressources pour le nourrir peut devenir dangereuse. Par analogie avec notre partie de cricket, la balle qui, si elle est lancée correctement, peut permettre au batteur d'accomplir six courses, peut aussi être cause de sa sortie si elle est mal lancée.

## Le défi du jeu aujourd'hui

La pollution et les problèmes environnementaux augmentent et sont considérés aujourd'hui comme la plus grande des menaces pour la planète. C'est la révolution industrielle, qui a marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité au niveau social, qui a aussi engendré la pollution environnementale moderne.

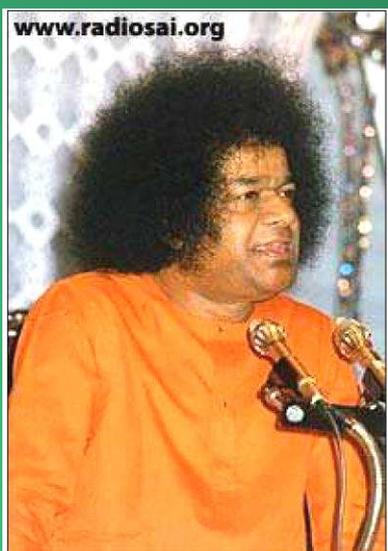
L'émergence d'usines géantes, la consommation d'immenses quantités de charbon et d'autres énergies fossiles, l'émission de produits chimiques dangereux et de déchets ont entraîné une pollution sans précédent de l'eau, de l'air et des sols.



Les automobiles et l'électricité sont apparues, les confort ont augmenté, provoquant davantage de dommages à la Nature. Les énergies fossiles nécessaires aux automobiles et à la production d'électricité ont généré des gaz à effets de serre qui, à leur tour, ont accru la température moyenne sur Terre.

Le phénomène, désigné par le terme de 'réchauffement climatique' (chacun en a désormais entendu parler, qu'il comprenne ou non le phénomène et ses implications) est supposé être la cause de divers désastres environnementaux.

Même les activités anciennes et ordinaires telles l'agriculture et l'élevage, supposées être plus respectueuses de l'environnement que d'autres activités, représentent aujourd'hui une menace pour l'environnement. Une irrigation inadaptée, qui entraîne un gaspillage de l'eau, et la déforestation massive sont des conséquences des pratiques agricoles modernes. L'agriculture utilise plus de 50 % des surfaces habitables de la planète, y compris des surfaces qui ne sont pas adaptées à l'agriculture. La surexploitation des pâturages par les cheptels conduit à l'érosion des sols et la désertification.



Les arbres jouent un rôle important en fournissant l'oxygène présent dans l'atmosphère nécessaire aux hommes, tout en absorbant le dioxyde de carbone exhalé par les êtres humains. Les anciens plantaient des arbres pour contrôler la pollution atmosphérique. Mais, aujourd'hui, les arbres sont abattus sans discernement et la pollution augmente .... La tâche la plus urgente est de purifier l'environnement qui est affecté par la pollution de l'air, de l'eau et de la nourriture. Les cinq éléments sont affectés par la pollution. Les gens devraient donc s'efforcer de limiter l'utilisation des automobiles et l'émission de rejets industriels toxiques.

- Discours du 6 février 1993

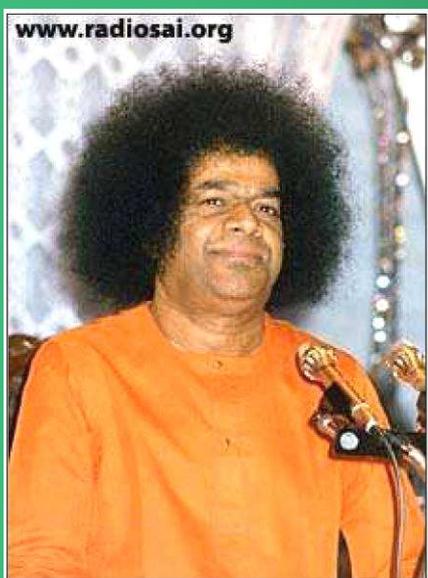
Peter Raven, ex-président de l'AAAS (Association Américaine pour le Progrès de la Science), a déclaré :

**« Sur une période de temps très courte, nous avons perdu un quart des terres arables et un cinquième des terres agricoles, altéré la composition de l'atmosphère, et détruit une grande partie de nos forêts et autres habitats naturels sans les remplacer. » La cause racine, selon lui, est l'impact collectif des effectifs humains, de la consommation individuelle et de nos choix technologiques qui exploitent les ressources mondiales à un rythme insoutenable.**

Une crise énergétique imminente est une autre menace majeure à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. Il est certain que les ressources naturelles sont essentielles à l'existence humaine ; le problème survient lorsque l'exploitation des ressources se fait de façon incontrôlée et non-durable.

Pour juguler la crise énergétique, toutes les nations se tournent vers les sources d'énergie renouvelables et les technologues cherchent à inventer des machines peu consommatrices en énergie. Ce qui sera certainement d'une grande aide. Mais il faut dire également qu'avec l'augmentation des populations et des niveaux de vie, la demande énergétique va augmenter. Par conséquent, à moins que l'humanité ne s'attèle à économiser l'énergie et limiter la pollution en diminuant la demande de biens de luxe, le développement des sources d'énergie renouvelables et de machines économes en énergie fait que nous continuerons à courir après une cible fuyante.

Certaines personnes suggèrent qu'un changement politique radical et un changement des lois qui nous gouvernent est la solution la plus adaptée à la crise environnementale mondiale. D'autres disent que de meilleurs designs et les nouvelles technologies résoudront les problèmes. Et une minorité affirme que les changements doivent s'opérer au niveau de l'attitude de chaque individu. Avant d'être des politiciens ou des ingénieurs, nous sommes avant tout des individus, et ce n'est que si chaque personne s'engage dans la préservation de la Nature que nous obtiendrons des résultats substantiels.



Nous avons tendance à considérer la Création comme quelque chose d'acquis, à penser que la Nature est quelque chose d'insensible ; de ce fait, nous ne tenons pas compte du Principe sensible qui régule la Nature et maintient un équilibre correct entre ses différents constituants. Les scientifiques et les technologues, poussés par leur intérêt personnel et leur soif de renommée et de gloire, méprisent au plus haut point la sécurité et le bien-être de la société et de la nation, en perturbant l'équilibre de la Nature, ce qui entraîne accidents, calamités, pertes et malheurs pour les populations ... La prolifération rapide et excessive des industries, des usines, des automobiles, etc., combinée à la pollution concomitante de l'atmosphère, est responsable de l'impact croissant de maladies telles que l'éosinophilie, l'asthme, la surdité, la pneumonie, la typhoïde, etc. Cependant, la science en tant que telle n'est pas mauvaise, ce qu'il faut, c'est que l'homme en fasse un usage correct et judicieux.

*- Discours du 26 mai 1992*

Par conséquent, la solution principale est un changement d'attitude de la part de l'homme, qui se croit au sommet de la Création et autorisé à exploiter comme il le désire l'environnement, souvent de manière irresponsable, afin de parvenir à ses fins. Même avec des politiques gouvernementales fortes et des technologies efficaces, si l'homme ne met pas des limites à ses désirs, croyez-vous que nous puissions éviter de tels problèmes ?

Un fait surprenant qui démontre l'importance de la Limitation des Désirs, c'est qu'au niveau mondial le nombre des personnes en surpoids a dépassé celui des mal nourris ! Dans un reportage de MSNBC de 2006, on pouvait entendre : « Il y a environ 800 millions de personnes souffrant de malnutrition et plus d'un milliard qui souffrent de surpoids. » Ainsi, à moins de contrôler son mental et d'être disposé à observer certaines limites, l'homme peut gâcher sa vie, et ce, même entouré de ressources en abondance !

### « LA MODERNITÉ, C'EST DE SE LIMITER »

*Professeur Anil Kumar* : « Swāmi, si je ne fais pas usage de toutes ces confort modernes, puis-je être considéré comme étant un homme moderne ? Je pense que je suis moderne, ou ultramoderne, en utilisant toutes ces ressources naturelles à ma disposition. Si je n'en fais pas usage, comment vivre avec mon temps ? »

*Bhagavān* : « Non, non ! Modernité ne signifie pas exploitation. La modernité, c'est de se limiter. La modernité, c'est utiliser les ressources naturelles en respectant certaines limites, sans les abîmer ni les détruire. C'est cela la modernité. »

*Prof. Anil Kumar* : « D'accord, Swāmi. D'une certaine manière, à notre époque moderne, il est évident que le niveau de vie va très probablement augmenter. En effet, dans des temps anciens, nous n'utilisions pas de dentifrice et de brosse à dents. Mais l'homme moderne utilise du dentifrice et une brosse à dents. Les fours à gaz et les appareils de chauffage n'existaient pas avant. Aujourd'hui, les gens utilisent tous ces gadgets. Donc, naturellement, le niveau de vie croît avec la modernité, sans effort particulier. »

*Bhagavān* : « La vie moderne, ou ce que tu appelles 'la modernité', n'est pas le dernier mode de vie. La modernité consiste à fixer des limites à nos désirs. La modernité, c'est contrôler ses désirs et non avoir des désirs illimités. »

*Extrait d'un discours du Professeur Anil Kumar du 12 janvier 2003*

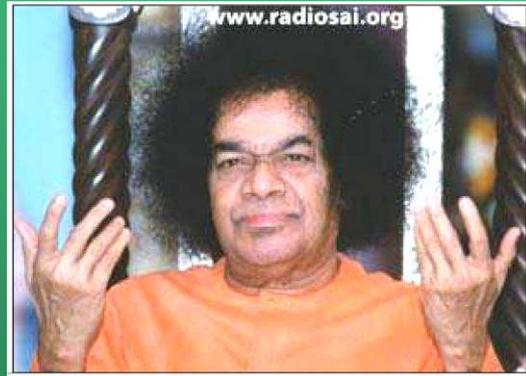


Maintenant, d'où vient cette volonté de limiter nos désirs ? D'un point de vue matérialiste, il peut sembler difficile de prendre la décision de sacrifier certains de nos confort, que nous pouvons facilement nous offrir, pour le bien-être de nos semblables et des futures générations de la Terre, que nous ne connaissons même jamais. Seule la perspective de '*Vasudhalka kutumbakam*' (voir le monde comme Une seule Famille) peut pleinement inciter tout un chacun à se soucier des futures générations.

C'est l'attitude que prône constamment Bhagavān Baba et qu'Il met en pratique dans Ses actions de service au profit de l'humanité. La prière qu'Il nous enseigne est '*Lokā Samastha Sukhino Bhavantu*' ('Que tout le monde soit heureux'). Ce changement d'attitude doit intervenir chez tous les individus. Baba dit clairement qu'en l'absence de changement individuel, la transformation de la société est impossible. Nous avons tous notre contribution à apporter. Un océan peut-il se former sans gouttelettes d'eau ?

L'atmosphère entière est surchargée d'ondes électromagnétiques. Ces ondes étant polluées, le cœur des êtres humains devient également pollué. Pour purifier cette atmosphère, vous devez réciter le nom du Seigneur et sanctifier les ondes radio. L'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la nourriture que nous consommons, sont pollués. Tout cela doit être purifié en saturant l'atmosphère du nom de Dieu. Récitez le nom avec la joie dans votre cœur.

*Discours du 14 janvier 1995*

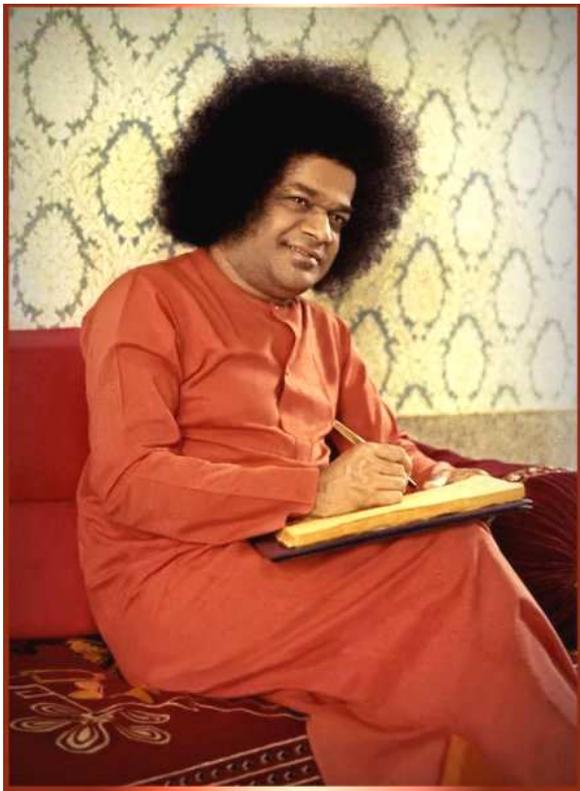


### La Source se préoccupe des ressources

Chacun d'entre nous peut travailler à une meilleure planète à sa façon, à son niveau, et il n'est pas surprenant de voir que les solutions à ces problèmes se retrouvent toutes dans les modes de vie prescrits par Bhagavān, qu'Il nous pousse à embrasser, non seulement dans Ses discours mais aussi par l'exemple qu'Il donne dans Sa propre vie !

Si nous nous préoccupions de partager, nous n'aurions pas de mal à accepter d'utiliser les transports en commun ou le covoiturage, au lieu de prendre notre automobile personnelle chaque fois que nous nous déplaçons. Ainsi, nous diminuerions la pollution générée par l'automobile et la consommation de carburant.

Et comme dans tout autre domaine, Bhagavān nous transmet des leçons par Sa propre façon de vivre. Sa voiture est toujours remplie de gens lorsqu'Il accomplit de longs trajets.



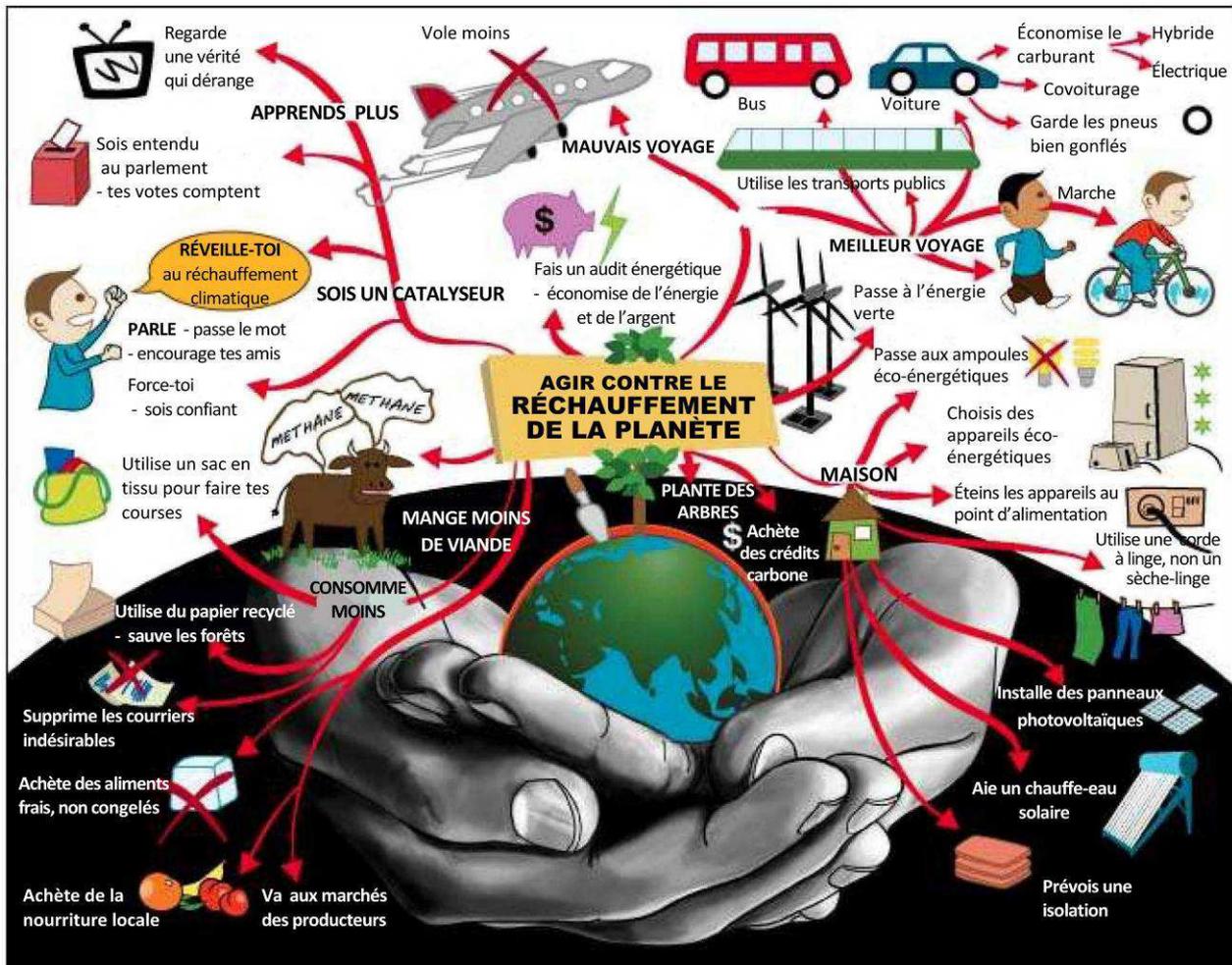
Une fois, à Bangalore, Swāmi a appelé le Professeur Anil Kumar et l'a prévenu qu'on avait oublié, au collège, de fermer un robinet qui coulait sans discontinuer, démontrant ainsi Son omniscience tout en enseignant qu'il fallait économiser l'eau ! Et les gens qui vivent dans Sa proximité ont toujours vu Bhagavān utiliser le dos des enveloppes pour écrire de petites notes.

En fait, si vous voyiez les manuscrits de *Prema Vāhinī*, *Dharma Vāhinī* et des autres articles qu'Il écrivait auparavant pour le magazine '*Sanathana Sarathi*', vous seriez surpris de voir qu'Il écrivait sur les moindres recoins de page. Il ne gaspille jamais de papier. Et tous ceux qui ont eu un entretien avec Lui savent que Swāmi en personne éteint le ventilateur avant de sortir de la salle d'entretiens.

**Si la Source même de toutes les ressources les utilise de façon optimale, n'est-ce pas une leçon pour nous ? Il aurait simplement pu créer une réserve inépuisable pour nous si cela avait été la solution absolue à nos problèmes actuels, mais Il respecte Lui-même les limites des ressources ! Il observe les règles du jeu qu'Il a conçues.**

## Et beaucoup plus encore...

Nous pouvons veiller sur notre environnement de bien d'autres façons. En diminuant l'emploi des plastiques, en emportant de l'eau avec nous quand nous sortons afin de ne pas avoir à acheter et consommer des bouteilles d'eau, ou en utilisant des équipements 'basse consommation', etc., qui peuvent nous permettre d'avoir une meilleure Terre.

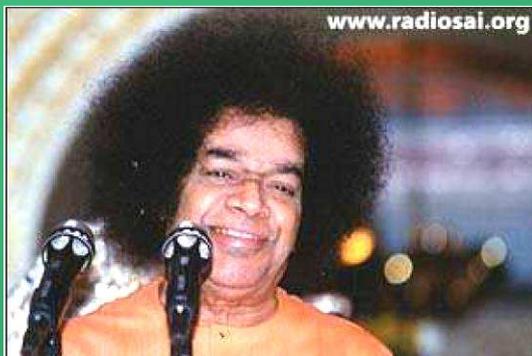


Mais l'état d'esprit dans lequel nous mettons en œuvre ces actions, et par suite le bonheur que nous retirons de cet effort et de ce sacrifice supplémentaires, est aussi important que les diverses manières dont nous veillons sur la Nature. En fait, prendre soin de l'environnement viendrait naturellement à quelqu'un qui aime Dieu et Lui est dévoué, Lui qui se manifeste dans chaque recoin de l'Univers. Car maltraiter la Nature revient à maltraiter l'omniprésente Divinité elle-même.

Nous connaissons des cas où Bhagavān, alors qu'Il visitait un site en construction, a instantanément repéré un clou ou un câble mal ajusté qui aurait pu blesser quelqu'un ! Cela montre à quel point Il se soucie de nous et prévient nos problèmes ! Et la délicatesse avec laquelle Il gère toutes choses ! Et la douceur de Sa voix !

Ce pur amour traduit en action devient *dharma*. Et le *dharma*, ou action juste, est ce qui protège le monde. C'est l'amour qui transforme chaque action en une action bénéfique et bonne pour le monde. Au lieu de renforcer la valeur essentielle de l'amour, si nous considérons l'environnement juste comme une corvée de plus dans notre liste de choses à faire, on pourrait se dire que cela nous oblige à sacrifier nos plaisirs. La question « Pourquoi ne pas m'en passer, puisque je peux me le permettre ? » pourrait surgir à l'esprit. Nous pouvons réussir d'un côté et échouer de l'autre.

Par exemple, nous pourrions économiser de l'essence ou du carburant en faisant du vélo, une activité qui nous plaît, et peut-être ne pas bien contrôler nos dépenses d'électricité si nous sommes trop paresseux pour éteindre rapidement les interrupteurs quand ils n'ont plus besoin d'être allumés ! Ces différences de mise en pratique surviennent lorsque nous ne changeons pas nos valeurs à leur base.



Comment mener une vie sans pollution alors que l'air que nous respirons est pollué ? L'environnement et les éléments devraient être purs afin de garantir la pureté du cœur. La cause de cette pollution ne réside nulle part ailleurs que dans nos propres actions. Toutes les paroles que nous prononçons se répandent dans l'atmosphère toute entière. Nous pouvons purifier l'atmosphère du monde en récitant les hymnes sacrés et en chantant la gloire de Dieu.

- Discours du 18 octobre 1993

Lorsque l'amour est la base, l'attitude juste et l'action juste viennent automatiquement, sans efforts, tout comme le sucre, dont la qualité fondamentale est la douceur, ajoute de la douceur à un aliment auquel on l'incorpore. Sans amour, les règles de contrôle et de soin apparaissent comme des obstacles au plaisir.

Avec l'amour, ce sont les règles qui permettent de continuer à prendre du plaisir dans la vie.

***La vie est un jeu, acceptez-le calmement. Jouez-le !***

Graphisme : M. Sushil Patel

**L'équipe Heart2heart**

Les tribulations de l'homme ont créé de nombreux problèmes à toute l'humanité. Il a pollué les cinq éléments provoquant des ravages sur la Terre. Il y a de la pollution partout dans l'air, l'eau, la nourriture, etc. Ses méfaits associés à ses pensées et sentiments pervers ont dégradé la vie humaine sur Terre. Que l'homme agisse de manière juste et il n'y aura aucune pollution.

- SATHYA SAI BABA

*(Summer Showers 2000.2- 15 mai 2000)*

Lorsque le cœur de l'homme sera rempli d'amour, tout ce qu'il fera sera « positif ». Toutes les bonnes actions naissent de l'amour. *Sat-Chit-Ānanda* découlent de l'amour. La compassion et la gentillesse émanent de l'amour. Toutes les sublimes valeurs humaines ont leur origine dans l'amour. Quand une personne est remplie d'amour, elle n'a besoin d'aucune autre pratique spirituelle ou rituelle.

- SATHYA SAI BABA

*(Sathya Sai Speaks 31.5 - 25 février 1998)*

# LES FESTIVITÉS DE DÉBUT 2019

(Sources : *Sanathana Sarathi, The Prasanthi Reporter, www.srisathyasai.org.in, www.sathyasai.org*)

## À PRAŚĀNTHI NILAYAM

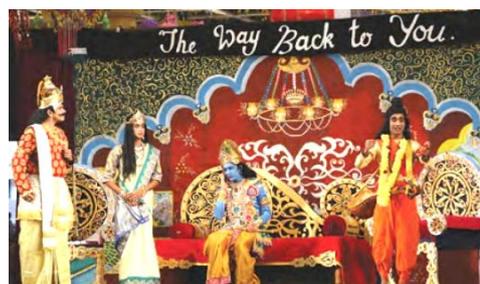
**Du 11 au 15 janvier 2019 : Rencontres sportives et culturelles des Instituts d'Éducation Śrī Sathya Sai et Fête de Makara Sankrānti**



Les institutions éducatives Śrī Sathya Sai ont tenu leur rencontre sportive et culturelle annuelle le **11 janvier 2019** au Śrī Sathya Sai Hill View Stadium. L'événement a été le point culminant de diverses compétitions sportives, culturelles et artistiques tenues sur tous les campus de l'université et d'autres établissements d'enseignement Sai tout au long de l'année académique. Les étudiants des institutions ont présenté une série de présentations physiques et culturelles en deux sessions, matin et soir. La mascotte de cette année était Nandi, le taureau céleste connu pour sa dévotion au Seigneur Śiva.

À la suite de cette rencontre sportive, les étudiants des institutions éducatives de Bhagavān ont présenté des programmes musicaux et culturels **du 12 au 15 janvier 2019**. Les élèves de l'École Secondaire Supérieure Śrī Sathya Sai ont joué un drame intitulé « **À travers les yeux de Dieu** ». Par le biais de l'histoire d'un chef de village idéal et droit, ils ont démontré avec emphase qu'un vrai fidèle de Dieu est celui qui voit Dieu en chacun et sert ses semblables en difficulté, considérant le service à l'homme comme un service à Dieu.

Les étudiants du Campus de Brindāvan ont interprété un drame inspirant appelé : « **Saint Tulsīdās : un voyage de Mānava à Mādhava** », racontant l'illustre histoire de la vie de Saint Tulsīdās qui composa l'épopée immortelle du Rāmāyana en hindi. Le drame montrait comment la vraie dévotion aide l'homme à atteindre la divinité dans la vie. Les étudiantes du Campus d'Anantapur ont présenté un beau programme de musique dévotionnelle. La pièce jouée par les étudiants du campus de Muddenahalli, « **Le chemin du retour vers Vous** »,



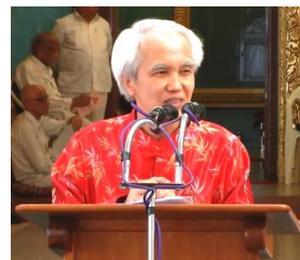
illustre le thème de l'unité de l'homme avec Dieu. La dernière présentation, interprétée par les étudiants du campus de Praśānthy Nilayam, avait pour thème « **Jñāna Prasthānam** » (**Chemin vers la sagesse**). Le thème du drame a été magnifiquement mis en lumière par l'histoire de la compétition entre Ganesh et Kartikeya, organisée par le Seigneur Śiva et Mère Pārvatī pour montrer que l'Univers entier était la manifestation de Śiva et de Śakti et que le chemin de la sagesse reposait dans la soumission totale à ce principe divin comme le montra Ganesh qui gagna le fruit de la sagesse.

Le **15 janvier**, jour de la **distribution des prix** et jour sacré et propice de **Makara Sankrānti**, les étudiants qui ont prononcé des discours ont déclaré que la participation aux événements sportifs et culturels avait été une expérience d'apprentissage unique pour les participants qui avaient appris les valeurs de l'unité, de la coordination, de la coopération et de la discipline. Cela leur avait aussi insufflé de la confiance en soi qui est le fondement de la réalisation de Soi. Ils ont également dit avoir ressenti que *Sankrānti* était destiné à provoquer un changement intérieur.

Après la distribution des prix, un **discours de Sai Baba** a été retransmis dans lequel Il parlait de la signification de **Makara Sankrānti** et du voyage du soleil vers le nord qui symbolise le voyage intérieur de l'homme vers son Cœur dans une totale pureté. *Le bonheur intérieur*, a dit Bhagavān, *est le vrai bonheur et n'est possible que lorsque l'homme dirige son intellect vers son Cœur*. Ce voyage s'appelle la quête de la libération.

## 11 et 12 février 2019 : Célébrations du Nouvel An chinois (Année du Cochon)

Pour la 22<sup>e</sup> année, le Nouvel An chinois a été célébré à Praśān̄thi Nilayam. Le thème de 2019 était « **Les parents, notre trésor** ». Après la cérémonie d'ouverture, **M. Billy Fong** de Malaisie s'est référé au message que Bhagavān répétait souvent concernant le respect et la révérence que nous devons avoir envers nos parents : « *Dieu vient à vous quand vous servez vos parents.* »



Au cours de ces deux jours de festivités, jalonnés de mantras bouddhistes, de discours, de présentations musicales et théâtrales, une vidéo a montré le séisme meurtrier de magnitude 7,5 qui a frappé l'île de Sulawesi le 28 septembre 2018, suivi d'un tsunami et d'une éruption volcanique. Elle a mis en évidence comment « les Mains de Sai » ont permis non seulement de soulager immédiatement nombre de victimes, mais aussi



d'accomplir en seulement 57 jours un projet colossal de réhabilitation mis en œuvre par la SSIO d'Indonésie : 112 maisons construites pour 450 victimes dont des enfants, des femmes enceintes et des personnes âgées, ainsi que d'autres équipements essentiels à leur vie. **M. Danesh Vatwani**, responsable des opérations pour la SSIO, a ensuite raconté comment Bhagavān avait miraculeusement, et dans Son style inimitable, sauvé d'une mort certaine et transporté en lieu sûr une mère et sa fille de 6 ans. La mère et la fille, pleines de foi, avaient chacune à sa façon appelé Bhagavān à l'aide.

## 4 et 5 mars 2019 : célébrations de Mahāśivarātri

Dès le matin du 4 mars, Praśān̄thi Nilayam a accueilli avec enthousiasme l'arrivée de *Mahāśivarātri*. Musiques de percussion, hymnes sacrés, chants dévotionnels et *bhajan* ont purifié l'air et saturé l'atmosphère de vibrations divines. L'après-midi a commencé par la procession d'un grand palanquin de Bhagavān dans le Sai Kulwant Hall au milieu des chants védiques, d'hymnes dévotionnels et de percussions. Puis le « *Sayīswara Lingam* », sanctifié des mains même de Bhagavān en 2006, a fait son entrée royale. Les prêtres ont alors procédé au *Mahā Rudrabhishekam*, le bain rituel du *lingam* avec les 18 types d'offrandes traditionnelles, puis à la décoration du *lingam* au son des 108 Noms de Śrī Sathya Sai.



Un discours divin de Bhagavān a ensuite été diffusé sur le système de sonorisation. Swāmi s'est attardé sur l'explication du culte des idoles qui, par signe d'ignorance, est trop souvent dénigré. Par exemple, nous dit-Il, notre index pointe sur une fleur pour dire « Ceci est une fleur ». Pour voir la fleur, notre vue se pose seulement sur la fleur et non sur le doigt qui l'indique. De même, toutes les statues ou images de Divinités sont un peu comme notre index pointé vers un objet, elles pointent vers Dieu. Une fois que nous avons vu Dieu, nous n'avons plus besoin de ces images ; elles sont là pour nous montrer l'existence de Dieu. Bhagavān a aussi parlé de la signification de Sathya Sai qui est la personnification même des 4 *Veda* (Sathya représente le *Rig Veda*, et *Sa*, *Aa* et *Ya* dans *Sai* représentent respectivement le *Sama Veda*, l'*Atharvana Veda* et le *Yajur Veda*). Discourant sur le Principe d'Easwara et la signification du *lingam*, Bhagavān a dit que le *lingam* représente l'*ātma*, le Soi, la Divinité sans forme qui n'a ni début ni fin. Swāmi nous a enfin exhorté à ne plus commettre les deux erreurs qui consistent à pointer les fautes des autres en les considérant comme importantes, et à cacher ou ignorer nos propres fautes. Cela engendre misère et agitation et nous empêche d'avancer sur le chemin spirituel. Si nous aspirons à la paix, il nous faut abandonner ces graves erreurs et cultiver en nous des qualités sacrées. C'est le sens de *Śivattva*, le Principe de Śiva.



Swāmi a conclu Son discours avec un *bhajan*, marquant ainsi le début de la nuit de veille et d'*Akhanda Bhajan*. Pendant les *bhajan*, les prêtres ont procédé à *proshanam*, l'aspersion des fidèles rassemblés dans le hall avec l'eau sanctifiée de l'*abishekam*. *Mahāśivarātri Akhanda Bhajan* a atteint son apogée à 6 h du matin avec l'offrande du *mangala ārati* à Bhagavān devant le *Sayīswara Lingam*. Un repas a ensuite été offert à tous les fidèles.

## « C'EST MON TRAVAIL ; J'Y VEILLERAI »

(Sai Spiritual Showers - Jeudi 28 mai 2015)

De quel courage faites-vous preuve lorsque des problèmes viennent bouleverser le rythme de votre vie quotidienne ? ... Et quel est votre quotient Foi, qui pourrait vous aider dans les moments d'adversité ... Ce magnifique récit d'une expérience personnelle de Smt Karunamba Ramamurthy, publié dans son livre 'Sri Sathya Sai Anandadaï', est une leçon pour vous et moi, une leçon sur la foi et l'abandon.



Le 29 septembre 1961, Shankara et moi-même nous rendîmes à Puttaparthi. Mon mental était agité. Nous avions perdu une affaire en justice en première instance, une affaire relative à un bien situé dans un très bon quartier de Mysore, ce qui signifiait une perte financière importante pour nous. Je me précipitai vers ma mère qui s'était installée dans le vieux *Mandir* et l'informai de notre infortune. Elle réagit avec calme, ainsi que je m'y attendais. Avec sa foi en Swāmi qui ne vacillait jamais, elle me dit : « Les apparences donnent peut-être à penser que nous sommes perdants, mais Swāmi fait tout pour notre bien. »

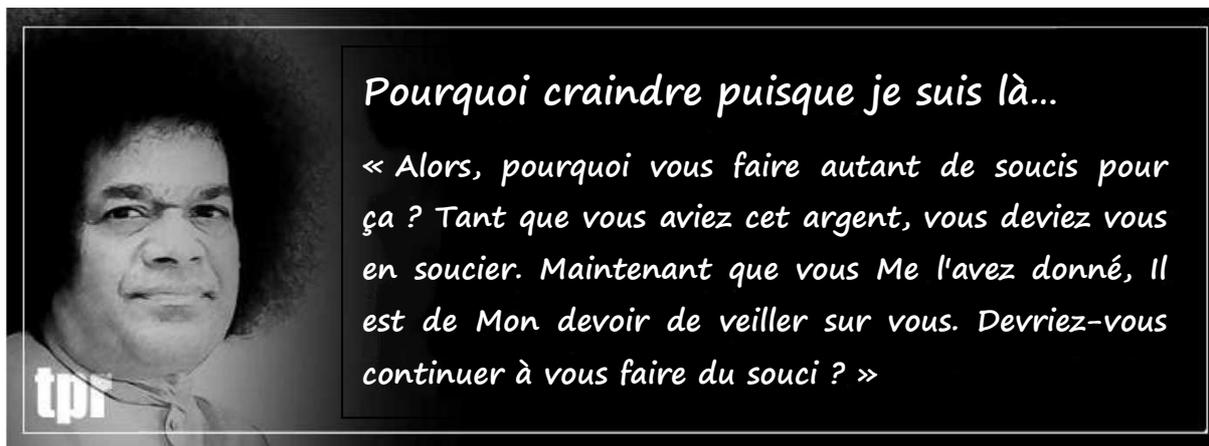
Nous arrivâmes pendant les *bhajan* et attendîmes Son *darśan* près de la salle d'entretiens. Nombreux étaient ceux qui attendaient déjà sous la véranda pour l'entretien. Après un assez long moment, Swāmi sortit. Nous apercevant, Il dit à tous les anciens fidèles : « Allez participer aux *bhajan*. Je vais devoir voir les nouveaux venus. Vous pouvez faire *pādanamaskār*. » Nous nous exécutâmes.

Le lendemain, nous nous postâmes près de la salle d'entretiens avant le début des *bhajan*. Swāmi nous appela. Nous entrâmes et fîmes tous les deux *pādanamaskār*. Il demanda : « Qu'est-il arrivé ? » Je répondis : « Swāmi, nous avons perdu. » Je lui donnai ensuite les détails de l'histoire. Swāmi nous demanda de faire appel auprès du tribunal de grande instance. Je répliquai que cela allait nous coûter encore davantage et que nous ne disposions pas de l'argent nécessaire.

Swāmi mit Sa main sur ma tête et déclara : « Swāmi est là. Il s'occupera de tout. » Plus tard, Il récita un *śloka* et dit : « Savez-vous ce que Lakshmana a demandé à Rāma dans ses prières ? "Rāma, de la même façon que Tu Te sers d'Ādiśesha, le serpent à mille têtes, en guise de lit lorsque Tu Te manifestes en tant que Vishnu, s'il Te plaît, garde-moi éternellement près de Toi." A-t-il manqué de quoi que ce soit - fortune, royaume, parents et femme ? Il a renoncé à toutes ces choses et a demandé à jouir de la proximité de Rāma. À son instar, vous ne devez aspirer qu'à Lui et seulement à Lui. D'une manière ou d'une autre, vous traverserez toutes les autres vicissitudes de la vie. »

Je dis : « Swāmi, gardez-nous toujours dans Votre esprit. Faut-il que nous insistions dans cette affaire, Swāmi ? De son issue dépend notre situation matérielle future, soit elle sera assurée, soit elle s'assombriera. » Swāmi nous recommanda de faire appel. Nous fîmes tous *pādanamaskār* et partîmes.

Nous perdîmes de nouveau en appel. Notre chagrin était sans limites. Très éprouvés, nous retournâmes à Puttaparthi. Le lendemain était un lundi. Nous nous assîmes à l'extérieur de la salle d'entretiens. Après avoir appelé quelques personnes, Swāmi nous appela. Nous étions venus uniquement pour faire *pādanamaskār*, mais nous eûmes la chance de pouvoir Lui parler. Swāmi vint vers moi et me dit : « L'argent, l'argent, les soucis d'argent. Savez-vous de quoi vous devriez vous soucier ? Vous devriez vous inquiéter de ne pas avoir encore réalisé Dieu. »



Je rétorquai : « Swāmi, je m'en soucie également. » Il ajouta : « Alors, pourquoi vous faire autant de soucis pour ça ? Tant que vous aviez cet argent, vous deviez vous en soucier. Maintenant que vous Me l'avez donné, Il est de Mon devoir de veiller sur vous. Devriez-vous continuer à vous faire du souci ? » Je répondis : « Non, Swāmi. Nous nous faisons du souci, car nous ne savons pas comment nous allons rembourser toutes les dettes que nous avons accumulées. Nous ne voyons pas d'issue. »

Swāmi expliqua : « Vous avez peur, parce que votre foi en Moi a diminué. Si vous aviez une foi absolue en Moi, vous n'auriez pas peur. Savez-vous ce qu'est *ātmārpana*, l'abandon au Seigneur ? Quoi qu'il arrive, vous devriez constamment Le suivre. Il fera quelque chose pour vous, Il arrangera tout d'une manière ou d'une autre. Il (à ce moment, Swāmi dirigea Son doigt vers Lui) peut tout faire. Qu'ont fait Rāmadāsa et les autres ? Ils n'ont pas fait plus que cela, n'est-ce pas ? Quelque punition qu'ils aient endurée, ils pensaient constamment à Rāma. »

Je dis : « Même Rāmadāsa et les autres rejetèrent la responsabilité sur Vous lorsqu'ils furent confrontés à des difficultés insupportables. Alors, nous qui sommes de simples mortels, Swāmi ? Vous savez quelle perte énorme nous avons subie à la suite du jugement rendu contre nous. » À ces mots, Swāmi éclata de rire.

Je Lui demandai : « Swāmi, si Vous êtes vraiment présent dans nos cœurs, comment se fait-il que nous connaissions de tels problèmes et de tels soucis ? » Il répondit : « Pourquoi ? Rāmadāsa et les autres n'ont-ils pas rencontré des problèmes similaires ? » « Swāmi, ils ont peut-être commis des erreurs lorsque Vous n'étiez pas présent dans leurs cœurs. Nous, nous sommes certains de n'avoir rien fait de mal qui justifie ce sort. » Swāmi dit : « En prenant cette forme humaine, il est inévitable de commettre des erreurs. Mais vous ne devriez pas y penser. Pensez constamment à Lui. »

Il poursuivit : « Il est navrant que vous vous soyez découragés pour quelque chose d'aussi trivial. » Revenant à notre affaire, je Lui dis : « C'est la perspective de rembourser les emprunts qui nous effraie. » Swāmi nous réconforta : « Restez calmes. Vous aurez l'argent nécessaire pour rembourser les emprunts. Existe-t-il un ciel sans nuages ? ... Une rose sans épines ? ... Un homme sans soucis ? » Je dis : « Swāmi, l'épine n'est pas en contact avec la rose. Elle est présente, mais existe séparément. S'il Vous plaît, accordez-nous Votre grâce afin que les épines en nous ne blessent pas les autres. »

Swāmi répondit : « C'est Mon travail ; J'y veillerai. »



# L'ASSURANCE ET L'ACCOMPLISSEMENT

## Comment Baba avait prophétisé Son avènement à Smt. Sharada Devi

(Tiré de <https://www.facebook.com/radiosai/> - 12 mai 2016)

Smt. Sharada Devi (affectueusement appelée « Pedda Bottu » par Baba) est l'une de ces rares âmes privilégiées qui ont eu la chance unique d'être dans la proximité à la fois de Shirdi Sai et de Sathya Sai. Ici, elle raconte comment Shirdi Baba lui a révélé Son futur avènement et comment, plus tard, Sathya Sai l'a abondamment bénie.

Un jour, j'ai demandé à Baba (Shirdi Sai) de me donner le *mantra upadesh* (initiation spirituelle). Baba a répondu : « Tu es encore jeune. Je te donnerai l'*upadesh* quand tu seras plus âgée. »

J'ai attendu d'avoir 29 ans et j'ai de nouveau prié Baba. Il m'a crié dessus avec colère : « Tu es toujours obsédée par l'*upadesh* » et Il m'a donné un coup de pied sur la poitrine avec Son pied droit.

Avec des larmes de tristesse coulant sur mon visage, je suis sortie et me suis allongée sous un arbre. J'ai dû m'endormir après avoir pleuré pendant un long moment. Il devait être très tard dans la nuit quand Baba est venu me réveiller. Il m'a demandé de Le suivre au Lendl Garden.



Quand nous avons atteint le jardin, Il a dit : « Mon enfant, alors que tu étais allongée là-bas sans nourriture depuis ce matin, Je n'ai pas pu dormir dans le Dwaraka Mayi (le vétuste *masjid* où habitait Baba). Je t'ai amenée ici, car Je veux te dire quelque chose, mais tu dois d'abord manger. »

Il a tendu Sa main droite, la paume en l'air, et a dit : « *Allah Malik hai.* » (Dieu est le maître). Deux *chapatis* (crêpes de blé) et un *kova* de la taille d'un citron (douceur moelleuse à base de lait) se sont matérialisés dans Sa main. Il me les a donnés à manger. De nouveau, Il a étendu la main et, cette fois, un très petit pot de terre rempli d'eau s'est matérialisé. Quand j'eus fini de manger et de boire, Il m'a demandé : « Gori, ta colère est-elle partie ? » (Baba avait l'habitude d'appeler affectueusement Sharada Devi : 'Gori')

J'ai répondu en toute humilité : « Il n'y a plus de colère ou de frustration maintenant. J'ai été stupide de ne pas réaliser que Votre coup de pied était en fait un signe de Votre grâce. »

Alors Baba m'a dit : « Je vais te dire une chose, mais, avant cela, tu dois étreindre Mes pieds et Me promettre de ne rien révéler à personne. »

Le cœur battant et anticipant le tant attendu *mantra-upadesh*, je me suis exécutée tandis qu'Il me disait : « Gori, j'apparaîtrai en Andhra avec le même nom de Sai Baba, mais dans un autre avatar (manifestation divine). Alors, à nouveau, tu viendras Me voir. Je te garderai avec Moi et te donnerai de la joie. »

J'étais folle de joie et ai répondu : « Je suis bénie, mon Seigneur. C'est ma plus grande fortune. » Cette conversation entre nous a eu lieu en 1917. Plus tard, j'ai été informée que ma tante malade voulait me voir à Rajamundry. J'ai appris que Baba avait quitté Son corps physique alors que j'étais à Rajamundry en 1918. Je fus remplie d'une angoisse inexplicable.

Un jour, des années plus tard, j'ai été invitée à chanter un « *Hari Katha* » (une forme de ballade populaire dans les zones rurales de l'Andhra Pradesh) dans un village appelé Uravakonda. Dans la maison où cet événement a été organisé, j'ai vu sur le mur une photo d'un beau garçon. Il avait une grande couronne de cheveux. Le visage et les yeux étaient on ne peut plus charmants et magnétiques.

J'ai demandé à la maîtresse de maison de qui était la photo. Elle m'a dit : « Ne le savez-vous pas ? Il s'agit de Sai Baba de Puttaparthi. Si vous voulez le voir, je peux vous y emmener demain. »



Le lendemain, j'ai été emmenée à la maison d'un certain M. Seshama Raju, le frère aîné de Baba. J'ai ensuite vu le jeune Baba âgé de 14 ans. C'était en 1940 ; j'avais alors cinquante-deux ans. Les premiers mots que Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba prononça furent : « Gori, tu Me dois seize roupies de Mon incarnation de Shirdi. »

J'ai répondu que j'avais déjà payé toutes mes dettes à Shirdi Baba. Il a rétorqué : « Je sais. J'ai dit cela parce que tu ne peux pas Me reconnaître. C'est bon. Après avoir terminé toutes tes tâches à la Maison pour les Pauvres que tu diriges, vas à Puttaparthi. Je te garderai avec Moi et te donnerai bientôt toute la joie que tu veux. »

Pendant les dix-sept ans qui suivirent, J'ai visité Puttaparthi fréquemment et passé à chaque fois quelques mois dans la présence divine de Baba. En 1958, alors que j'avais 70 ans, j'ai fermé la Maison pour les Pauvres et suis allée à Puttaparthi pour y passer le reste de ma vie<sup>1</sup>.



Référence : « *Sathya Sai – The Avatar of Love* », Page : 14-16. Publié par la *Sri Prasanthi Society*, Hyderabad, sous les auspices des *Sri Sathya Sai Seva Organisations*, Andhra Pradesh, à l'occasion du 67<sup>e</sup> anniversaire de Baba, 1992.

### L'équipe de Radio Sai

« ...Une fois, je suis allée voir Baba pour me plaindre de douleurs à l'estomac. Il matérialisa de la *vibhūti* avec ce mouvement de rotation familier de Sa main et me demanda de l'étaler sur mon front sous la forme d'un grand *bottu* (point). Baba ajouta : “Tes douleurs à l'estomac disparaîtront. Et à partir de maintenant, on t'appellera Pedda Bottu (gros point) !” C'est ainsi que Pedda Bottu est devenu mon nom permanent. »

**Pedda Bottu (Smt. Gali Sharada Devi)**

(Extrait de “*From Shirdi Sai to Sathya Sai - Prasanthi Nilayam, India, 1985*”)

<sup>1</sup> Pedda Bottu (Smt. Gali Sharada Devi) vécut jusqu'à 98 ans. Elle naquit le 8 août 1888 et mourut à Praśānṭhi Nilayam le 25 décembre 1986. Elle écrit de nombreux livres dont son autobiographie en 1984.

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (61)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Publié le 12 novembre 2003 (suite)

Voici la suite des questions posées par un orateur aux étudiants dans la Sai Kulwant Hall à la demande de Swāmi.

## Question 7 – L'immortalité

*Les Veda enseignent le chemin qui mène à l'immortalité. Ils disent qu'il n'y a qu'un chemin qui y conduit. Quel est-il ?*

Il y a un *śloka* dont je vais donner la signification. Le seul chemin qui mène à l'immortalité est la réalisation du Soi, l'expérience du Soi. Le chemin de l'investigation vous conduit à l'état d'immortalité. Cette connaissance du Soi a été révélée pour la première fois par Indra à Brahma Lui-même. Et plus tard, il a été révélé sur Terre à ses habitants. Ce qui est important pour nous, aujourd'hui, c'est le chemin de l'investigation. Dans la société moderne, il n'est pas possible de faire une longue ascèse. Il n'est pas possible de faire des rituels, comme des *yaga* et des *yajña*. Nous ne sommes pas compétents, qualifiés ni expérimentés pour accomplir ces rites spirituels aujourd'hui. Le mental technique moderne n'accepte pas les vieilles méthodes. Nous devons mener une investigation personnelle. C'est le seul chemin qui conduise à l'immortalité.

oOo

## Question 8 – L'intérêt de réciter les Veda

*À quoi sert de réciter les Veda ? Quel bénéfice retirons-nous à les réciter à voix haute ?*

Nous pouvons avoir le *darśan* de Swāmi. Nous en retirons deux bénéfices. Pendant que certains récitent, d'autres écoutent. Il y a ceux qui récitent et ceux qui écoutent. Premièrement, ils purgent nos sens. Tous les péchés sont pardonnés. Il ne reste rien à payer. Deuxièmement, nous expérimentons la Divinité. C'est le second objectif des *Veda*.

oOo

## Question 9

*Vers la fin des bhajan, nous entendons :*

*Asato mā sad gamaya  
Tamaso mā jyotir gamaya  
Mrityor mā amritam gamaya*

**Père, conduis-nous de l'irréel au réel,  
De l'obscurité à la lumière,  
De la mort à l'immortalité.**

*D'où sont tirées ces trois phrases ?*

La réponse a été donnée par un garçon de l'école secondaire. « De l'*Upanishad Brihadāranyaka*. Il y a 108 *Upanishad*. Dix sont très populaires. Dont l'*Upanishad Brihadāranakya*. »

oOo

## Question 10 – Shikshavalli

*Shikshavalli est une partie d'une Upanishad. Quel est son enseignement ultime ?*

L'enseignement ultime de *Shikshavalli*, une portion de l'*Upanishad*, est : Dites la vérité, adhérez à la droiture. *Satyam vada, dharmam chara*. Dites la vérité, suivez le *dharma* (la conduite juste, la droiture) avec humilité et amour.

oOo

### Question 11 – Apauruseya

**Les Veda sont appelés apauruseya. Pourquoi ?**

Les *Veda* sont les révélations qu'ont eues les sages et les saints. Ils n'ont pas été composés par un être humain. Les sages et les saints en ont eu l'intuition à la suite de leur ascèse, par leur renoncement et leur dévouement absolu au bien-être de l'humanité. Par conséquent, les *Veda* sont appelés *apauruseya*.

oOo

### Question 12 – Prasthāna-traya

**Trois textes sacrés sont appelés Prasthana-traya ? Quels sont-ils ?**

*Brahma sūtra*, *Bhagavad-gītā* et *Upanishad*. L'ensemble est appelé *Prasthāna-traya*.

oOo

### Question 13 – Brahma sūtra

**Brahma sūtra est l'un des trois textes sacrés. Que dit Swāmi de cet ouvrage ?**

Derrière le monde apparent, il y a le principe caché de la divinité. Une guirlande est constituée de fleurs. Un fil passe à travers elles pour en faire une belle guirlande. Mais le fil est invisible alors que les fleurs sont visibles. Dans *Brahma-sūtra*, *sūtra* est le fil et *Brahma* est la divinité. Ensemble, ils donnent les fleurs de la Création.

oOo

### Question 14 -

**Vous avez dû entendre ceci :**

*Āditya varnam tamasa parastāt  
vedāhametam purusham mahāntam.*

(Après avoir chanté ce *śloka*, Anil Kumar dit :) À force d'entendre ces *śloka*, je finis par comprendre certaines choses. (*Rires*) Ne croyez pas que je les connaisse parfaitement et que je sois un expert. S'il vous plaît, ne vous méprenez pas.

**Alors, comment les saints voyaient-ils la divinité ? Quelle est leur perception ? Quelle est leur vision ?**

Réponse : *Āditya varnam* signifie brillance, rayonnement, splendeur, illumination, *tamasa* - obscurité. *parastāt* - au-delà. « Au-delà de l'obscurité, il y a le rayonnement, la lumière, la divinité. » Cela signifie que l'obscurité est ignorance, alors que le rayonnement est conscience du Soi.

oOo

### Question 15 – Panchama Veda

**Les Veda sont au nombre de quatre. Mais il existe un livre qui s'appelle Panchama Veda. Auquel on a donné le statut de Veda, alors que ce n'en est pas un. Qu'est-ce que ce cinquième Veda, Panchama Veda ?**

La grande épopée – le *Mahābhārata* – qui évoque la guerre entre les Pāndava et les Kaurava est appelée le cinquième *Veda*.

oOo

### Question 16

**Pourquoi l'appelle-t-on le cinquième Veda ?**

Ce qui est présent dans le monde est présent dans le *Mahābhārata*. Ce qui ne s'y trouve pas n'est présent nulle part ailleurs. Tous les aspects de la vie – politique, éthique, moral, spirituel – sont traités en profondeur et passés en revue dans le *Mahābhārata*. C'est pour cette raison qu'on lui a donné le statut de *Veda*.

oOo



### Question 17 – Mrutyumjaya

*Il existe un mantra, qui est répété, dans lequel on prie pour obtenir une longue vie. Les gens ordinaires suivent ce chemin pour devenir immortels, pour vaincre la mort. Mrutyumjaya. 'Mrutyum' signifie la mort et 'jaya' la victoire. Vous pouvez donc vaincre la mort en répétant ce śloka.*

*Triyambakam yajāmahē sugandhim pushtivardhanam  
urvārukamiva bandhanān mrutyor mukshīya māmrutāt.*

*Puis-je être immortel en lisant ce śloka ? Je ne le pense pas. Qu'est-ce que la mort ? Le désir est mort. L'attachement au corps est mort. L'ego est mort. Donc, vous pouvez vaincre la mort en étant sans désirs. Vous pouvez vaincre la mort en étant sans ego. Mais pourquoi appelle-t-on cela Mrutyumjaya ? Pouvez-vous vaincre la mort ? Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?*

Certaines créatures vivantes rejoignent l'autre monde avant l'heure. Elles meurent en bas âge. Par exemple, certains vols atteignent l'aéroport une demi-heure avant l'horaire prévu. Lorsque l'heure d'arrivée d'un vol est prévue à 12:00, l'avion peut atterrir à 11:00 – avec une heure d'avance. De même, certaines créatures partent dans l'autre monde 'plus tôt que prévu', en mourant à un très jeune âge. Donc, au moins ce *sloka* nous emmènera à destination à l'heure prévue, pas avant que notre temps ne soit venu. C'est ainsi que nous pouvons aussi le comprendre.

Et que dit Baba à ce sujet ? « Ô Dieu ! Alors que je quitte ce monde, fais que je le quitte en pleine connaissance et en pleine conscience – en pleine conscience du Soi, avec la pleine expérience du Soi, comme un fruit mûr se détache de l'arbre et tombe sur le sol. »

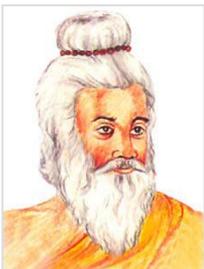
Le fruit tombe sur le sol automatiquement à maturité, sans douleur, sans efforts, naturellement, facilement, instantanément. De même : « Ô Dieu ! Lorsque je quitterai ce monde, que je tombe comme un fruit mûr, facilement, simplement, sans efforts, joyeusement. » Joyeusement ! Il n'y a aucune raison de se lamenter de la mort, car la mort est une célébration. Lorsque je change de vêtement, j'ai l'impression de porter un beau vêtement, et je ne pleure pas mon vêtement précédent.

J'ai un costume bleu foncé que je porte lors des grandes occasions, par exemple lorsque Swāmi s'exprime devant les médecins lors des conférences internationales. Swāmi plaisante :

- (Baba) « Oh ! Tu portes un costume aujourd'hui ? »

- (AK) « Swāmi, aujourd'hui je suis un homme international. (Rires) Nous avons des médecins venus des quatre coins du monde. Je ne peux tout de même pas porter mon costume indien ordinaire. » Ainsi, quand je change de vêtement, il n'y a aucune raison de se lamenter. Nous pouvons être heureux. « La mort est le vêtement de la vie ». C'est le sens du mantra *Mrutyumjaya*.

oOo



### Question 18 – Taittreya Upanishad

*Il y a une Upanishad appelé Taittreya. Qu'est-ce que c'est ? Quelle est la signification étymologique du mot Taittreya ?*

Il y a eu un grand saint qui s'appelait Yājñavalkya. Il dégorgeait toute la connaissance qu'il avait acquise. Tout ce qu'il dégorgeait était 'mangé' par trois oiseaux *Taitree*. Ces oiseaux se mirent à produire les sons de cette *Upanishad*. D'où le nom de *Taittreya Upanishad*, dérivé du nom de ces oiseaux.

oOo

### Question 19 – Isāvāsya Upanishad

*Il y a une Upanishad très populaire du nom de Isāvāsya Upanishad. De nos jours, la plupart des gens veulent qu'on leur rapporte des expériences, des histoires et des miracles. Cela nous empêche, pour la majorité, d'aller en profondeur dans la philosophie.*

Ce que je préfère lire, ce sont les *Upanishad*, Rāmana Maharshi et Ses enseignements, et me plonger dans la profondeur des *Brahma Sūtra*. « Anil Kumar, racontez-Moi, s'il vous plaît, les derniers miracles. » J'ignore à quoi ils ressemblent. La littérature *Upanishad* n'est pas très appréciée des gens ordinaires à moins qu'elle ne contienne quelque chose de profond, un éveil, ou qu'elle ait été bénie par Dieu.

*L'Īsāvāsyaopaniṣad est une Upaniṣad populaire. Quel est son premier śloka ?*

*Īsāvāsyaṁ sarvaṁ yatkiñca jagatyāṁ jagat  
tena tyaktena bhūñjīhā mā grudhah kasyasviddhanam*

*C'est le premier śloka. Que signifie-t-il ?*

**L'Univers tout entier est rempli de la Divinité  
Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui.**

C'est le dixième commandement, n'ai-je pas raison ?

oOo

### Question 20

*Il existe une Upaniṣad qui compare le corps humain à une voiture. Laquelle ?*

C'est la *Kaṭho-Upaniṣad*.

oOo

### Question 21 – *Kaṭho-Upaniṣad*

*La Kaṭho-Upaniṣad est une conversation entre deux personnes. Quelles personnes ?*

C'est une conversation entre un garçon, Nachiketa, et le dieu de la mort, Yama. Nachiketa l'interroge sur la vie après la mort.

Yama dit : « Mon garçon ! Pourquoi veux-tu en savoir plus sur la vie après la mort ? Désires-tu un royaume ? Je t'en donnerai un. »

« Non, monsieur, c'est la connaissance qui m'intéresse. »

« Tu veux de l'argent ? Je t'en donnerai si tu en veux. »

« Non, monsieur, c'est la connaissance qui m'intéresse. »

« Tu veux des palais ? »

« Non, la connaissance. » Il continua à insister jusqu'à ce que Yama lui enseigne la science du Soi. Donc, à la fin, Yama la lui révéla.



La *Kaṭho-Upaniṣad* parle de la philosophie fondamentale du *Vedānta*, enseignée par Yama, le dieu de la mort, à Nachiketa, un véritable aspirant qui pouvait vaincre Satan. Tout comme Satan tenta Jésus-Christ, Yama tenta Nachiketa de toutes sortes de façons. Mais Nachiketa insista : « Je ne souhaite que cette connaissance. »

oOo

### Une dernière question

Vers la fin, Swāmi demanda à un jeune garçon de six ans : « Connais-tu le *Mantra Pushpam* ? » Le *Mantra Pushpam* comporte plusieurs vers à la gloire de Dieu. '*Pushpam*' signifie fleur. Le *Mantra Pushpam* – la fleur du mantra. Il lui demande donc : « Sais-tu ce qu'est le *Mantra Pushpam* ? »

- (Le garçon) « Oui, Swāmi. »

- (Baba) « Qu'est que c'est ? »

- (Le garçon)

*Antar bahiṣat sarvaṁ  
vyāpya nārāyaṇa sthītaḥ*

- (Baba) « En connais-tu le sens ? »

- (Le garçon) « Dieu est à l'intérieur, et Dieu est à l'extérieur également. Dieu est partout. Le monde entier est la forme de Dieu. Le monde est une manifestation, un reflet de Dieu. Dieu est l'énergie qui apporte la nourriture nécessaire à la survie de la Création, qui l'alimente. »

Nous fûmes tous ébahis ce soir-là. Tout cela sera publié dans un prochain *Sanathana Sarathi* en telugu.

(À suivre)



# COMPRENDRE L'AMOUR DANS TOUTES SES DIMENSIONS

## Cercle d'étude Radio Sai

### Partie 1

(Tiré de Heart2Heart du 5 novembre 2011,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

La série des Cercles d'étude de Radio Sai a vu le jour en septembre 2010, afin de discuter en détail des Enseignements de Baba.

L'amour est une partie indélébile de la vie de tous, car il touche tout le monde sous une forme ou une autre, et plus nous comprenons ce principe tôt, mieux c'est pour nous. Outre Amey Deshpandey (AD), Sai Giridhar (SG), K. M. Ganesh (KMG), Bishu Prusty (BP) et Monsieur G. S. Srirangarajan (GSS) qui est le modérateur de cette session, nous avons également aujourd'hui un participant exceptionnel, qui va introduire pour nous ce concept de l'amour avec Sa voix mélodieuse. Écoutons-Le :

Swāmi chante « *Love is My Form* »

*Love is My Form*  
*Truth is My Breath*  
*Bliss is My Food*  
*My life is My message*  
*Expansion is My life*  
*No Season for Love*  
*No Reason for Love*  
*No Birth no Death...*

L'Amour est Ma Forme  
La Vérité est Mon Souffle  
La Béatitude est Ma Nourriture  
Ma vie est Mon message  
L'Expansion est Ma vie  
Pas de Saison pour l'Amour  
Pas de Raison pour l'Amour  
Pas de Naissance, pas de Mort...

*Prema Satya Ānanda Śānti Dharma Ānanda*  
*Shirdi Sai Sathya Sai Prema Sai Jai Jai*  
*Shirdi Baba Parthi Baba Prema Baba Jai Jai*

**GSS :** Je pense que ce chant est suffisamment éloquent. Il signifie que l'amour n'est ni un concept, ni une pensée, ni une idée, mais une expérience. Donc, aujourd'hui, alors que nous allons parler de l'amour, nous avons tous conscience qu'il ne s'agit pas de l'amour au sens classique du terme. Nous évoquerons bien sûr aussi cela, mais nous nous concentrerons prioritairement sur l'amour dont parle Swāmi, qui est une forme élevée d'amour. Bhagavān déclare : « La vie elle-même est amour, ce ne sont pas deux choses distinctes. L'amour est la nature même de la vie, tout comme la nature du feu est de brûler, celle de l'eau est de mouiller, et celle du sucre est d'adoucir. L'amour est le fruit de la vie. » Le Mahātma Gandhi a proclamé : « **Là où il y a de l'amour, il y a de la vie.** » Victor Hugo a écrit : « **La vie est une fleur ; l'amour en est le miel.** »

En fait, l'amour est universel, et toutes les religions sont sur la même longueur d'onde lorsqu'elles parlent d'amour divin. Par exemple, la Bible déclare : « L'amour est patient, l'amour est plein de bonté, il n'est pas envieux, il ne fanfaronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne cherche pas son intérêt et ne garde pas rancune. » Le Coran, chapitre 85, verset 14, fait référence à Allah en tant que *Al Buruj*, qui signifie qu'Il est Celui qui pardonne et dont l'amour englobe tout. Il fait également référence au Tout-Puissant sous le terme *Al Wadood*, indiquant que Dieu Lui-même est la compassion et l'amour infinis.

Mais ces définitions de l'amour peuvent être un peu difficiles à comprendre. Par conséquent, je suggère que nous exprimions d'abord notre ressenti et notre point de vue sur l'amour. Et nous verrons ensuite comment relier ces différents points de vue à la pensée unifiée que Swāmi nomme l'amour divin.

Pourquoi ne pas commencer par Giridhar.



### L'amour véritable donne sans rien attendre en retour

**SG :** Je me souviens d'une histoire que Swāmi raconta, dans la pièce d'entrevue, à l'un de nos frères. Elle nous transporte au *Dvāpara Yuga*, au moment où Krishna retourne à Brindāvan après de nombreuses années et se rend au bord de la rivière Yamunā afin d'y rencontrer Rādhā, après avoir rendu visite à Ses parents, Mère Yashodā et Père Nanda.

Rādhā est assise sous un arbre magnifique, perdue comme d'habitude dans ses pensées d'amour pour son cher Krishna. Le Seigneur court jusque devant elle, espérant lui faire une agréable surprise. Mais elle Le regarde simplement en souriant. Krishna est étonné : « Rādhā, n'es-tu pas heureuse de Mon retour ? »

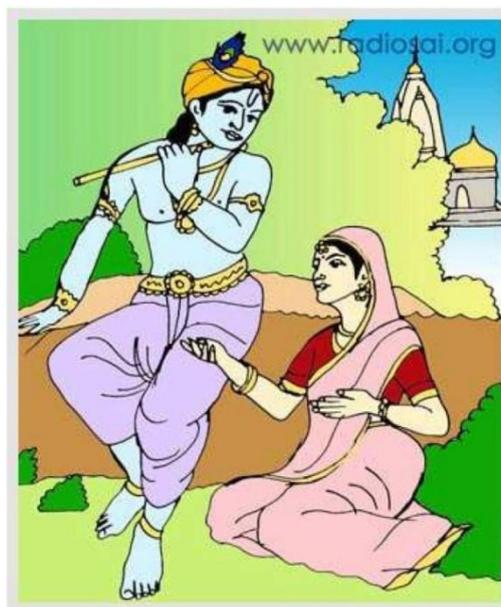
Rādhā Lui lance un regard perplexe, puis va à la rivière, met de l'eau dans sa main et appelle Krishna. Elle Lui dit : « Regarde, Krishna, n'es-Tu pas présent dans chaque goutte de cette eau ? » Ensuite, elle court vers l'arbre sous lequel elle était assise, montre une feuille et ajoute : « N'es-Tu pas présent dans chaque feuille de cet arbre ? Dans chaque brise et chaque atome de ce Brindāvan, il n'y a que Krishna, et rien d'autre ! Quand es-Tu parti, pour dire que Tu es revenu ? »

Entendant cela, Krishna fut tellement heureux qu'Il déclara : « Rādhā, demande ce que tu veux et Je te l'accorderai. »

Elle répondit : « Je ne veux rien de Toi. »

« Pas même Mon amour ? » demanda Krishna.

**Rādhā répliqua :** « Krishna, je sais que je T'aime et que Tu m'appartiens. Cela me suffit ; je n'attends rien de Toi et, évidemment, pas même Ton amour. » Swāmi



*Rādhā dit à Krishna : « Je ne veux rien de Toi. Pas même Ton amour. »*

**raconta qu'à ce moment-là Krishna tomba à genoux et dit : « Rādhā, pour la première fois, c'est Moi qui reçois quelque chose de Mon fidèle. L'amour donne sans rien attendre en retour. »**

**KMG :** L'amour de Rādhā était vraiment le plus pur, mais honnêtement, décrire ce qu'est l'amour et ce qu'il signifie est quasiment impossible.

D'après ce que je comprends, il y a une aspiration fondamentale chez les êtres humains, c'est l'aspiration au bonheur. Tout le monde veut être heureux, et Swāmi dit que notre vraie nature profonde est la « béatitude ». Lorsque nous expérimentons cette joie, nous sommes en parfaite harmonie avec nous-mêmes – ce qui est le secret du contentement.

**Ainsi, je pense que l'amour est une émotion ou un sentiment qui favorise une atmosphère permettant à cette joie et à ce bonheur de surgir de notre cœur. C'est pourquoi tout le monde recherche ardemment l'amour.**

**GSS :** Bishu, quel est votre point de vue à ce sujet ?

**BP :** Permettez-moi de présenter les choses un peu différemment. J'aimerais faire référence à une histoire qui m'a été rapportée il y a quelque temps. C'est l'histoire du sacrifice d'une mère lors du tremblement de terre qui secoua la province de Sichuan, en Chine, en mai 2008.

Après le séisme, les secouristes accédèrent aux ruines de la maison d'une jeune femme et, à travers les décombres, ils virent un cadavre. Mais ils remarquèrent quelque chose d'étrange dans sa position – elle était recroquevillée comme si elle était en train de prier et ses deux mains semblaient maintenir quelque chose. La maison s'était effondrée sur son dos et sa tête. Donc, le leader de l'équipe glissa sa main dans l'étroit passage entre les décombres et toucha son corps ; il était froid et inerte. Manifestement, elle était morte. Les secouristes commencèrent à repartir mais, guidé par un sixième sens, le leader s'arrêta soudainement. Quelque chose lui disait de retourner vers cette femme. Il passa cette fois-ci sa main entre les décombres pour sonder le petit espace sous le cadavre. Il s'écria soudain avec excitation : « Il y a un enfant ; il y a un enfant ! »



*La photo touchante d'une mère protégeant son enfant au prix de sa propre vie, lors du séisme de 2008, en Chine.*

**GSS :** Je suppose que l'enfant était vivant...

**BP :** Oui, il était vivant ! La mère avait tellement bien protégé son enfant que celui-ci était sereinement endormi.

**GSS :** C'est vraiment touchant !

**BP :** En fait, on raconte qu'il y avait aussi un message dans un téléphone trouvé sur les lieux, qui disait : « Mon bébé ! Si tu survivs, souviens-toi que je t'aime. »

Bon, je ne sais pas si cette partie de l'histoire est vraie, mais c'est réellement le message qui se cache derrière cette mère incroyable. Imaginez à présent que l'on multiplie ce sacrifice par une infinité de millions de fois ; ce que l'on obtient proba-

blement est un aperçu de l'amour absolument profond et extrêmement touchant qu'est l'Amour divin. Si nous pensons à Swāmi et regardons ce qu'Il a accompli dans Sa vie, nous constatons qu'Il S'est totalement donné aux autres. Même dans les dernières années, je me souviens qu'Il restait assis de longues heures le soir, parfois même jusqu'à plus de 21 h, à regarder les programmes présentés dans le Sai Kulwant Hall et remplir de joie le cœur de tous les fidèles. Ce zénith de l'affection inconditionnelle, cette apogée du sacrifice, cet état de suprême altruisme, je pense que c'est cela l'Amour.

**GSS :** Amey, quelle est votre vision des choses ?

**AD :** C'est tellement beau d'entendre ces différents concepts et récits ; ils sont bouleversants. Ma propre compréhension de l'amour n'est pas très éloignée. Lorsque Bishu a parlé de cette mère, cela m'a rappelé

un autre exemple incroyable illustrant ce qu'est l'amour d'une mère. Il a fallu trois *yuga* pour que l'Avatar revienne nous en donner la signification véritable ; je veux parler de l'amour de Mère Kaikeyī. C'est une mère qui a sacrifié sa renommée, sa réputation et ce qu'elle aimait le plus – Rāma Lui-même. Nous pensons que c'était Kaikeyī qui avait demandé à Rāma de partir dans la forêt, mais Swāmi explique qu'en réalité c'est Rāma Lui-même qui avait dit à Kaikeyī quelques semaines plus tôt : « Mère, si tu M'aimes... et Je sais que tu M'aimes au plus haut point... aide-Moi à réaliser Ma Mission divine. Pour cela, tu dois accepter l'ignominie jusqu'à la fin de ta vie. Es-tu prête à faire cela ? » Elle répondit simplement : « Oui, je le ferai. »

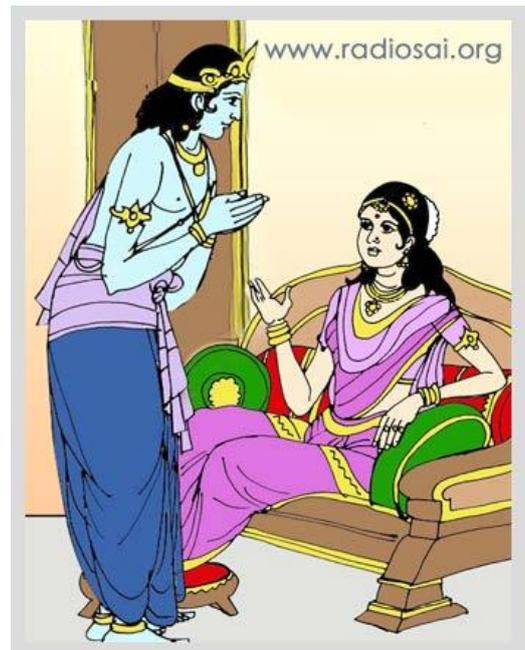
**SG :** D'ailleurs, Swāmi dit qu'aujourd'hui plus aucun parent ne donne à son enfant le nom de Kaikeyī.

**AD :** C'est vrai. Je pense donc que c'est ce genre d'amour qu'il faut posséder.

**BP :** C'est le sacrifice ultime !

**GSS :** Il est intéressant de voir les multiples aspects de l'amour que nous avons évoqués, l'amour comme don et l'amour comme sacrifice. Ce sont indubitablement différentes caractéristiques, et j'essaie moi aussi de comprendre ce que pourrait être l'amour.

Il me vient à l'esprit ces paroles de Bhagavān : « Je Me suis séparé de Moi-même pour M'aimer Moi-même. » L'amour est la colle cosmique qui se manifeste lors de ce grand acte de séparation, afin d'assurer l'union finale. Ainsi, si Dieu est comme un aimant divin qui se sépare en aimants plus petits, l'amour est la force magnétique qui attire et réunit toutes les choses ensemble.



*Le Seigneur Rāma demandant une faveur à Mère Kaikeyī, afin de réaliser Sa Mission divine*

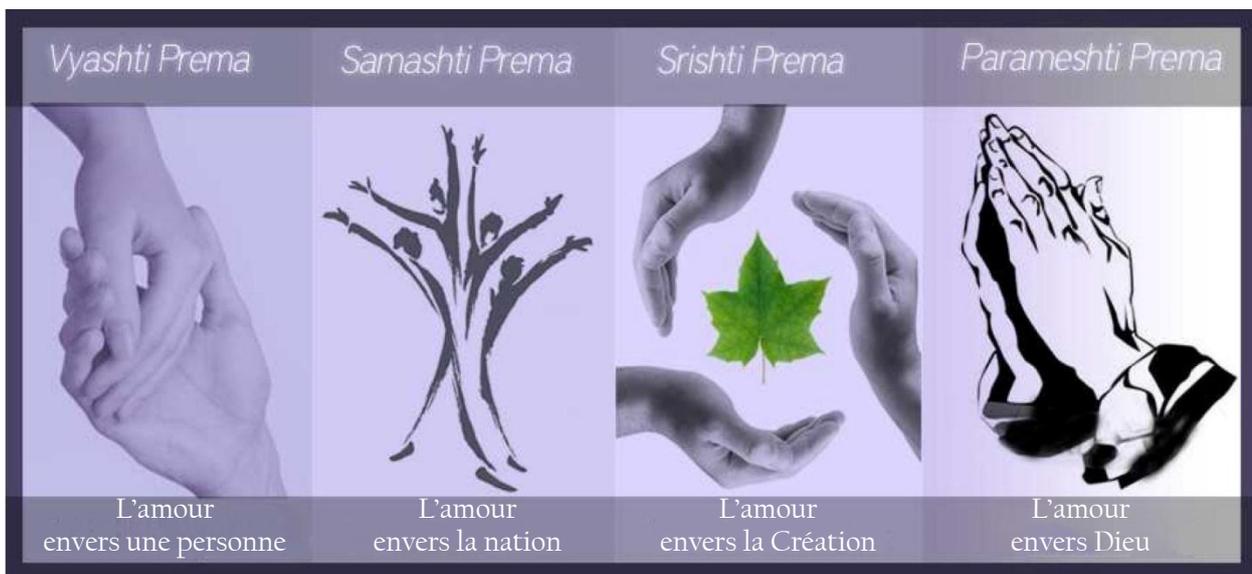


Si nous voulons comprendre le mot 'religion', voyons comme Swāmi l'explique magnifiquement. Il dit : « **Il n'y a qu'une seule religion, la religion de l'amour.** » Mais le mot 'religion' vient en fait du latin '*religare*'. En essence, cela signifie 'tenter de regrouper la Création en un ensemble unifié'.

À un certain moment, Swāmi dit : « L'amour fait se transposer deux 'soi', et les deux commencent à penser, parler et agir comme un seul. Plus l'amour absorbe d'entités en son sein, plus il y a d'entités réunies en une seule. »

Bhagavān dit que l'expansion est l'essence même de l'amour. Je pense donc que la meilleure manière d'avancer est d'essayer de comprendre la manifestation de cet amour sous diverses formes. D'ailleurs, il est intéressant que vous ayez parlé tous les deux de l'amour maternel. J'imagine que c'est la forme d'amour qui se rapproche le plus de l'amour divin. Mais tentons de comprendre les multiples autres formes d'amour. Par commodité, plaçons-les dans le contexte de *vyashti*, *samashti*, *srishti* et *parameshti*.

Nous allons d'abord parler de *Vyashti Prema* ou l'amour relatif aux individus, ensuite nous passerons à *Samashti Prema* ou l'amour en lien avec la communauté, la société et la nation ; puis, nous poursuivrons avec *Srishti Prema* ou l'amour relatif à la Création entière, c'est-à-dire la Nature. Et enfin, nous parlerons de *Parameshti Prema*, ou l'amour lié à Dieu.



### ***Vyashti Prema* – L'amour relatif aux individus**

*Vyashti Prema* existe sous de nombreuses formes, *moha*, *anurāga*, etc., et Swāmi en a longuement parlé. Alors pourquoi ne pas commencer avec le terme qui est étroitement associé à l'amour, à savoir *moha* ou l'attachement ?

Beaucoup de choses sont à comprendre ici. *Moha* est-il l'amour, ou l'amour est-il *moha* ? Ou bien les deux sont-ils imbriqués ? Commençons à délibérer sur ce sujet.

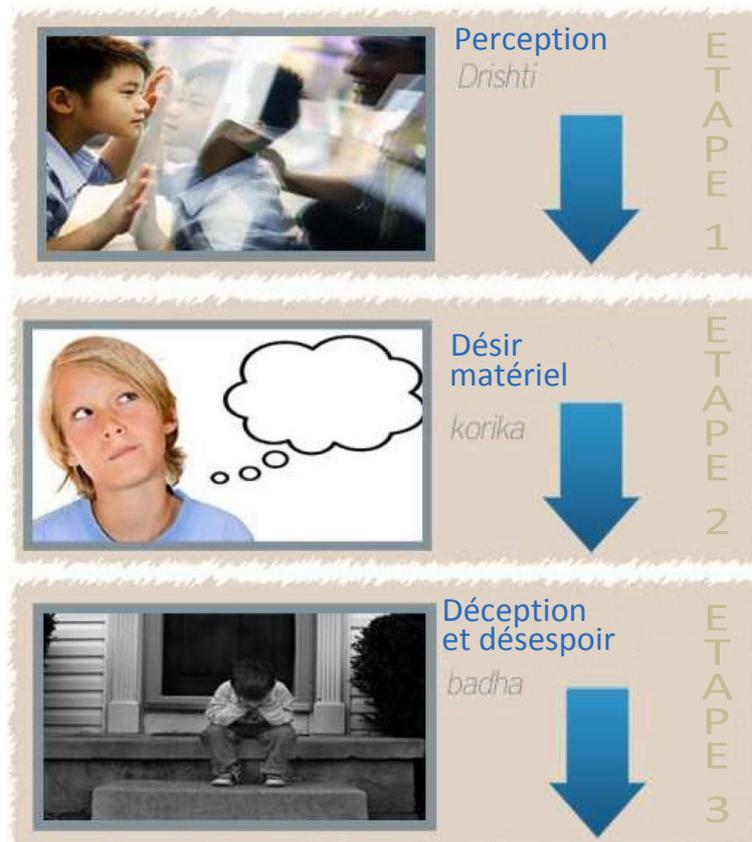
Giridhar, quelle est votre opinion ?

**SG :** Un jour, à Chennai, Swāmi fit une séance de questions-réponses avec quelques-uns d'entre nous. Un de nos frères demanda : « Swāmi, *ākarshana ki mūla karanam enti* ? (Quelle est la cause fondamentale de l'attraction ?) » Il a certainement ressenti le besoin de poser cette question parce que l'attraction, comme nous le savons tous, est la cause profonde de *moha* ou l'attachement.

Swāmi attendit quelques instants, puis répondit en un seul mot : « *Drishti*. » Peu après, Il poursuivit : « *Shrishti lo lopam yemi ledu, drishti lone antha undi.* » Cela signifie : « Il n'y a aucun défaut dans la Création ; tout dépend de notre vision. »

**KMG :** Ainsi *drishti* désigne la façon dont nous percevons les choses...

**SG :** Oui, nos perceptions.



**GSS :** C'est dans notre vision qu'il y a un défaut, pas dans la Création.

**SG :** Le défaut réside effectivement dans notre perception...

**BP :** C'est selon le point de vue où l'on se place...

**SG :** En fait, Swāmi prononça ces trois mots : « *Drishti, ākarshana, badha.* » Il s'agit presque d'une suite d'évènements. Il expliqua que *drishti* est votre perception qui fait que vous êtes attiré vers certaines choses ; il s'agit sommairement d'*ākarshana* (attraction). Il employa également un autre mot, *korika*, qui signifie 'désir'.

Swāmi dit : « Dès que vous êtes attiré vers quelque chose, un désir matériel ou *korika* surgit dans votre mental. Si, pour une raison quelconque, ce désir n'est pas satisfait, cela conduit à *badha*, la déception et le désespoir. » Quelle magnifique succession d'évènements expliquée par Swāmi ! *Drishti* mène à *ākarshana*, *korika*, puis *badha*.

**BP :** Magnifique !

### Attachement et syndrome 'MAD'

**AD :** C'est très intéressant. J'ai réellement aimé la façon dont Monsieur Rangarajan a comparé l'amour à de la colle cosmique qui unit toutes les choses. Je suppose donc que *moha* est quelque chose qui nous donne une sensation immédiate, mais qui ne dure pas. **Cela me rappelle un syndrome intéressant largement répandu dans notre internat et que nous appelons 'MAD' ou *Momentary Attachment Detachment* (Attachement/Détachement Momentané).**

(À suivre)

– L'équipe de Radio Sai

# LA PIÈCE COSMIQUE

Extrait de la série

« Devenir spirituellement meilleurs »

(Tiré de Heart2Heart de décembre 2004,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**Cher lecteur,**

**Nous continuons notre série Devenir spirituellement meilleurs et vous présentons une discussion sur le concept de la Création considérée comme une pièce de théâtre mise en scène par Dieu.**

Il est souvent dit que l'Univers est une scène et la Création une Pièce cosmique de Dieu. Par ailleurs, selon Baba, c'est Dieu en personne qui endosse les différents costumes et joue tous les rôles. À première vue, cela pourrait sembler être une idée farfelue et difficile à accepter. Quoi qu'il en soit, examinons cette question.

Considérons d'abord la Création et l'évolution de l'Univers d'un point de vue strictement scientifique. L'idée généralement acceptée aujourd'hui est que l'Univers est apparu à la suite du 'Big Bang' survenu il y environ 15 à 20 milliards d'années. L'espace et le temps ont été créés au moment même du Big Bang, et l'Univers a commencé ensuite son expansion. Dans cet espace est apparue la matière brute, faite d'électrons, de protons, de neutrons, etc., qui se sont formés en quelques secondes après le Big Bang. Mais cela a pris très longtemps, environ 300 000 ans, avant que les atomes tels que nous les connaissons aient commencé à se former. Une énorme quantité d'hydrogène et d'hélium primordiaux s'est formée dans l'Univers, et presque tous les objets présents dans l'Univers aujourd'hui (y compris nous-mêmes) sont fondamentalement issus de cet hydrogène et de cet hélium primordiaux.



D'après la théorie d'Einstein, nous savons que la matière doit émaner de l'énergie. Il s'ensuit qu'au moment du Big Bang, il y avait une quantité d'énergie initiale suffisante pour déclencher le processus de la formation de matière dans l'Univers. Entre parenthèses, cette quantité initiale était faramineuse ! Tout ce que nous mentionnons ici a été expliqué en détails par la science et corroboré par des preuves expérimentales incontestables. Une question que la science n'aborde cependant **pas** est : d'où est venue la quantité initiale d'énergie ?

Tournons-nous vers le *Vedanta* ou l'ancienne sagesse spirituelle contenue dans les *Veda* auxquels se réfère souvent Baba. À la différence de la science, le *Vedanta* donne peu de détails techniques, mais bien qu'il ne donne qu'une vue d'ensemble de la Création et de l'évolution, il apporte certains détails cruciaux qui manquent au tableau peint par la science. Les plus importants d'entre eux sont : « Pourquoi l'Univers ? Pourquoi existe-t-il ? » Ces questions **dépassent** la science, à juste titre. Pour la réponse, tournons-nous vers Swāmi, qui dit :

« Il n'y avait personne pour savoir qui Je suis, jusqu'au moment où J'ai créé le monde selon Mon bon plaisir, d'une seule parole. Aussitôt, les montagnes se sont dressées, les rivières se sont mises à couler, la Terre en bas et les ciels au-dessus, les océans, les mers, les terres et les bassins versants, le soleil, la lune, les sables du désert ont jailli du néant et révélé Mon existence. Sont apparus toutes les formes, les êtres humains, les animaux, les oiseaux qui volent. La parole, l'audition et tous les pouvoirs leur ont été octroyés selon Mes ordres. La première place a été donnée à l'humanité et 'Ma' connaissance a été déposée dans le mental de l'homme. »

Essayons de comprendre cela à l'aide d'une analogie. Nous savons que la vapeur d'eau présente partout peut se manifester en différents endroits sous des formes visibles diverses telles que l'eau de pluie, l'eau des lacs, les icebergs, etc. De la même façon, Dieu se manifeste dans l'univers physique sous diverses formes à partir de Son double aspect de Conscience (*Śiva*) et d'Énergie (*Śakti*). Étant donné que Dieu, qui incarne ces deux aspects de la Conscience et de l'Énergie, est amour, chaque entité de la Création repose également sur l'amour. Ainsi, il existe une force d'amour, voulue par Dieu, commune à toutes les entités de la Création, dont l'apparente différence est purement superficielle (incidemment, c'est cette force divine de l'amour qui attire irrésistiblement les fidèles à Baba). En d'autres termes, l'Univers créé par Dieu est une mise en scène où les différentes entités peuvent exprimer de façon tangible leur amour les unes pour les autres. Ces différentes entités ne sont que Dieu Lui-même, qui joue les différents rôles !

À ce stade, de nombreuses questions surgissent, l'une d'entre elles étant : « Il est compréhensible de dire qu'un être vivant possède une Conscience. Mais une pierre possède-t-elle une Conscience ? » La réponse, d'après le *Vedānta*, est qu'une pierre a une Conscience. La fameuse histoire des saris qui pleurent rapportée par Hislop prouve effectivement que même les objets soi-disant inanimés possèdent dans une certaine mesure une 'Conscience'.

Ce qui entraîne une autre question : « Dans ce cas, quelle différence y a-t-il entre un morceau de pierre et une personne vivante ? Il existe indubitablement une énorme différence ! » En effet, elle se situe dans le « quantum » d'énergie de conscience (la conscience peut aussi être vue comme une forme d'énergie divine) et le « type » d'énergie de conscience. La 'quantité' et la 'qualité' sont telles que l'entité animée a un sentiment évident de conscience d'elle-même. Nous pouvons **constater** qu'un être vivant est conscient de son existence. Par exemple, lorsqu'un chat s'approche d'un rat, le rat s'enfuit pour sauver sa vie. C'est parce qu'il **sait** qu'il existe et cherche à protéger son existence. Cette capacité de conscience de soi est liée à ce qu'on appelle le *prāna* - Baba s'y réfère souvent. C'est ce *prāna* qui quitte le corps quand une personne meurt. Le type de conscience qui subsiste dans la dépouille mortelle est simplement le type 'inerte' de conscience présent dans tous les atomes.

Dans le tableau dressé ci-dessus, l'émergence de la vie au travers d'un processus évolutionnaire est semblable à celui d'un réacteur nucléaire qui s'emballe et se met à fabriquer de l'énergie par lui-même lorsqu'une quantité critique d'uranium y est introduite. Selon cette analogie, la mort survient lorsque l'énergie de conscience atteint un point critique par suite de la sortie du *prāna*, le souffle. De manière similaire, pendant les premières semaines, le fœtus qui croît dans le ventre n'est qu'une masse de chair mais, comme Baba l'a souligné, lorsque le *prāna* entre dans le fœtus (autour du quatrième mois), il devient une entité vivante autonome avec sa conscience individuelle - la 'masse de chair' atteint désormais la 'criticité', pour employer la terminologie du réacteur.

Pour comprendre comment cela est lié à la pièce cosmique, nous devons tout d'abord comprendre que l'Univers est intrinsèquement multiple. Superficiellement, les entités qui le constituent semblent toutes très différentes. Ainsi, on ne peut trouver deux brins d'herbe identiques. Mais,



derrière toute cette incroyable diversité, il existe une unité fondamentale. C'est pour attirer l'attention sur cette double nature de la Création que Baba aime à nous répéter : « LES AMPOULES SONT MULTIPLES, MAIS LE COURANT EST UN. » Oui, dans un immeuble éclairé, nous pouvons voir de nombreuses ampoules de couleur et d'éclat différents, mais elles brillent toutes grâce à un même courant. De la même manière, bien que nous puissions voir des étoiles, des planètes, des montagnes, des éléphants, des tigres, des serpents, des plantes et des humains de toutes

formes et couleurs, toutes ces entités sont des incarnations d'un même Dieu et possèdent l'étincelle du divin en elles. C'est 'l'unité dans la diversité' sur laquelle Baba attire notre attention.

Dieu joue tous les rôles dans cette pièce : celui du bon et celui du méchant. Peut-être que beaucoup d'entre nous pourraient se demander, surpris : « Mais pourquoi Dieu fait-Il tout cela ? » Avant d'aborder cette question, souvenons-nous que les petits enfants qui jouent tout seuls font souvent cela. Ils se parlent à eux-mêmes et jouent plusieurs rôles ! Dieu est comme un enfant et fait cela pour s'amuser et exprimer Son amour envers Lui-même (à travers les différentes formes qu'Il crée). C'est pourquoi les anciens, en Inde, parlaient de la Création comme de la *līlā* - ou le jeu - de Dieu. En jouant ce jeu, Dieu peut s'aimer à travers Ses diverses formes.

On pourrait objecter : « Écoutez, cela ne correspond pas à la réalité. Dans ce monde, il y a plus de haine que d'amour. Il y a quelque chose de faux dans cette hypothèse. » Aussi, approfondissons la question. La

pièce de Dieu n'est pas une pièce ordinaire mais une pièce complexe. Un auteur créatif écrirait-il une pièce simpliste dans laquelle il ne se passe rien ? Non. De la même manière, Dieu a mis beaucoup de piment dans Sa pièce ! Il y a mis des bons et beaucoup de méchants, et Il a mis en branle un pendule, pour ainsi dire. Parfois le pendule oscille vers le mal et parfois il oscille vers le bien. En fait, pour faire osciller le pendule vers le bien, Dieu descend parfois sous la forme d'un *Avatar* !

Pour résumer, l'Univers tout entier a été créé par Dieu, pour Dieu et en Dieu ! C'est pourquoi Baba nous dit souvent : « Vous êtes Dieu. » Dans ce cas, pourquoi ne nous conduisons-nous pas comme Dieu le ferait ? Parce que nous avons oublié notre véritable nature et c'est précisément pour cela que Swāmi nous rappelle souvent de nous poser la question : « QUI SUIS-JE ? » Un homme qui ignore qu'il est Dieu est pareil à un acteur qui est perdu dans son rôle et a oublié sa véritable identité. Mais celui qui connaît sa véritable identité est non seulement conscient qu'il est Dieu, mais voit également tout le monde comme Dieu.

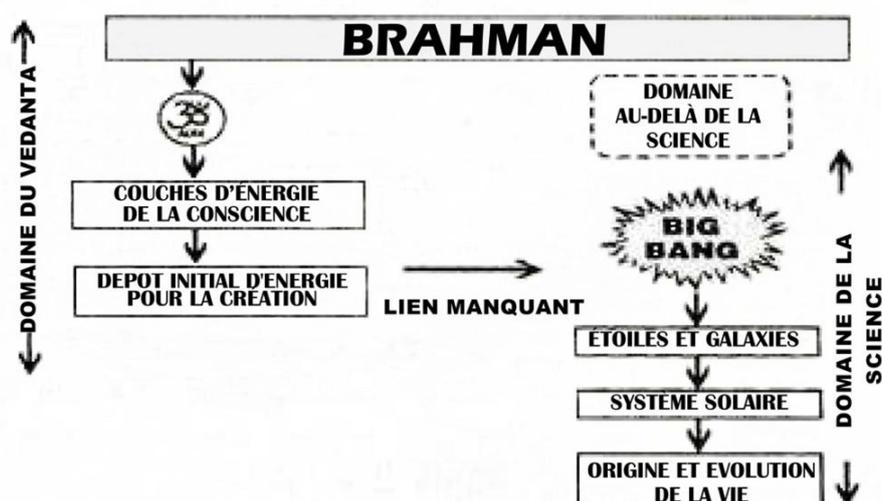
Ainsi, la vie nous rappelle souvent qu'elle est une pièce voulue pour que nous commencions à voir Dieu en tout. Dans un acte d'une extrême bonté, Baba a enseigné cette leçon à Hislop de manière tout à fait unique. Écoutons Hislop nous relater l'épisode :

« Après être allé à Praśān̄thi Nilayam pendant environ trois ans, je suis rentré aux États-Unis. En descendant de l'avion, j'ai senti que la tête et les épaules de Swāmi étaient superposées aux miennes. J'avais conscience de Sa chevelure. Je Lui ai donc dit : "Bienvenue en Amérique, Swāmi !" Cette impression dura pendant trois ans. À chaque endroit où je me rendais, Swāmi était présent dans la pièce. Lorsque je parlais à des personnes au Centre Sathya Sai, Swāmi se tenait **derrière chaque personne de la pièce** ! Je voyais Sa tête derrière chaque personne. Lorsque je regardais le mur, je voyais une rangée de 'Swāmis' le long du mur. Cette vision a finalement pris fin, et j'en ai fait part à Swāmi : "Swāmi, ce phénomène a pris fin." Il m'a répondu : "Hislop, ne sais-tu pas que tout phénomène a une fin ? Tu as eu cette vision de Swāmi sans faire d'efforts. Désormais, tu dois voir Swāmi partout où ton regard se porte en faisant un effort de volonté personnelle !" C'est donc ce que je fais. »

On pourrait tout à fait objecter : « D'accord, Dieu est en tout le monde, mais qu'en est-il du mal apparent que nous voyons tout autour de nous ? Comment gérer cela ? » La réponse est : « Dans une pièce de théâtre, deux personnes jouent le rôle d'un bon et d'un méchant, mais aucune n'est mauvaise. Cependant, pendant la pièce, l'une **se conduit** comme un méchant et l'autre **semble** s'occuper fermement du méchant. Tout cela sans haine ni colère. » En d'autres termes, nous jouons nos rôles comme nous sommes appelés à le faire, **sans** malice, haine ou colère.

Dans le même esprit, nous traversons la vie comme un 'administrateur' des biens de Dieu. Ce qui signifie que rien de ce que nous semblons posséder ne nous appartient vraiment, que ce soit la richesse, l'intelligence ou même la force physique. Toute forme de richesse appartient à Dieu, qui nous en laisse une partie en 'dépôt'. Ainsi, si une personne est riche, elle ne pense pas que l'argent lui appartient, mais que c'est Dieu qui le lui a confié, et elle dépense donc cet argent comme Dieu le souhaiterait. Similairement, si une personne est très intelligente, elle emploie cette intelligence au service de l'humanité.

Voici une petite clarification supplémentaire : celle de la relation entre la représentation de la Création par la science et celle présentée par le *Vedānta* (voir le diagramme ci-dessous) :



Du diagramme ci-dessus se dégagent les faits suivants : 1) La science dresse un tableau détaillé de ce qui est arrivé **après** le Big Bang, mais n'explique pas **pourquoi** le Big Bang est survenu, ni d'où est venu le premier dépôt d'énergie physique. 2) Le *Vedanta* au contraire dit que Dieu a voulu la Création, après quoi l'énergie de la conscience a traversé les diverses couches jusqu'à parvenir au niveau physique afin de fournir le dépôt initial d'énergie suffisant pour que le Big Bang se produise. 3) La science est capable de décrire l'évolution de la matière brute depuis le moment du Big Bang, mais ne peut faire mieux que spéculer sur l'origine de la vie. 4) Même si la science peut expliquer comment la première molécule vivante a émané de la soupe primordiale qui remplissait la Terre il y a quatre milliards d'années, elle ne peut expliquer l'essor de la conscience en l'homme. 5) Le *Vedanta* commente cela en disant que l'évolution des espèces vivantes s'est en fait produite sur un fond ambiant de conscience qui remplissait l'Univers tout entier depuis le début. Un surcroît de conscience a été, en quelque sorte, placé dans les espèces supérieures, déclenchant la 'criticité' chez l'homme, ce qui lui a donné la capacité de réaliser qu'il **est** Dieu. (Note : la notion de 'criticité' en physique nucléaire est un état atteint qui peut déclencher ou entretenir une réaction en chaîne.) Lorsqu'une personne réalise qu'elle **est** Dieu, elle quitte la scène définitivement, alors que les autres continuent. Et la pièce continue, même si le pendule de la destinée oscille tout le temps entre le *dharma* à l'*adharma* et inversement.

### NOTES ADDITIONNELLES

- Les poètes ont décrit le monde comme une scène et la vie comme une pièce de théâtre, mais nous rejetons généralement tout cela comme n'étant qu'une simple et jolie métaphore. Pourtant, l'Univers **est** bien une scène, une scène divine, et la vie **est** une partie de cette pièce cosmique.
- Toute pièce de théâtre possède un auteur, un producteur, un réalisateur et bien sûr des acteurs, etc. Dans la Pièce cosmique, Dieu joue tous les rôles !
- C'est un jeu du Seigneur, qui ressemble aux jeux auxquels jouent parfois les petits enfants, et dans lesquels ils interprètent eux-mêmes les rôles. Ce jeu particulier est appelé *līlā* de Dieu.
- Pourquoi Dieu agit-Il ainsi ? Nous ne pouvons le dire vraiment, mais Swāmi nous a donné un indice. Il dit que Dieu joue ce jeu pour que Ses différents aspects, qui se manifestent comme entités différentes dans la Création, puissent se témoigner les uns aux autres de l'amour. Donc, d'une certaine manière, c'est un jeu de l'amour dans lequel Dieu sous une forme particulière manifeste Son amour à une autre forme particulière.
- Nous, les mortels, nous n'arrivons pas à voir ou comprendre cela. Nous sommes si pris par l'apparence des choses que nous voyons seulement les différences extérieures et ne reconnaissons pas l'unité intérieure. C'est pourquoi Swāmi aime à répéter : « Souvenez-vous que lorsque vous insultez une personne, c'est en fait Dieu que vous insultez ! » De la même façon, lorsque Ses étudiants vont faire du service dans les villages, Il leur dit : « Ne croyez pas que vous servez les autres, en réalité c'est vous (votre Soi) que vous servez ! » C'est juste une autre façon de dire que le même Dieu réside en tous les êtres.
- Si Dieu est réellement le cœur de tous les êtres, comment se fait-il que nous ne le réalisons pas et que nous ne percevions que la différence ? C'est à cause du jeu des *guna*, un aspect important de *prakriti*, la Nature. Mais, à la base, tous les êtres sont des étincelles du Divin.
- La science admet également que toutes les entités de la Création sont constituées des mêmes composantes de base, et dans ce sens au moins il existe un fil commun qui lie l'Univers tout entier. Le tigre, la montagne, les planètes sont tous si



différents. Pourtant, toutes ces entités sont faites de molécules elles-mêmes composées d'atomes d'hydrogène, de carbone, d'azote, d'oxygène, etc. De plus, l'origine de tous ces atomes remonte au Big Bang ! Ainsi, même d'après la science, l'Un est devenu multiple.

- Ce n'est pas tout. La vie habite les végétaux, les poissons, les fourmis, les baleines, les éléphants, tout comme l'homme. Bien qu'en surface toutes ces espèces soient très différentes les unes des autres, le noyau du principe de Vie est le même pour toutes. Une fois encore, un fil commun les relie.
- Cependant, la science est incapable de fournir une quelconque explication sur le fait de l'existence d'un tel fil, sur sa cause. Pour cela, nous devons nécessairement nous tourner vers la spiritualité.
- Les gens, dans l'Inde ancienne, croyaient que si le noyau reflétait le Divin sous-jacent, la diversité extérieure était imposée par la Nature pour faciliter le déroulement de la Pièce cosmique. Après tout, peut-il y avoir une pièce avec un seul acteur, sans autres personnages ?
- Ainsi, les anciens Indiens acceptaient la diversité dans la vie quotidienne, mais en même temps ils n'oubliaient jamais le fil cosmique sous-jacent de l'unité, le courant souterrain divin. Et donc, ils ne blessaient jamais volontairement d'autres espèces et déclaraient toujours : « Cet être est également un *jīva* », c'est-à-dire que l'autre entité contenait le même Principe de Vie divin.
- Pour résumer :

Tout dans l'univers physique vient de la soupe cosmique primordiale qui existait au moment du Big Bang.

La diversité dans la Nature est due au jeu des *guna*.

Toutefois, le principe fondamental est le même chez tous les êtres.

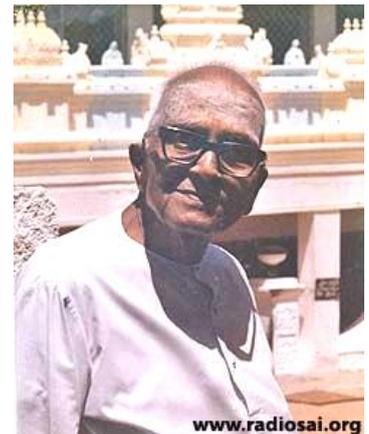
En particulier, chez les espèces vivantes, l'*ātma* se manifeste aussi comme le Principe de Vie.

Dans la vie, nous devons avoir une approche équilibrée qui tienne compte à la fois du principe fondamental et de la diversité extérieure.

- Dans ce contexte, il est utile de se souvenir de ce que le sage Rāmakrishna a dit à ses disciples : « On dit que le tigre est également Dieu, mais il est préférable de garder une distance raisonnable avec lui, surtout à ses heures de repas ! »
- Tout cela est très bien, mais quelle est l'implication pratique dans le fait de dire que tout ce qui arrive dans l'Univers est prévu dans la Pièce cosmique ? Qu'est-ce que cela signifie vraiment ?
- Pour le comprendre, prenons l'exemple d'une troupe de théâtre qui interprète la pièce 'Jules César' de Shakespeare. Dans cette pièce, nous avons César, qui meurt poignardé, Brutus qui participe à cet assassinat, et Cassius l'instigateur du complot. Mais aussi Marc Antoine, l'ami de César, qui veut se venger de la mort de son empereur. D'après le scénario, Cassius hait César, et il l'exprime d'ailleurs en paroles dans la pièce. Là encore, selon le script, Brutus poignarde Julius César. Mais qu'arrive-t-il pendant la pièce ? L'homme qui joue le rôle de Cassius crache bien son venin lorsqu'il exprime sa haine, mais il n'éprouve aucune haine 'réelle' pour l'homme qui joue le rôle de César ? De la même manière, Brutus n'a pas de haine et semble juste poignarder César. En fait, après le tomber du rideau, il est presque certain que tous les acteurs qui ont agi dans la pièce comme s'ils étaient ennemis vont se retrouver et prendre tranquillement une tasse de café ensemble ! C'est la leçon que nous devons retenir dans la vie.
- La vie de Lincoln en est l'illustration. Ayant été amené à faire la guerre aux États confédérés du sud, il le fit sans malice ni haine. Gandhi, lui, combattit l'impérialisme britannique sans aucune haine pour le peuple britannique. Ces exemples nous enseignent comment traverser la vie en accomplissant les tâches quotidiennes avec une attitude extraordinaire dépourvue de colère, de malice, de jalousie, de haine, d'avidité, d'avarice, etc.



- Certains doutes peuvent surgir : « Comment pouvons-nous prendre tout cela au sérieux ? Comment protéger mon honneur ? Et si je me fais insulter ? » Eh bien, en ce qui concerne ces sujets, nous devons fonctionner comme on le fait dans le monde, dans certaines limites bien sûr, mais dans l'esprit mentionné. Par exemple, même Gandhi acceptait l'idée d'autodéfense en cas de menace pour notre vie. Tout le monde ne peut pas être un *jñāni* (un sage) toujours prêt à 'tendre l'autre joue' ou à renoncer à la vie sans se battre. Mais tout cela doit être fait dans l'esprit de la Pièce cosmique.
- On pourrait encore objecter : « C'est vraiment très confus ! À quoi cela sert-il ? Pourquoi devrions-nous traverser la vie comme si nous jouions une pièce de théâtre ? » Réponse : « La vie est une pièce cosmique, que cela nous plaise ou non ! Une fois que nous le comprenons, nous pouvons traverser la vie en voyant que Dieu se cache derrière tous les êtres - c'est là l'idée essentielle. Une fois que nous voyons Dieu en tous les êtres, y compris dans les formes inférieures de la vie, nous sommes arrivés ! » À la fin du séjour terrestre, en abandonnant son corps, l'individu se fond dans le Divin, et le voyage prend fin ! Le but de la vie est pleinement atteint.
- En bref, réaliser que la vie est une pièce cosmique est une composante importante du but de la vie.
- Nous pourrions dire : « Déclarer que la vie est une pièce est une chose, mais la vivre ainsi en est une autre. Y a-t-il une recette précise pour tout cela ? »
- Oui, et c'est là que le principe de mandataire, ou d'administrateur, fortement préconisé par Gandhi s'applique. L'idée n'est pas nouvelle du tout, elle fait partie de l'ancien héritage indien. En clair, chacun, quelle que soit sa position sociale, est **un employé de Dieu en ce qui concerne le travail et un mandataire de Dieu pour ce qui est des ressources**.
- Pour ce qui est de l'idée de mandataire, nous pouvons prendre l'exemple d'un roi. D'un point de vue terrestre il est respecté comme un roi, mais de son point de vue le roi doit se considérer comme un serviteur de Dieu. Ce n'est pas aussi déraisonnable que cela peut le paraître. En Inde, les représentants du gouvernement sont supposés être des serviteurs publics. Dans ce sens, le Président n'est pas simplement le premier des citoyens, mais le premier des serviteurs. Il y a plusieurs années, Baba, en ce qui Le concerne, a déclaré à un bénévole *sevā dal* qu'Il était le premier des *sevā dal* !
- Si **chacun de nous** se disait qu'il est un serviteur de Dieu qui accomplit son travail pour et en faveur de Dieu (et qu'il le fait consciencieusement et arrive à plaire à Dieu !), alors la moitié des problèmes mondiaux seraient résolus dans l'instant.
- L'autre notion, celle de mandataire ou d'administrateur des biens de Dieu, a trait à la question de renoncement au sentiment de 'propriété'. Cela commence avec ses propres enfants. Nous traversons la vie en nous disant que nous sommes réellement des parents d'adoption, qui veillons sur les enfants de Dieu qui nous ont été confiés provisoirement. Kasturi décrit comment ses parents l'ont emmené, alors qu'il n'était qu'un tout petit enfant, au temple de Śiva, et qu'après avoir remercié Dieu ils ont fait le vœu de remplir leur rôle de parents comme des parents d'adoption.
- Dans cet esprit, tout appartient à Dieu - la santé, la fortune, la connaissance, les biens, etc. Nous ne sommes que des mandataires qui utilisent des ressources spécifiques pour et en faveur de Dieu.
- Par le passé, ce concept de 'mandataire' ou d'administrateur' des biens de Dieu était très répandu dans la société indienne. Il est possible que des sociétés ne puissent revenir, dans leur totalité, à une telle attitude à notre époque, mais des chercheurs individuels peuvent très bien l'adopter. En fait, ils doivent le faire, et c'est là que jouer notre propre rôle dans la Pièce cosmique devient facile.



*Le Prof. Kasturi, biographe de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba*

- Par exemple, un homme peut avoir à porter un costume onéreux dans une pièce. Il ne le porte pas en se disant qu'il lui appartient ; il sait que, lorsque le rideau tombera, il devra rendre le costume au service qui le lui a confié ! De la même façon, un homme qui joue le rôle d'un roi joue simplement le rôle et ne parade pas en coulisses comme un monarque !
- En bref, avec la bonne attitude, traverser la vie dans l'esprit d'un acteur qui joue dans une Pièce cosmique n'est pas une tâche impossible.

### POINTS À MÉDITER

- Nous venons de parler du concept de mandataire, d'administrateur. Essentiellement, il revient à cultiver le sentiment que nous ne possédons rien, pas même le corps ! Tout appartient à Dieu, et tout est employé pour et en faveur de Dieu. En effet, même le fait de manger doit être considéré comme une action visant à maintenir en bon état le corps qui est un instrument de Dieu.
- Cette dernière remarque peut paraître extravagante, mais une histoire illustre cette notion. Un jour, les *Gopikā*, les villageoises qui vivaient à Brindāvan du temps de Krishna, essayaient de traverser le fleuve Yamunā. Le fleuve était en crue, et il n'y avait aucun bateau en vue. Comment traverser le fleuve ? C'est alors qu'arriva le sage Vyāsa. Les *Gopikā* firent appel à lui : « Ô vénérable sage, s'il vous plaît, aidez-nous à traverser le fleuve. » Le sage accepta à une condition : « Vous devez toutes me donner un morceau du beurre frais que vous transportez. » Les villageoises s'exécutèrent. Le sage se délecta de leur offrande. Après s'être essuyé les mains, il se plaça au



bord du fleuve et lui dit : « Ô Mère Yamunā, s'il est vrai qu'aujourd'hui j'ai jeûné, alors, s'il Te plaît, retire-Toi afin que nous puissions traverser facilement et gagner l'autre rive. » Aussitôt, les eaux se retirèrent et tout le monde réussit à traverser le fleuve sans difficulté. En atteignant l'autre rive, les *Gopikā* remercièrent chaleureusement le sage : « Ô sage, pourquoi avez-vous dit à Mère Yamunā que vous aviez jeûné alors que vous veniez de manger tout ce beurre ? Et comment se fait-il qu'elle vous ait cru ! Par quel mystère cela a-t-il été possible ? » Avec un

sourire, Vyāsa répondit : « Jeunes filles, vous avez toutes cru que c'est moi qui festoyais. Pas du tout. Aujourd'hui, j'observe effectivement un jeûne. Voyez-vous, je n'ai fait que mettre le beurre dans ma bouche pour le transmettre à Krishna. En réalité, c'est vraiment Lui qui l'a mangé ! » Tout cela pourrait nous sembler très difficile à admettre aujourd'hui où nous vivons à une époque dure où les gens sont très matérialistes, mais la foi des *Gopikā* était vraiment forte en ce temps-là. Cet exemple illustre la façon dont opère un mandataire.

- Une fois encore, la question classique est : « Comment expliquer ce concept important mais ardu de Pièce cosmique aux enfants ? » Pensez-y.

### OBSERVATIONS DE SWĀMI SUR LE CONCEPT DE PIÈCE COSMIQUE

- Tous les êtres vivants sont des acteurs sur la scène qu'on appelle le monde. Ils font leur sortie lorsque le rideau tombe ou qu'ils ont fini de jouer leur rôle. Sur cette scène, l'un joue le rôle d'un voleur, un autre le rôle d'un roi, un troisième le rôle d'un clown et un autre celui d'un mendiant. C'est l'Un qui donne la réplique à tous les acteurs de la pièce. Ici, certains points doivent être bien compris. Le souffleur dans une pièce ordinaire ne va pas sur scène pour souffler aux acteurs au vu et au su du public. S'il le faisait, la pièce perdrait de son intérêt. C'est pourquoi il se tient derrière un rideau au fond de la scène et renseigne tous les acteurs défaillants en leur soufflant leur réplique, quel que soit leur rôle, qu'il s'agisse d'un dialogue, d'un discours ou d'un chant. De la même façon, le Seigneur se tient derrière la scène de *prakṛiti* et souffle leur réplique à tous les

acteurs. Chaque acteur doit être conscient de Sa présence derrière le voile de *māyā*. L'acteur doit être à l'affût de la moindre suggestion de Sa part, sans cesse l'observer du coin de l'œil et tendre l'oreille pour entendre Sa voix. Si une personne oublie l'intrigue et l'histoire (c'est-à-dire le travail et le devoir qu'elle est censée accomplir), oublie de regarder la Présence derrière le rideau et reste muette sur scène, le public rira de son égarement et l'accusera de gâcher le spectacle. Par conséquent, chaque acteur qui doit jouer le rôle d'un homme sur la scène du monde doit d'abord bien apprendre ses répliques, et ensuite se souvenir de la présence du Seigneur derrière le rideau et attendre Ses instructions. Les deux aspects doivent être pris en compte.

- Vous n'êtes que des acteurs placés sur la scène et sous les projecteurs. Le Metteur en scène, qui connaît la pièce, qui fait également le souffleur, qui vous appelle et vous met en scène, se tient derrière le rideau. Vous êtes une marionnette, et c'est Lui qui tire les ficelles.
- Mettez-vous à Sa disposition. Il sait. C'est Lui qui a écrit la pièce, Il en connaît le déroulement et la fin. Votre rôle est simplement de jouer ... Priez d'être capables de bien jouer et de gagner Son approbation.
- Accomplissez toutes vos actions comme un acteur joue une pièce, en gardant votre personnalité propre et sans vous attacher trop à votre rôle. Souvenez-vous que tout cela n'est qu'une pièce et que le Seigneur vous a attribué un rôle. Jouez-le bien. Votre devoir s'arrête là. Il a conçu la pièce et Il la savoure !
- Ne croyez pas que votre rôle est minime et que celui de l'autre est important. De même, n'éprouvez pas de fierté si vous obtenez un grand rôle. Faites de votre mieux, quel que soit le rôle. C'est ainsi que vous gagnerez Sa grâce.
- Que vos pensées, vos paroles et vos actes soient imprégnés de la conviction que c'est 'Sa' pièce. Voilà la voie authentique.
- Le monde est une scène de théâtre. Tous les êtres humains sont des acteurs de cette pièce mondiale. Les actions sont motivées par la Volonté de Dieu qui contrôle l'âme immortelle de l'homme et son corps périssable. Nous devons jouer le jeu sans faire preuve d'une quelconque faiblesse ou timidité.



Vous pouvez répéter comme un perroquet certaines phrases comme : « Tout appartient au Seigneur », « Je ne suis qu'une marionnette ; Il tire les ficelles et je danse comme Il le veut », « Rien ne m'appartient, je ne fais qu'exécuter Sa volonté ! », etc. Mais que faites-vous habituellement ? Quand une tâche digne d'éloges est accomplie, vous dites bien haut que vous en êtes l'auteur. Du haut de la tribune vous criez, jusqu'à vous dessécher la gorge, que c'est par vos propres efforts que vous avez gagné honneurs, célébrité, statut social, autorité, position, propriétés et richesses, réalisations et accomplissements. Mais lorsqu'un acte répréhensible est commis, ou quand vient le moment de confesser votre part de responsabilité dans l'acquisition d'une mauvaise réputation, dans la défaite, le malheur ou l'injustice, vous en transférez de manière commode la responsabilité sur le Seigneur, en disant : « Je ne suis qu'un instrument entre Ses mains, Il est le Maître et je ne suis qu'un instrument. » Les gens oscillent de 'je' à 'Lui' comme le pendule d'une horloge. Cette habitude très commune, qui est devenue une mode aujourd'hui, n'est que pure tromperie, un simulacre spirituel creux. Le mental, les paroles et les actions devraient tous trois être saturés de la foi que tout est Son Jeu. Telle est la voie authentique.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Gītā Vāhinī* – Chap. 12)

# LE CULTIVATEUR DE MAÏS

(Tiré de Heart2Heart de février 2010,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Partout sur la planète, on trouve des habitants qui font preuve de bonté, et c'est ce qui fait la beauté de cette planète. De merveilleux récits évoquent des personnes remarquables qui, dans de petits coins de cette belle terre, accomplissent de bonnes actions.

Une ville se targuait de compter parmi ses habitants le meilleur cultivateur de maïs de tout l'État. **Alex était connu pour produire année après année le meilleur maïs.** À la foire annuelle de l'État, les gens se disaient entre eux : « Alex doit sûrement posséder les meilleures semences pour l'emporter tous les ans. » Ils espéraient cependant voir émerger un vainqueur différent.

Ses concurrents, les acheteurs et le reste des personnes présentes à la foire étaient ébahies devant la réussite d'Alex. Mais personne n'osait lui demander le secret de son succès. Qui, en effet, aurait pu être assez idiot pour livrer son secret et risquer de perdre sa position en tant que meilleur producteur de maïs de l'État ?

Ce qui était encore plus étrange, c'était qu'Alex était un homme bon, toujours prêt à aider ses voisins fermiers. Il avait la réputation d'être le plus généreux d'entre eux. Il ne se comportait pas comme quelqu'un de distant, d'arrogant et d'égoïste, malgré sa réussite récurrente.

Un journaliste était venu assister à la foire annuelle dans l'espoir de voir un nouveau fermier remporter le concours. Mais Alex l'emporta à nouveau, ce qui ne surprit personne.

« **Monsieur, il est temps que vous nous révéliez le secret de votre réussite** », lui dit le journaliste.

Rayonnant, Alex répliqua humblement. « Cela vient de ce que je partage mes semences avec mes voisins. »

« Quoi ? Êtes-vous en train de plaisanter, Monsieur ? »



**Bhagavān Baba dit : « Tous les problèmes du monde sont dus à l'égoïsme. Les gens ne se soucient que de leur bien-être et de celui de leur famille. Le bien-être des autres ne les intéresse pas. Ils devraient comprendre que le bien-être de l'individu est lié à celui de la société, de la nation et du monde. Malheureusement, l'égoïsme et les conceptions étriquées sont plus répandus chez les personnes éduquées que chez les villageois. »**

« Pas du tout ! Pourquoi le ferais-je ? Je suis certain que vous avez entendu parler de la pollinisation croisée. Le vent répand mes bonnes semences dans les champs de mes voisins. Imaginez ce qui se passerait si, au contraire, le vent répandait les semences de mauvaise qualité de mes voisins dans mes champs ? Mon dur labeur ne serait-il pas une perte de temps et d'argent ? Quel en serait le résultat ? Une ville entière avec du maïs de mauvaise qualité !



« Les semences que je partage avec mes voisins bénéficient à tout le monde. Et je garde ainsi une excellente qualité de maïs. Le partage peut faire des miracles, mon ami ! Je suis sûr que vous avez appris quelque chose de nouveau aujourd'hui. » Le journaliste ne s'attendait pas à cette révélation en guise de réponse.

Alex continua : « La réussite ne vient pas en vivant isolé sur une île. Vous devez d'abord tendre la main aux autres, les aider et les soutenir, et ensuite cela vous revient au centuple. »

Si l'un d'entre nous s'imagine qu'il peut réussir seul dans son coin, il se trompe lourdement. Lorsque tout nous réussit dans la vie, nous avons tendance à oublier tous ceux – famille, voisins, et même la société – qui ont contribué consciemment ou inconsciemment à notre réussite, que nous en soyons conscients ou non. Or c'est la société qui nous aide, de multiples façons, petites et grandes, à réaliser nos rêves.

Cependant, le plus souvent, nombre d'individus accomplis aiment vivre dans un cocon. Ils pensent qu'ils se sont faits tout seuls et qu'ils n'ont aucune obligation et aucune responsabilité envers quiconque, en particulier envers la communauté dans son ensemble. C'est la cause racine de tous les problèmes de la société moderne.

**Par conséquent, si nous menions une vie en ayant en permanence conscience que nous sommes devenus ce que nous sommes grâce au sacrifice de quelqu'un, nous apprendrions à être humbles et utiliserions tout ce qui se présenterait dans notre vie pour rendre les autres un peu plus heureux. Et cela remplirait notre vie de bonheur. Il est certain que nous ne sommes jamais perdants à agir ainsi. C'est toujours un scénario gagnant-gagnant.**

Bhagavān Baba dit : « Tous les problèmes du monde sont dus à l'égoïsme. Les gens ne se soucient que de leur bien-être et de celui de leur famille. Le bien-être des autres ne les intéresse pas. Ils devraient comprendre que le bien-être de l'individu est lié à celui de la société, de la nation et du monde. Malheureusement, l'égoïsme et les conceptions étriquées sont plus répandus chez les personnes éduquées que chez les villageois. »

Par conséquent, si nous menions une vie en ayant en permanence conscience que nous sommes devenus ce que nous sommes grâce au sacrifice de quelqu'un, nous apprendrions à être humbles et utiliserions tout ce qui se présenterait dans notre vie pour rendre les autres un peu plus heureux. Et cela remplirait notre vie de bonheur. Il est certain que nous ne sommes jamais perdants à agir ainsi. C'est toujours un scénario gagnant-gagnant.

**Illustrations : Mme Lyn Kriegler Elliott, Nouvelle Zélande  
- L'équipe de Heart2Heart**

« La gratitude est une grande vertu. Quand le pouvoir de la gratitude est utilisé, nous recevons beaucoup plus de bénéfices que nous ne pouvons l'imaginer. »

**SATHYA SAI BABA**  
(Sathya Sai Speaks - Vol. XXV- p 136)

# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M<sup>o</sup> Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activitejeune@sathysaifrance.org](mailto:activitejeune@sathysaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

**COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)**

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

## CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

### EN FRANCE

#### À Paris :

- **Mercredi 24 avril 2019** pour le *Śrī Sathya Sai Ārāḍhanā Mahotsavam*, célébration du jour du *Mahāsamādhī* de **Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba** qui sera fêté à Paris en fin de journée.

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter**.

### AU NIVEAU INTERNATIONAL

- **Lundi 22 avril** : « **Journée de la Terre** » au cours de laquelle les Centres et Groupes du monde entier sont encouragés à prier pour la planète ou à faire une offrande spirituelle ou un *sevā* de leur choix.
- **Mercredi 24 avril** : « **Journée Mondiale des Valeurs Humaines** » en plus de la célébration du *Śrī Sathya Sai Ārāḍhanā Mahotsavam*. Au cours de cette journée, les fidèles mèneront des activités pour promouvoir partout dans le monde la pratique des 5 valeurs humaines enseignées par Bhagavān.

### EN INDE

#### À Praśānṭhi Nilayam :

- **Mardi 16 juillet 2019** : célébration du *Guru Pūrnima*.
- **Du 17 au 21 juillet 2019** : **1<sup>ère</sup> retraite internationale d'été** organisée par l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO) sous l'appellation de « **SAI (Self-Awareness and Inspiration) Summer Series** ».

La SSIO a en effet décidé d'organiser chaque année à Praśānṭhi Nilayam autour de *Guru Pūrnimā* une retraite internationale pour ses membres. Les sessions seront axées sur des thèmes et des activités de transformation personnelle. Les programmes types seront : pratiques spirituelles de groupe, éminents conférenciers, sessions de partage d'expériences, ateliers, activités de service et visites guidées de sites clés autour de Praśānṭhi Nilayam, etc. Un programme parallèle pour les enfants des participants sera également prévu. **L'inscription est obligatoire le plus tôt possible avant le 1<sup>er</sup> avril 2019 sur le lien suivant <https://sathyasai.org/events/sai-summer-series-2019>**.

### EN GRÈCE

- **Du 26 juillet au 2 août 2019** : **2<sup>e</sup> retraite Yoga et Valeurs** à *Sai Prema* en Grèce, Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 200 € (à payer sur place). La pratique du yoga sera douce et adaptée à tous, dans le respect des besoins spécifiques de chacun. Inscription jusqu'au **30 juin 2019**.
- **Du 2 au 11 août 2019** : **8<sup>e</sup> Camp de Sādhana européen** à *Sai Prema* en Grèce, sur le thème : « *Tous sont Un ; soyez le même envers tous* ». Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 270 € (à payer sur place). Inscription jusqu'au **30 juin 2019**.
- **Du 16 au 25 août 2019** : **3<sup>e</sup> Camp d'Été des Jeunes Adultes Sathya Sai** des Zones 6, 7, 8 et UK, à *Sai Prema*. Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 270 € (à payer sur place). Inscription jusqu'au **30 juin 2019**.



Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :  
**01 74 63 76 83** ou [contact@sathyasainfrance.org](mailto:contact@sathyasainfrance.org)

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

**L'Organisation Śrī Sathya Sai France**  
E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)  
Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2019 À L'ASHRAM

- |                                      |  |
|--------------------------------------|--|
| • <i>1<sup>er</sup> janvier 2019</i> | - Jour de l'An                               |
| • <i>15 janvier 2019</i>             | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver)        |
| • <i>4 mars 2019</i>                 | - Mahāśivarātri                              |
| • <i>6 avril 2019</i>                | - Ugadi                                      |
| • <i>14 avril 2019</i>               | - Śrī Rāma Navami                            |
| • <i>24 avril 2019</i>               | - Śrī Sathya Sai Ārāadhanā Mahotsavam*       |
| • <i>6 mai 2019</i>                  | - Jour d'Easwaramma                          |
| • <i>18 mai 2019</i>                 | - Buddha Pūr̄nima                            |
| • <i>12 juillet 2019</i>             | - Āshādī Ekādaśī                             |
| • <i>16 juillet 2019</i>             | - Guru Pūr̄nima                              |
| • <i>24 août 2019</i>                | - Śrī Krishna Janmashtami                    |
| • <i>2 septembre 2019</i>            | - Ganesh Chaturthi                           |
| • <i>11 septembre 2019</i>           | - Onam                                       |
| • <i>8 octobre 2019</i>              | - Vijaya Dashami (Dasara)                    |
| • <i>20 octobre 2018</i>             | - Jour de déclaration de l'avatāra           |
| • <i>27 octobre 2019</i>             | - Dīpavali (Festival des lumières)           |
| • <i>9-10 novembre 2019</i>          | - Global Akhanda Bhajan                      |
| • <i>19 novembre 2018</i>            | - Lady's day (Journée des Femmes)            |
| • <i>22 novembre 2018</i>            | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • <i>23 novembre 2018</i>            | - Anniversaire de Bhagavān                   |
| • <i>25 décembre 2018</i>            | - Noël                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

## DVD

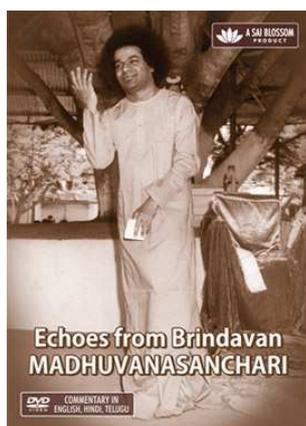


(Prix : 5 €)

## *LOVE FLOWS NORTH* *Baba's Memorable Tour of 1973*

Video DVD

Au cours des premières années, Bhagavān Baba a beaucoup voyagé, sillonnant le pays et répandant Son Message d'Amour Pur partout. Ce DVD, préparé à partir d'un film de Richard Bock en 1973, montre Bhagavān allant à la rencontre de dizaines de milliers de personnes, de l'Himālaya jusqu'aux plaines de l'Inde du Nord.



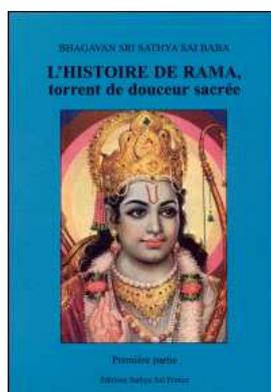
(Prix : 5 €)

## *Echoes From Brindavan* *MADHUVANASANCHARI*

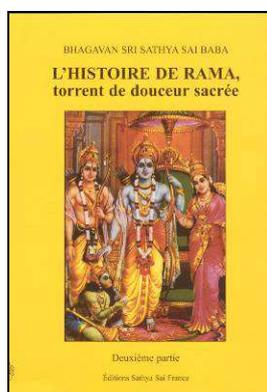
Video DVD

Brindāvan - le nom en soi évoque des images de l'enfant divin qui enchante et captive les fidèles jusqu'à l'extase ! Au printemps 1964, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a établi près de Bangalore ce terrain de jeu divin qui allait abriter Ses *līlā* (jeux), Ses *mahimā* (miracles) et Son Message. Le *darśan* dans ce cadre sylvestre était quelque chose d'incomparable et le petit filet de fidèles devint bientôt une marée humaine. Engagez-vous dans ce voyage divin à travers le temps et soyez témoin de la germination, de la croissance et de l'épanouissement grandiose de Brindāvan (Whitefield) où Sai Krishna a arrosé les jeunes plants de foi et de dévotion avec Son amour et Son attention. (*Commentaires au choix en anglais, hindi et telugu*)

## RAPPELS - LIVRES



**Vol. 1 (272 p.)**  
**Prix : 12,20 €**



**Vol. 2 (201 p.)**  
**Prix : 12,20 €**

**Dans la série des *Vāhinī* :**

## *L'HISTOIRE DE RAMA,* *torrent de douceur sacrée* *(Rāmākatharasavāhinī)*

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

**20 € les 2 tomes**

**Sathya Sai Baba**

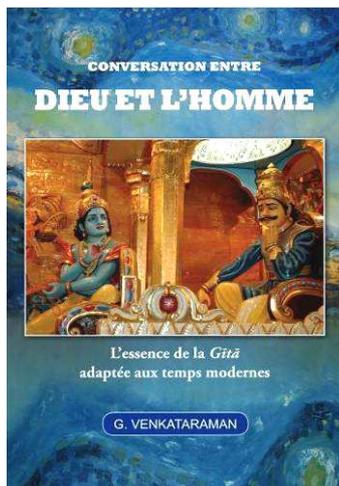
# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

## RAPPELS (Suite)

### CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME

L'essence de la *Gītā* adaptée aux temps modernes

Par G. Venkataraman



(248 p.)  
(Prix : 14 €)

Ce livre est une merveilleuse façon de présenter l'essence d'un grand poème épique. J'ai particulièrement aimé le chapitre 11 : « Le véritable bonheur et ses différentes limitations ». La présentation du dialogue est magnifique, éloquente et inspirante.

*Dr A. P. J. Abdul Kalam, ancien Président de l'Inde*

Rafraîchissant, convaincant, instructif, attrayant. Le dialogue décontracté nous entraîne dans une profonde investigation, et le brio analytique concentre sur les problèmes du monde moderne la totalité du puissant rayonnement de liberté que l'on trouve dans la *Bhagavad-gītā*, nous indiquant une méthode, une voie, une pratique. Méditez sur cet ouvrage et savourez-le.

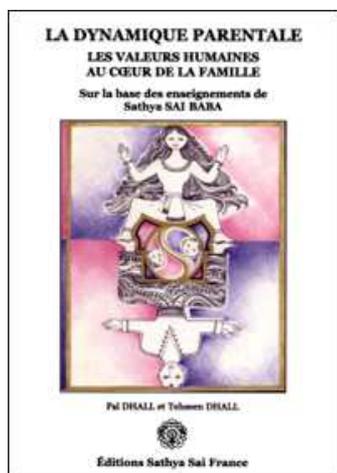
*Dr Samuel Sandweiss, Docteur en médecine, ancien membre de la Faculté de Médecine et du Département de Psychiatrie de l'Université de Californie, San Diego*

Ce livre réunit dans un processus harmonieux deux époques très éloignées de l'Histoire – d'un côté, les Enseignements de Śrī Krishna, et de l'autre, ceux de Bhagavān Baba. Il répond à un besoin actuel.

*M. Rasgotra, ancien ministre des Affaires Étrangères indien, et également Haut Commissaire de l'Inde au Royaume-Uni*

### LA DYNAMIQUE PARENTALE Les valeurs humaines au cœur de la famille

par Pal Dhall et Tehseen Dhall



(143 p.)  
(Offre spéciale : 10 €  
au lieu de 16 €)

Cette approche, qui a été expérimentée au cours d'ateliers, vise à réveiller les valeurs humaines inhérentes à toute personne et donc présentes dans chaque membre d'une famille, parents et enfants. Être conscient de ces valeurs et les mettre en œuvre dans les interactions familiales créent une dynamique positive. Elle aide chacun de ses membres à s'épanouir dans le respect mutuel. Elle permet également d'utiliser toutes les situations (y compris les conflits) pour mieux se connaître, s'entraider, coopérer, partager, s'aimer et vivre heureux ensemble. Dans un monde moderne si bouleversé, la dynamique parentale nous aide à relever le défi de la famille : construire les bases d'un monde de paix.

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°117

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Nouveautés</b>					
<i>Love Flows North - Baba au Nord des l'Inde en 1973 (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Echoes from Brindavan – Madhuvanasanchari (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Prayers for Daily Chanting (CD)</i>		100		5,00	
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
<b>Ouvrages</b>					
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanīdhad</i> )		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i> )		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Gūā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
<i>Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »</i>		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
<i>Rudra Tatva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
<b>CD</b>					
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<i>Sing Along</i> – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.3 (DVD)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		80		5,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		7,00	
Imagine – DVD ( <i>Video Bhajans</i> )		110		5,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
Le chant du service	.....	280	.....	21,30	.....
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	Prix total		des articles commandés :	(F)= .....	€
Poids total		(G)=	..... g	Voir au dos	
des articles commandés :				(H)= .....	€
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :				(K)=(F)+(H)= .....	€
<b>TOTAL GENERAL :</b>				<b>(K)=(F)+(H)= .....</b>	<b>€</b>

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à		Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	10,50 €	500 g	11,50 €	500 g	11,50 €
250 g	4,50 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	16,50 €	1 kg	20,00 €	1 kg	20,00 €
500 g	6,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	18,50 €	2 kg	23,00 €	2 kg	38,00 €
1 000 g	8,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	29,00 €	3 kg	55,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	29,00 €	4 kg	55,00 €
2 à 5 kg	14,50 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 à 10kg	20,50 €	5000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	38,00 €	6 kg	48,00 €	5 à 10kg	105,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 38,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveauté – DVD

### *LOVE FLOWS NORTH* *Baba's Memorable Tour of 1973*

DVD – 5,00 €

Au cours des premières années, Bhagavān Baba a beaucoup voyagé, sillonnant le pays et répandant Son Message d'Amour Pur partout. Ce DVD, préparé à partir d'un film de Richard Bock en 1973, montre Bhagavān allant à la rencontre de dizaines de milliers de personnes, de l'Himālaya jusqu'aux plaines de l'Inde du Nord.

### Nouveauté – DVD

### *Echoes From Brindavan* *MADHUVANASANCHARI*

DVD – 5,00 €

Brindāvan - le nom en soi évoque des images de l'enfant divin qui enchante et captive les fidèles jusqu'à l'extase ! Au printemps 1964, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a établi près de Bangalore ce terrain de jeu divin qui allait abriter Ses *līlā* (jeux), Ses *mahimā* (miracles) et Son Message. Le *darśan* dans ce cadre sylvestre était quelque chose d'incomparable et le petit filet de fidèles devint bientôt une marée humaine. Engagez-vous dans ce voyage divin à travers le temps et soyez témoin de la germination, de la croissance et de l'épanouissement grandiose de Brindāvan (Whitefield) où Sai Krishna a arrosé les jeunes plants de foi et de dévotion avec Son amour et Son attention. (*Commentaires au choix en anglais, hindi et telugu*)

### Rappel – Livre

### L'HISTOIRE DE RAMA – Torrent de douceur sacrée Livre de la série VĀHINĪ

Les 2 tomes – 20,00 €

Tous les *Vāhinī* ont été rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre '*Prema Vāhinī*', suivi d'une quinzaine d'autres, dont les deux précieux et passionnants tomes de L'HISTOIRE DE RAMA (*Rāmākatharasavāhinī*).

### Rappels – Livres

- CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME - L'essence de la *Gītā* adaptée aux temps modernes – par le Prof. G. Venkataraman LIVRE – 14,00 €
- LA DYNAMIQUE PARENTALE - Les valeurs humaines au cœur de la famille – Sur la base des enseignements de Sathya Sai Baba (*Offre spéciale au lieu de 16 €*) LIVRE – 10,00 €

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

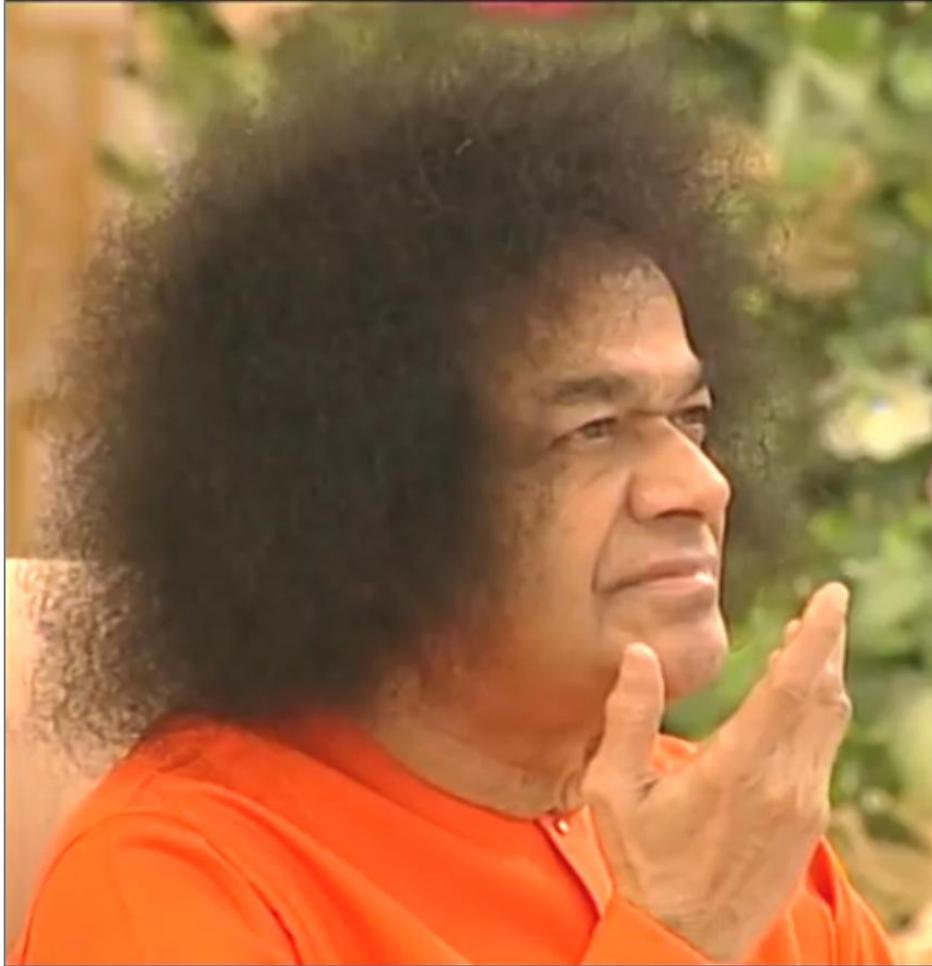
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Vous avez oublié votre vrai Soi, la source de la félicité. Vous luttez dur pour obtenir un bonheur artificiel à l'extérieur. Vous n'êtes pas conscient de la réalité qui réside dans le cœur. En fait, toute la félicité y est présente. Le principe de l'amour vient du cœur et non du monde. Tout le monde devrait développer de plus en plus l'amour. Mais, aujourd'hui, il y a de la haine et de la colère partout. Où que vous regardiez, il y a du désir, de l'hostilité et de la peur. Comment voulez-vous être en paix ? Comment voulez-vous être heureux ? Allumez la lampe de l'amour à l'intérieur. Alors la peur et l'illusion peuvent être enlevées et vous pouvez avoir la vision du Soi. Sinon, vous risquez de souffrir. Vous devez vous exercer à la limitation des désirs. Il existe des règles régissant les limites en ce qui concerne les terrains et les propriétés. Mais vous n'avez pas de limites à vos désirs. Limiter ses désirs, c'est exercer un contrôle sur eux. Vous pouvez être heureux une fois que vos désirs sont sous contrôle.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks, vol.32 - Discours du 14 mars 1999)*